

NOVEMBRE
D L M M J V S
5 6 7 8 9 10 11
12 13 14 15 16 17 18
19 20 21 22 23 24 25
26 27 28 29 30

LE CLAIRON

Cette semaine

14 PAGES EN
DEUX SECTIONS

VOL. XXXIX - No 44

[Membre de l'Association des hebdomadaires
de langue française du Canada]

SAINT-HYACINTHE, 3 NOVEMBRE 1950

Ministère des Postes, Ottawa
[Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.]

Prix: 5 cents

La souscription en faveur du Grand Séminaire va bon train

"Le voyage de Monsieur Perrichon" fut un succès au théâtre Corona

Magnifique interprétation de cette comédie. — Le spectacle annoncé seulement quinze jours à l'avance a fait salle comble. — Le retour des Compagnons de St-Laurent avec Jacques Auger en vedette pour la fin du mois de novembre.

Les amateurs de théâtre de St-Hyacinthe, ont eu l'avantage d'applaudir, jeudi soir dernier, la troupe des Compagnons de Saint-Laurent, qui ont magnifiquement interprété une désopilante comédie intitulée: "Le voyage de Monsieur Perrichon".

Cette pièce qui connut de grands succès dans les principaux théâtres de Paris, fut aussi fort goûtée du public maskoutain qui, soit dit en passant, n'a pas souvent l'avantage de voir du bon théâtre dans notre ville.

Il est un fait que nous devons constater à l'heure française contemporaine, c'est l'indigence du répertoire comique. Tout s'est passé depuis un demi-siècle comme si la véritable veine comique française était épuisée. On fait "de l'esprit", on fait de la poésie poétique, on ne fait plus de vraies comédies. Il est presque impossible de découvrir après une série de spectacles sérieux, la pièce saine et gaie, où l'auditoire a besoin de trouver une détente de bon aloi.

Banquet aux huîtres

Les membres du club de raquetteurs "Infatigables", sont cordialement invités à un banquet aux huîtres, qui aura lieu dimanche après-midi à 2 heures, à la salle du club, 765 Marguerite-Bourgeois.

Partie de cartes et partie d'huîtres au club "Les Joyeux Copains"

Dimanche soir dernier, les membres du club de raquetteurs "Les Joyeux Copains" Inc., avaient organisé une partie de cartes qui fut suivie d'une partie d'huîtres. Cette intéressante soirée avait lieu dans la salle du club. L'orchestre des Joyeux Copains, dirigé par A. Lemay, fit les frais de la musique durant toute la soirée, qui se termina par quelques danses du bon vieux temps.

Voici les noms des heureux gagnants pour la partie de cartes. Prix de présence, Mlle Mariette Dauphinais; Prix pour les cartes: M. Robert St-Amand, Jean-Marie Morisseau, Mme Xavier Viens, Mme Philippe Arpin, Mlle Georgette Desmarais, Mme J. Maranda, M. Ludger Graveline; Prix de consolation, Mme Robert Piché.

Dernier bingo

Le dernier bingo de la série de trois organisés par les Enfants de Marie du Christ-Roi aura lieu le 6 novembre. Il y aura le tirage du prix de présence de \$50.00 pour les personnes qui ont assisté à la série.

Les personnes qui n'ont pas acheté la série de billets, pourront se la procurer le dernier soir, soit le 6 novembre, en payant \$1.00. Elles auront alors trois cartes d'entrée pour jouer les tours réguliers et auront aussi le droit de participer au tirage de \$50.00.

Voici la liste des prix spéciaux: Un malaxeur électrique (Westinghouse), une lampe torchère, un service de vaisselle, et une couverture en laine. Les prix sont exposés au magasin Royal, 1490 rue Des Cascades.

En concert



Mademoiselle Cécile Préfontaine, pianiste et harpiste, donnera un concert, dimanche soir prochain, à la salle des Compagnons de l'Art.

Congrès des Commissions scolaires rurales le 14

Il aura lieu dans la Vieille Capitale, les 14 et 15 novembre prochain. — On veut former chez les membres, la compétence et la conscience professionnelle. — Conscience de leur rôle à exercer auprès de la jeunesse canadienne. — Plusieurs questions importantes seront discutées.

La Fédération des Commissions Scolaires du Québec tiendra son deuxième Congrès des Commissions Scolaires rurales à Québec, les 14 et 15 novembre 1950. Comme on le sait, la Fédération des Commissions Scolaires est formée des associations des Commissions scolaires de différents diocèses.

Le Secrétariat de la Fédération est maintenant situé à 101 rue St-Roch, Québec, et dispose de tout ce qu'il faut pour fournir aux Commissions scolaires tous les renseignements dont elles ont besoin pour les assister dans leurs relations avec les différents corps publics, etc.

Le droit et le devoir d'association pour toutes les classes de la société sont trop évidents dans la doctrine sociale de l'Eglise pour qu'il nous soit nécessaire de les démontrer ici. Qu'il nous suffise de dire que le rôle des commissions scolaires dans notre organisation provinciale est tellement vital pour la survie de notre mentalité catholique et française, qu'elles se doivent de former un tout solide qui leur permette de remplir efficacement leur mission.

La Fédération veut aussi former chez ses membres la compétence et la conscience professionnelle.

Le rôle de commissaire d'école exige des connaissances que n'ont pas nécessairement tous ceux qui sont élus à cette charge. Il faut en être averti pour s'y débrouiller avec succès. Par ses réunions diverses et les informations qu'elle leur fournit, la Fédération est en mesure d'instruire ses membres de leurs devoirs et de leurs droits. Elle veut surtout former chez eux la conscience du rôle apostolique qu'ils sont appelés à exercer auprès de notre jeunesse.

Des jumeaux à M. et Mme Rolland Bouthot

M. et Mme Rolland Bouthot (Laurette Bienvenue), de la paroisse du Christ-Roi, sont les heureux parents d'un couple de jumeaux, qui leur est né le 27 octobre. Il s'agit d'un garçon et d'une fille, Michel et Micheline. Le parrain et la marraine de Michel furent M. et Mme Donat Gadois (Réjeanne Bienvenue), et le parrain et la marraine de Micheline furent, M. et Mme Roméo Bienvenue (Irène Girouard). Nos félicitations aux heureux parents.

Du Soir... ..au Matin

Les Lyons de Saint-Hyacinthe ont probablement joué l'une de leurs meilleures joutes de la saison, hier soir, alors qu'ils ont annulé trois à trois avec les Castors de Ville St-Laurent.

Nos porte-couleurs débutèrent nerveusement, mais ils reprisent rapidement leurs sens, pour dominer trois à deux à la fin de la deuxième période.

Le début de l'engagement final fut marqué d'une bagarre générale entre les joueurs des deux équipes. Notamment, le jeu fut rude du commencement à la fin. Les arbitres décernèrent d'ailleurs un total de soixante-quatorze minutes de punition.

Le joueur de défense Maurice Parr fut vraisemblablement le joueur qui se signala le plus au cours de la joute. Il fut formidable à la ligne bleue, du début à la fin de la partie.

Paul Hébert, le diminutif joueur de centre du premier trio enregistra le premier point des Maskoutains après seize minutes de jeu dans le premier tiers. Moins d'un minute plus tard, il était imité par l'ailler de gauche Gaston Gauthier.

C'est Claude Savary, sensationnel joueur de centre du deuxième trio qui compta le dernier but du Saint-Hyacinthe, vers la fin du deuxième engagement.

Par la suite, Deslongchamps compta pour les Castors. C'est Gordon Gosselin qui compta le but égalisateur, après douze minutes de jeu dans le dernier tiers. Les deux mêmes clubs s'affrontent de nouveau à Saint-Hyacinthe, dimanche après-midi, à deux heures et trente précises.

Une des paroisses du diocèse a atteint le pourcentage de 162,5% de son objectif. — M. G.-René Richer de cette ville, architecte de la nouvelle construction. — On a déjà entrepris les premiers travaux pour cette construction colossale. — En arrière du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Les travaux de construction du Grand Séminaire de St-Hyacinthe sont commencés, car l'on est à planter et couler les 81 piliers qui soutiendront la structure.

Mais cela ne marque aucunement le point final de la souscription en marche depuis quelque temps. Elle se poursuit de semaine en semaine et le Comité diocésain, tout comme Mgr l'Evêque de St-Hyacinthe, compte bien que chaque paroisse atteindra son objectif.

On souligne qu'une paroisse du diocèse a réussi 162,5% de l'objectif, ce qui est le meilleur pourcentage à date. En attendant le résultat final, les curés et organisateurs dans les différentes paroisses dans chaque paroisse. Il est possible qu'un rapport préliminaire soit donné vers le 15 décembre et le rapport final au printemps.

Afin de permettre aux paroisses de poursuivre et terminer leur travail, on ne publiera pas immédiatement le total de la souscription dans chaque paroisse. Il est possible qu'un rapport préliminaire soit donné vers le 15 décembre et le rapport final au printemps.

Pendant que la campagne de souscription se poursuit avec ardeur, l'architecte de la nouvelle bâtisse termine les plans et devis. Cet architecte n'est autre que M. G.-René Richer.

Un ancien élève du Séminaire, il a fait ses études en Europe. A son retour, il a occupé des postes importants à l'Hôtel de Ville, devenant éventuellement le directeur des Services municipaux.

On lui doit les plans de plusieurs constructions importantes: l'Eglise du Sacré-Coeur, la Maison générale des Soeurs du Précieux-Sang, la Maison mère des Soeurs de Ste-Marthe, etc.

Une fois les plans terminés, des soumissions seront demandées pour l'exécution des travaux, mais il est peu probable que les contrats de l'entreprise soient accordés avant décembre.

Heureuse gagnante

St-Thomas d'Aquin, 30 (Spécial). Lundi soir dernier, lors du programme "Qui suis-je?", Mlle Jeanne Boulay, de Saint-Thomas d'Aquin, a été l'heureuse gagnante d'un prix de \$100.00.

Mlle Boulay avait à répondre à la question: Où Champlain est-il né? A Saint-Malo ou à Brouages? Et elle donna la bonne réponse qui est Brouages.

On sait que ce programme est commandité par la compagnie Johnson, et que Nicole Germain et Gérard Delage sont les principaux animateurs de ce programme. Nos félicitations à l'heureuse gagnante.

Réunion d'anciennes

La réunion annuelle des anciennes élèves du Collège St-Maurice aura lieu cette année le dimanche 19 novembre.

Celles qui n'ont pas encore versé leur cotisation de un dollar, pour la Bourse d'étude, sont priées de le faire le plus vite possible, en la faisant parvenir à la présidente, Mlle Laure Sicotte, 900 Ave. Hôtel-de-Ville, Saint-Hyacinthe.

Le banquet Lalpale

C'est demain soir (samedi) qu'aura lieu à Québec, au Château Frontenac, un grand banquet en l'honneur de M. Georges-Emile Lalpale, chef du Parti libéral provincial.

Plus de mille convives, dont une forte délégation de Montréal, prendront part à ce banquet qui sera sous la présidence de l'hon. Wilfrid Hamel.

M. Lalpale prononcera à cette occasion un important discours. Adresseront également la parole M. George Marler, chef de l'opposition libérale à la Législature; M. Ernest Moisan, président de la Fédération provinciale des jeunes libéraux, et Mlle Rose Pelletier, vice-présidente de la Fédération des femmes libérales.

Anniversaire qui sera célébré par la Société Philharmonique

Il y aura 71 ans, le 25 novembre prochain, que cette populaire société musicale a été fondée. — Le premier directeur musical était un Monsieur Decelles. — La célébration aura lieu aux salles de la Philharmonique sur l'avenue Mondor.

La Société Philharmonique de Saint-Hyacinthe se prépare à célébrer dignement le 71ème anniversaire de sa fondation, qui coïncide avec la fête de Sainte-Cécile, patronne des musiciens.

Cette célébration aura lieu aux salles de la Philharmonique, samedi soir le 25 novembre prochain. Evidemment, il y aura un concert, et notre beau corps de musique se fera entendre dans plusieurs belles pièces de son répertoire.

Au surplus, il y aura une distribution de tire — la bonne tire de la sainte Catherine — et des rafraichissements seront servis. Même qu'on ne devra pas être surpris s'il y a quelques brefs discours, car le populaire corps musical compte des membres qui sont aussi bons orateurs que musiciens.

C'est le 25 novembre 1879 que la Société Philharmonique fut fondée, lors d'une réunion intime à la demeure de M. Eusèbe Brodeur, facteur d'orgues. Plusieurs mois plus tard, la fanfare prenait sa place dans la procession de la Fête-Dieu; et les musiciens, à cette occasion, jouaient avec des instruments nouveaux que M. Eusèbe Brodeur avait importés de France.

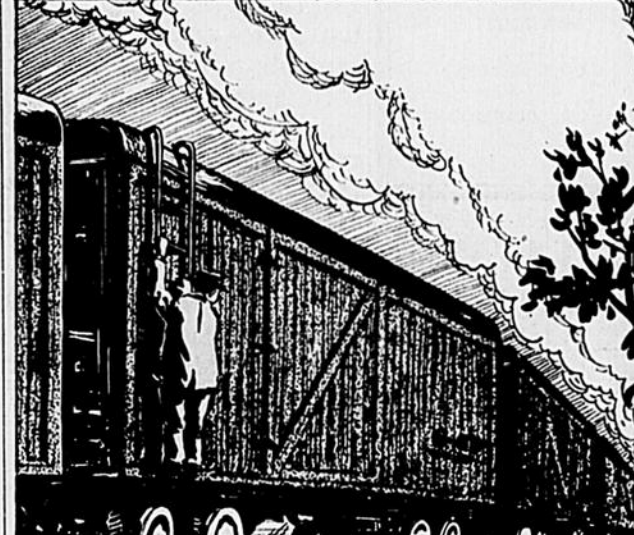
Le premier directeur musical de la Philharmonique avait nom Decelles, un ancien organiste. Six mois plus tard, il était remplacé par Léon Ringuet, musicien et compositeur. Après un stage assez long avec le corps de musique local, Léon Ringuet, à son départ de la ville, fut remplacé successivement par Jean Imbert, Jos.-L. Gariépy et Paul-Emile Cantin, le directeur musical actuel.

Les officiers actuels de la Société Philharmonique sont MM. J.-A. Blouin, président; Ludger St-Amand, vice-président; Adrien Ringuet, secrétaire-trésorier; Roméo St-Roch, bibliothécaire; Laurent Chicoine, Maurice LeMoine, Dr Guy Poirier, Jacques Bélanger et Gilles St-Amand, conseillers.

PREMIÈRES MISÈRES SOUVENIRS D'UN PETIT-FILS DE PORTEUR D'EAU

Par TÉLESPHORE-DAMIEN BOUCHARD

Roman de la vie réelle à lire chaque semaine en page 2



Il avait voyagé accroché par la main à l'échelle fixe d'un wagon de marchandises et se supportant par les pieds sur son étroite barre d'attelage.

(Voir page 2 au signe ★)

Les causes inscrites en Cour Supérieure au terme de novembre

Elles seront toutes présidées par l'hon. Jules Challies. — 134 causes inscrites et non plaidées. — Le terme durera du 6 novembre au 10 novembre inclusivement.

Voici les causes inscrites au palais de justice de Saint-Hyacinthe, pour le prochain terme de la Cour Supérieure, qui aura lieu du 6 novembre au 10 novembre inclusivement. Durant la dernière semaine il y eut aussi 134 causes inscrites qui ne furent pas plaidées.

Ces causes seront toutes jugées par l'honorable Juge Challies, J. S.C.

- ROLE POUR LE MOIS DE NOVEMBRE 1950
- 6 novembre 1950
- Demers vs Guertin
- Laganière vs Pontbriand
- Arcand vs Casavant
- Montex vs Jetté
- 7 novembre 1950
- Lecker vs Schwartz
- Hivon vs Nicholas
- Robert vs Beaudoin
- 8 novembre 1950

Succès dans l'enseignement

Mlle Véronique Phaneuf, institutrice, à l'école Samuel Casavant, de la paroisse du Sacré-Coeur, a reçu du département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. Omer Ducharme, une gratification de \$20. pour succès dans l'enseignement.

Incendie chez M. Picard à St-Théodore d'Acton

Un incendie d'origine inconnue s'est déclaré dans la nuit de vendredi à samedi dernier, chez M. Léon Picard, de Saint-Théodore d'Acton.

Le hangar, l'étable, le poulailler et une partie du garage furent complètement détruits par les flammes. Le feu fut découvert par M. Yvon Desautels, qui passa par hasard à cet endroit.

Les pompiers de la paroisse de St-Théodore ne furent pas suffisantes pour protéger les bâtisses avoisinantes, on manda alors en toute hâte les pompiers d'Upton, qui sous l'habile direction de M. Rosaire Gauthier, maîtrisèrent rapidement les flammes.

Les pertes qui sont considérables sont en partie couvertes par les assurances.

St-Pie choisi pour siège social d'une nouvelle compagnie

Nous lisons dans la Gazette officielle de Québec, qu'en vertu de la première partie de la Loi des compagnies de Québec, il a été accordé des lettres patentes, en date du treize septembre 1950, constituant en corporation: Léo Davignon, Raymond Lacasse, complais, et Jeanne Drouin, secrétaires, tous des cités et districts judiciaires de Montréal, pour les objets suivants:

Manufacturer et faire le commerce de la laine et autres produits textiles, sous le nom de "Lebeau Combing Mills Ltd", avec un capital de \$125,000, divisé en 2,500 actions ordinaires d'une valeur au pair de \$10. chacune et en 2,000 actions privilégiées d'une valeur au pair de \$50. chacune dont 1,200 actions désignées comme actions privilégiées classe "A" et 800 actions désignées comme actions privilégiées classe "B".

Le siège social de la compagnie sera à St-Pie, district judiciaire de Saint-Hyacinthe.

D'une semaine à l'autre

par Guy GAGNON

Le ministre provincial de l'anti-travail, M. Barrette, vient d'avouer que "en l'espace de quelques années, le gouvernement de l'Union Nationale a transformé la province de Québec à tous les points de vue". C'est bien nous qui le savons et nous sommes fort heureux qu'un des 21 sous-chefs des "nationaux" s'en rende enfin compte.

Et quelles transformations, mon Dieu! De la liberté de travail nous avons évolué (!) vers l'oppression du travailleur; de la gratuité des livres et la scolarité obligatoire, nous sommes passés à un relâchement de plus en plus onéreux de l'enseignement scolaire; de la juste redistribution des deniers publics, nous sommes revenus au patronage éhonté inauguré sous le premier régime de l'Union Nationale; aux libertés individuelles, les duplessistes ont appliqué le cadenas; à la libre pratique du culte, on en est venu à un ostracisme odieux; aux élections justes et honnêtes se sont substitués des pratiques électorales dignes d'une dictature. Arrêtons-nous ici car nous n'en finirions plus d'énumérer les transformations dont se glorifie le régime duplessiste.

Il est vrai que M. Barrette considère que les transformations que son chef a effectuées dans notre province depuis 1945 ont eu pour résultat "de lui donner dans la confédération canadienne la place qui lui convient, c'est-à-dire la première, et cela, sans augmenter la dette de la province".

Heureusement que nous conservons encore la liberté de ne pas y croire. Profitons-en car cela ne saurait durer encore bien longtemps!

Le gouvernement libéral de l'hon. Louis Saint-Laurent est bien décidé de poursuivre à bien la tâche difficile qu'il a entreprise de donner au Canada, dans le plus bref délai possible, sa plus complète indépendance qui en fera un grand pays libre au sein du Commonwealth britannique. Nous en avons encore une fois la preuve dans sa décision, ratifiée par le roi, de prolonger d'un an le mandat de Lord Alexander de Tunis comme gouverneur général du Canada.

Comme l'écrivait mardi dernier un journaliste qualifié, M. Georges Langlois, "la décision de prolonger d'un an le mandat de Lord Alexander semble de nature à confirmer, plutôt qu'à infirmer, la possibilité que le premier canadien soit M. Vincent Massey, le président de la Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, des lettres et des sciences. Car l'année supplémentaire du gouverneur actuel semble être justement le délai nécessaire pour que M. Massey devienne disponible pour occuper le poste de chef de l'Etat canadien".

Encore une fois, c'est à un gouvernement libéral que nous devons ce pas en avant sur la route de l'indépendance canadienne. Gageons, quand même, que nos nationalistes de tous poils — ce qui inclut Duplessis et ses nationaux — réclameront la paternité de la décision que vient de prendre M. Saint-Laurent.

Un chef ouvrier canadien éminent, M. A.-R. Mosher, vient de mettre la population en garde contre ceux qui favorisent l'abolition du droit de grève. Il a précisé que ceux qui sont en faveur de mesures visant à la suppression du droit de grève devraient être prêts également à accepter des gouvernements qui pourraient fort bien supprimer d'autres libertés.

Esérons que M. Duplessis et son allié fédéral, le colonel Drew, auront trouvé le temps de lire le discours de M. Mosher. C'est de quoi les faire réfléchir!

La femme, et avec raison, affirme de plus en plus des droits égaux à ceux de l'homme. En dépit de l'opposition aveugle d'un élément réactionnaire puissant, la femme a, petit à petit, assumé des responsabilités égales, aux droits chèrement acquis. Accès aux professions libérales, égalité politique, etc. La lutte n'est pas encore terminée, mais chaque jour, la femme remporte une nouvelle victoire.

La plus récente est son admission au sein de l'Association des fumeurs de pipe (section des Etats-Unis et du Canada). Mais, parait-il, la décision d'admettre des fumeuses, "ne fut pas prise sans nuages!"

St-Pie choisi pour siège social d'une nouvelle compagnie

Nous lisons dans la Gazette officielle de Québec, qu'en vertu de la première partie de la Loi des compagnies de Québec, il a été accordé des lettres patentes, en date du treize septembre 1950, constituant en corporation: Léo Davignon, Raymond Lacasse, complais, et Jeanne Drouin, secrétaires, tous des cités et districts judiciaires de Montréal, pour les objets suivants:

Manufacturer et faire le commerce de la laine et autres produits textiles, sous le nom de "Lebeau Combing Mills Ltd", avec un capital de \$125,000, divisé en 2,500 actions ordinaires d'une valeur au pair de \$10. chacune et en 2,000 actions privilégiées d'une valeur au pair de \$50. chacune dont 1,200 actions désignées comme actions privilégiées classe "A" et 800 actions désignées comme actions privilégiées classe "B".

Le siège social de la compagnie sera à St-Pie, district judiciaire de Saint-Hyacinthe.

Le siège social de la compagnie sera à St-Pie, district judiciaire de Saint-Hyacinthe.

Le siège social de la compagnie sera à St-Pie, district judiciaire de Saint-Hyacinthe.

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe.
Fondé en 1912

"Le Clairon", qui a succédé à "L'Union", fondé en 1873, paraît chaque vendredi et est imprimé au No. 435, 14ième Avenue, par l'IMPRIMERIE YAMASKA.

Téléphones: Rédaction: 498 — Administration: 143

Directeur: T.-Damien Bouchard
Rédacteur en chef: Guy Gagnon
Secrétaire de la rédaction: Cécile-E. Bouchard
Gérant: Jean-Paul Brault

Nouvellistes: — — — Fernand Berthiaume
— — — P.-N. Fugère
Sports: — — — Roger Cyr

Abonnement: — — — En vente
6 mois - \$1.25 — — — chez tous les
1 an - \$2.00 — — — dépositaires
3 ans - \$5.00 — — — de journaux.



Nous voulons vivre

Par Guy GAGNON

Deux hommes d'état canadiens éminents, reconnus pour leur sobriété de langage et leur sagesse politique, viennent de réaffirmer leur confiance dans les Nations Unies comme organisme de paix durable. Tous deux ont aussi reconnu que malgré les apparences qui peuvent inciter la majorité d'entre nous à croire le contraire, le vingtième siècle en est un de progrès — progrès spirituel tout autant que matériel.

Pour maintenir l'évolution à son rythme normal et, surtout, pour empêcher que notre civilisation s'effondre dans un dernier conflit généralisé, il faut que tous et chacun acceptent d'y participer activement. C'est ici la supériorité du vingtième siècle: le progrès exige désormais l'action commune et n'est plus le fait de quelques individus. De l'individualisme égoïste, la société a progressé vers un collectivisme généreux qui, en s'affirmant, a uni plus étroitement les peuples de la terre, les a rendus dépendants les uns des autres et a donné à l'humanité son caractère d'unité.

Si l'on accepte le fait accompli, si l'on accepte l'unité de la civilisation moderne et que l'on consent à y coopérer activement, l'on doit nécessairement conclure avec le premier ministre du Canada, l'Hon. Louis Saint-Laurent, que: "Il est impossible aujourd'hui à un bon citoyen de ne pas se préoccuper grandement des affaires internationales." Car l'individu ne peut plus ignorer son voisin; s'il le fait, il s'isole et, de ce fait, se refuse au progrès. Il devient l'instrument de sa propre décadence.

Ce qui est vrai pour l'individu l'est davantage pour un pays, une nation, un peuple, un continent, une partie de l'humanité. La nation ou le groupe de nations qui refuse sa collaboration aux autres nations devient l'auteur de sa propre déchéance. L'on pourrait accepter, quoique avec une certaine réticence, qu'un individu, qu'une nation se suicide. Mais quand un groupe d'individus, un groupe de nations représente la moitié de l'humanité et que l'autre moitié a nécessairement besoin de l'apport du premier groupe pour assurer le progrès de la civilisation, on ne peut plus accepter, même les yeux fermés et les doigts dans les oreilles, un tel suicide.

C'est dans le but de coordonner le progrès matériel et spirituel, de permettre les échanges essentiels, d'assurer l'unité mondiale, que fut formée au lendemain de la guerre l'Organisation des Nations Unies et les agences nombreuses qui s'y rattachent. Comme le disait M. Saint-Laurent, à Toronto, le 28 octobre dernier.

"On ne pouvait nous reprocher alors d'espérer que la victoire, achetée à un prix aussi terrible, donnerait de fait au monde une paix véritable et à l'humanité l'occasion de consacrer ses énergies à des tâches constructives. En 1945, beaucoup d'entre nous nourrissaient l'espoir que, même si une collaboration entière avec l'Union soviétique était irréalisable, nous pourrions au moins atteindre à un modus vivendi convenable, fondé sur une lassitude commune de la guerre et sur une commune aspiration vers la paix."

On sait depuis ce que l'Union soviétique entendait par collaboration. Au lieu de se rapprocher des démocraties, l'U.R.S.S. a vu en nous les ennemis de demain.

Parce qu'elles nous craignent alors, et nous craignent davantage aujourd'hui, les nations soviétiques ont pris des mesures radicales qui ont pour résultat de les isoler des démocraties. Elles se sont retranchées derrière un rideau de fer.

Il importe peu que nous ayons raison et qu'elles aient tort. Ce dont il nous faut nous rendre compte au plus tôt, c'est que l'unité essentielle au progrès de la civilisation n'existe pas et que nous ne pouvons pas espérer survivre seuls. L'humanité vivra ou mourra; la dissection ne saurait être une source de vie.

Il n'est pas facile d'indiquer sur quelles bases doit reposer la coopération entre soviets et démocraties. Une chose demeure, cependant: une seule force est capable d'imposer un moyen terme aux deux groupes. Cette force, c'est l'O.N.U. Et nous avons droit d'espérer, car, encore une fois, les Nations Unies, malgré des apparences souvent trompeuses, ont réussi déjà à sauver la paix et à maintenir un minimum de bonne entente.

Il suffit de rappeler les paroles que prononçait le ministre canadien de la Santé et du Bien-Être, l'Hon. Paul Martin, à Hartford, Connecticut, le 28 dernier: "Quand nous voulons juger du succès des Nations Unies, nous devons nous attacher au progrès réalisé, et non pas aux difficultés ou aux échecs. Il ne fait aucun doute que des progrès ont été réalisés. Posons-nous la question suivante: "Si les Nations Unies n'existaient pas, le monde s'en porterait-il mieux aujourd'hui?" A cette question, il n'y a, je crois, qu'une seule réponse à faire.

"Permettez-moi de vous rappeler les principales réalisations des Nations Unies:

"1. Cet organisme a traversé sain et sauf sa période de formation.

"2. C'est vers lui que, de plus en plus, se tournent les peuples, dans leur confiance en l'action pacifique. Même si les nations qui semblent mal disposées n'ont pas osé en quitter les rangs.

"3. Il a encouragé la coopération dans beaucoup de domaines: la finance, l'hygiène, l'alimentation, l'aviation, le commerce, la réadaptation économique, l'aide aux réfugiés et leur réadaptation, la restauration des nations ravagées par la guerre, le développement de la science et de l'instruction, et la renaissance de la vie culturelle.

"4. Il a restreint le champ des conflits internationaux. Il n'a pas réussi à prévenir toutes les guerres, mais qui peut dire quels auraient été les risques de conflit, s'il n'était pas intervenu?"

"5. En cinq ans, les Nations Unies ont fait plus que n'importe quel autre organisme du même genre a jamais accompli dans le même temps, pour aider à développer le sens de la citoyenneté mondiale et de l'interdépendance des nations.

"6. En libérant la Corée, les Nations Unies ont couronné une série de succès, au nombre desquels il faut ranger la création des nouveaux Etats d'Israël et de l'Indonésie."

Il y a espoir, il faut qu'il y ait espoir. D'autant plus que ceux qui sont situés aux antipodes, soviets et démocraties conservent quelques traits d'union. C'est M. Saint-Laurent qui disait:

"...cet attrait qu'exerce le communisme sur le malheureux et l'opprimé a eu un bon résultat:

45 5 Novembre 1950

PREMIÈRES MISÈRES

Souvenirs d'un petit-fils de porteur d'eau

par T.-Damien BOUCHARD

(Suite)

VIII

Le poète ambulancier et mon professeur d'anglais

Je n'avais pas seulement des pauvres d'esprit et des gens sans éducation dans ceux qui me côtoyaient. Mon père gardait une prédilection prononcée pour les anciens riches déchu et possédant une bonne instruction.

Il hébergea de longs mois un nommé Ouellette dont la famille aisée habitait une des paroisses du bas du fleuve. Mon père voulait lui permettre d'amuser les gens en récitant de la prose rimée qu'il appelait des vers. Ces bouts rimés, il les construisait presque instantanément sur des mots fournis par ses auditeurs. Ses succès se manifestaient par les applaudissements prolongés des simplistes qui l'écoutaient. A cette époque, je commençais mes études littéraires et je n'étais guère plus savant qu'eux en poésie; mais la renommée de celui qu'on appelait le poète Ouellette m'encourageait à perfectionner mes connaissances afin de pouvoir un jour, comme lui, épater les gens.

Un autre de ces dégringolés de l'échelle sociale arriva, par chemin de fer à Saint-Hyacinthe, un soir d'automne. Il n'y était pas venu dans un wagon-salon. ★ Il avait voyagé accroché par la main à l'échelle fixe permettant l'accès au toit d'un wagon de marchandises et se supportant par les pieds sur son étroite barre d'attelage. Il était descendu avant d'arriver au quai de la gare pour éviter la police qui y montait le guet.

L'air devenait vif, et le pauvre diable était chétivement vêtu. Ayant franchi la première petite rue de la ville, il demanda où se trouvait l'auberge la plus rapprochée. Il entra grelottant dans notre taverne. Mon père constata vite que l'étranger n'avait pas un sou en poche. Il lui versa quand même un verre de gin dosé de quelques gouttes d'essence de gomme d'épinette, le cordial idéal de notre clientèle contre les rhumes d'estomac.

Harry Crane, c'était le nom du nouveau venu, ne parlait que l'anglais; il nous parut être un de ces malheureux, anciennement à l'aise, que l'abus de l'alcool abaissait au rang des vagabonds. Mon père ne savait pas beaucoup d'anglais, mais il se débrouillait quelque peu dans cette langue. Il finit par apprendre que Harry n'était chemineau que depuis un temps assez récent.

Il s'était présenté comme artiste-peintre ayant joui d'une bonne renommée avant sa décadence. Il ne connaissait pas beaucoup les usages et les coutumes des coureurs de chemins professionnels. C'est pourquoi il était venu s'échouer dans notre ville, à la veille des grands froids. Il avait négligé, ou plutôt oublié de se diriger vers le sud du continent au mois de septembre, quand la température modérée lui permettait encore d'atteindre les pays où les pauvres gens continuent, sans danger, à coucher à la belle étoile.

Complètement découragé, il avait d'abord songé à se donner la mort en se jetant à l'eau, mais, finalement, ses croyances religieuses l'avaient empêché d'en venir à une pareille extrémité. Il prit la détermination de se faire plutôt arrêter pour quelque infraction technique aux lois criminelles, s'il ne pouvait pas trouver de travail pour passer l'hiver sous un toit. Il désertait la prison, mais, pour lui, elle valait mieux que le suicide.

Mon père, touché par les bonnes manières et les belles paroles de son visiteur, décida de le recueillir pour quelques semaines.

Il le croyait un grand peintre. Sur les glaces de notre buvette le nouvel arrivant dessinait, avec un pain de savon ordinaire, de magnifiques tableaux représentant de superbes danseuses, des animaux ou des fleurs d'une ressemblance presque parfaite. Cela n'était pas mal au point de vue de l'annonce pour notre estaminet, mais la raison qui avait induit mon père à retenir ses services comme homme à tout faire, dans l'auberge, c'est qu'il nous aidait, mon frère et moi, à nous perfectionner dans la conversation anglaise; parfaitement instruit, il nous apprendrait nécessairement à parler un bon langage.

Harry ceignit le tablier blanc du garçon de bar, peignit des corps de femmes dérobant leur nudité sous les fleurs et les arabesques gracieuses dont il décorait nos miroirs, et nous enseigna la langue seconde, à mon frère et à moi, jusqu'au printemps suivant.

Un soir, aux environs des fêtes de la Noël, mon père avait trouvé Harry seul à pleurer dans un coin retiré de l'auberge; il tenait, dans sa main, une lettre reçue au cours de la journée. Il la lui montra en lui

★ Voir illustration en page un.

il a éveillé nos esprits à la nécessité de faire disparaître les maux qui dans la société favorisent l'éclatement des sympathies communistes... L'intention des communistes n'est pas évidemment de forcer notre civilisation occidentale à mettre plus d'ordre chez elle, mais les motifs toujours plus nombreux nous portent à croire qu'ils atteindront peut-être ce résultat."

Qui oserait nier que la démocratie n'exerce aucun attrait? L'effet que le communisme peut

produire chez les démocraties, il n'est pas dit que la démocratie ne peut en produire de semblable chez les soviets. D'autant plus que l'intention des démocraties est, à l'opposé de celle des soviets, de créer l'harmonie et la bonne entente entre les hommes, les peuples, les continents.

Nous y parviendrons car, autrement, ce serait accepter la mort. Et nous voulons vivre.

G. G.

demandant de garder pour lui et sa famille le secret qu'elle contenait. C'était une missive de sa fille aînée, par laquelle mon père apprit que son nouvel ami était un ancien ministre du culte protestant que la passion pour l'alcool avait réduit au triste état dans lequel il se trouvait.

Mon père, tout ému, nous la fit lire pour nous féliciter, mon frère et moi, d'avoir décidé, dès notre plus tendre enfance, de ne jamais boire de spiritueux et pour nous inciter fortement à toujours continuer de nous conduire comme nous l'avions fait jusque-là, sous ce rapport.

Le printemps arriva, comme si le renouveau avait réveillé dans les veines de Harry ses anciennes passions, il se remit à boire avec excès et, un beau matin du mois de juin, il partit de Saint-Hyacinthe comme il y était venu, mais avec une assez forte somme qu'il avait dérobée dans un meuble où mon père la tenait cachée.

IX

Trois caractères typiques parmi nos clients

Naturellement, tous nos clients ne souffraient pas de la faiblesse de caractère du malheureux ministre du culte. Parmi les gens bien et les gens instruits fréquentant notre taverne, on rencontrait souvent des citoyens de valeur qui ont fait honneur à leur famille et à leurs concitoyens. Ils n'étaient pas sans défauts, mais certaines de leurs qualités pouvaient se classer comme des vertus et méritaient d'être citées en exemple à la jeunesse de cette époque.

J'ai bien connu un homme de profession de notre ville dont le père, comme le mien, exploitait un hôtel. Il avait aussi, de peine et de misère, en travaillant dans nos manufactures et dans celles des Etats-Unis, réussi à s'instruire et à décrocher un brevet d'avocat. Parfait croyant, il resta, en politique, un rouge irréductible. Il avait pris la malheureuse habitude de la boisson. Sans devenir un ivrogne, il se tenait constamment entre deux vins et en arriva à négliger son travail au point que le chef de son étude dut un jour le congédier. Deux ou trois fois, dans la journée, il venait prendre son petit verre de whiskey de blé blanc à notre estaminet. Du même âge que mon père et un de ses amis de coeur, celui-ci me le citait souvent comme fils d'une pauvre famille, qui, par son travail et son énergie, avait réussi à se créer une situation dans la société.

Sa disgrâce nous fit beaucoup de peine. Elle fut heureusement, pour lui, comme la vision de saint Paul sur le chemin de Damas. Il vint nous apprendre qu'il avait décidé de ne plus boire une goutte d'alcool. Comme l'apôtre de Tarse, sa conversion était sincère et devait rester permanente. Il ouvrit, seul, une modeste étude d'avocat. Sa clientèle fut d'abord restreinte, mais comme il observait fidèlement sa promesse, il inspira confiance et se fit de jolis revenus qui lui permirent d'élever et de faire instruire convenablement une assez nombreuse famille. Il mourut en laissant une fortune rondelette, et la preuve qu'un homme peut toujours se guérir d'une mauvaise habitude, si profondément qu'elle paraisse ancrée chez lui.

Je rappelle parfois son cas à ceux qui se croient être les esclaves de l'alcool ou d'autres déplorables habitudes. J'ajoute, pour montrer qu'il n'y a pas seulement les gens de haute éducation qui peuvent revenir au droit chemin, le cas non moins typique d'un modeste ouvrier en menuiserie qui vit encore et qui est devenu le chef d'une de nos familles les plus respectées de la ville.

Vers l'année 1898, ce jeune menuisier, qui jouait souvent au pool avec moi, dépensait tout son salaire au comptoir des tavernes. Vint un temps où il négligea son ouvrage. On lui refusa du travail à son atelier parce qu'on en arriva à le considérer comme un buveur incorrigible.

Possédant une volonté aussi forte que son corps était robuste, il décida de se réformer. Il avait essayé, antérieurement, plusieurs cures médicales qui n'avaient aucunement réussi. Il cessa définitivement de boire le jour où il prit la détermination irrévocable de ne plus toucher à l'alcool. Chez certaines gens à tempérament énergique, les demi-mesures ne valent rien, et la modération conduit fatalement à l'abus. Pour eux, il n'y a qu'un bon système: couper le mal à sa racine. Cette formule, que j'ai apprise à apprécier dès mon jeune âge, est une de celles que j'ai utilisées le plus fréquemment, dans ma vie, et je m'en suis toujours trouvé bien.

Tous les caractères ne sont pas les mêmes.

Parmi les pensionnaires de notre auberge, j'ai connu un de ces caractères heureux qui peuvent jouir de tout sans jamais abuser de rien. Il fit une profonde impression sur mes idées de jeunesse. Il était bel homme, d'une haute taille, les cheveux châtain, aux yeux vifs, le teint pâle et le visage un peu glabre; les épaules légèrement voûtées, il nous faisait l'effet d'un phthisique qui ne vivrait pas vieux.

Il était toujours impeccablement mis. A son gilet, on voyait une jolie chaîne d'or n'ayant rien d'exagéré comme dimension, et sa pipe, qu'il conservait soigneusement dans un étui de maroquin doublé de soie blanche, était en écume de mer de la plus fine texture. Rouge en politique, et incroyant en religion, il ne fréquentait pas l'église. Longtemps, il courtisa la sou-

Equilibre financier

A la session d'urgence du Parlement canadien, au mois de septembre, le ministre des Finances a exposé que les prévisions budgétaires de l'exercice en cours, qu'il avait fixées à 2,410 millions de dollars à la session de mars, devront être portées à 2,654 millions. Ce relèvement de 244 millions se justifie à la fois par l'augmentation des dépenses ordinaires et des dépenses militaires. D'autre part, l'accroissement du coût de nombreux travaux de construction en voie d'exécution, attribuable à la hausse des prix des matériaux et des salaires, ainsi que divers frais imprévus exigent une somme additionnelle de 144 millions. D'autre part, le Parlement a voté des crédits de 300 millions, dont une centaine de millions seront utilisés cette année même, pour le réarmement du pays et la fourniture d'équipement à quelques-unes des nations européennes ayant adhéré au pacte Atlantique.

Le relevé de la situation faisait ressortir, au milieu du présent exercice — c'est-à-dire au 30 septembre — un excédent des recettes sur les dépenses de 296 millions de dollars. Aussi le ministre des Finances était-il en mesure d'établir son budget intérimaire sans recourir à une fiscalité excessive. Il a majoré de 5% l'impôt sur les revenus des compagnies; il a augmenté les impôts indirects auxquels sont assujettis les automobiles, les motocyclettes et les pneus, les appareils électriques en usage au foyer, les armes et munitions de chasse, les agrès de pêche et divers autres articles de luxe ou de demi-luxe, et il a frappé de nouvelles taxes un certain nombre de produits, comme les spiritueux, les boissons gazeuses, les bonbons et la gomme à mâcher. Le rendement de ces contributions additionnelles, que le ministre évalue à 59 millions pour le reste de l'exercice et à 190 millions, pour un exercice complet, lui permettra d'équilibrer son budget, peut-être même de déclarer un léger excédent.

(B.C.N.)

d'un de nos vieux chefs libéraux et finit par l'épouser. Il ne vécut que quelques années avec elle, mais des années heureuses pour tous les deux.

Simple ouvrier de la fabrique de cuir Ducloux et Payan, il accomplissait un travail des plus difficiles, le fendage des peaux. On l'avait embauché, moyennant un gros salaire, dans une des grandes tanneries de Québec et il était très estimé de ses patrons. En le citant comme un modéré pouvant faire usage de tout sans abuser de rien, je veux rendre hommage à la mémoire de ce brave artisan qui m'a tant choyé dans mon jeune âge et de qui j'ai pris maintes leçons de précepte et de bonne tenue physique et morale. Comme Francis Robert aurait été heureux de vivre assez vieux pour voir son petit Charles — il n'appelaît du premier surnom qui me fut donné au Marché-à-Foin — arrivé aux postes de confiance auxquels m'ont par la suite appelé mes concitoyens!

Une autre figure, celle-là d'un homme important dans notre société locale, me revient souvent à la mémoire. C'est celle de l'avocat Raphaël Fontaine, ancien maire d'une paroisse adjacente à la ville et un des premiers préfets de notre comté. Au physique, Raphaël Fontaine paraissait un beau type de nos anciens Canadiens. Trapu, sa forte corpulence le faisait paraître un peu petit, quoiqu'il fut d'une assez haute stature. Son épaisse chevelure grise et bouclée lui donnait la physionomie d'un antique sénateur de Rome. Pour se rendre de son étude à sa résidence, de l'autre côté de la rivière, presque en face du Pont-Blanc, il devait passer devant notre auberge. Il y entraît pour prendre ce qu'il appelait, le matin, son digestif et, le soir, son apéritif. C'était un modéré sous le rapport de la boisson et un homme très jovial et très spirituel. On doit même à sa plume une comédie qui eut longtemps un succès de fou rire à Saint-Hyacinthe; elle campait sur la scène, d'une façon bien amusante, des types connus de la politique locale, et s'intitulait: *Un Duel à Poudre*.

M. Fontaine se lia d'amitié avec mon père et il prenait souvent plaisir à me taquiner comme un de ses futurs adversaires au palais. Un des avocats les plus érudits de notre barreau de la province, on venait, de loin, le consulter, surtout sur le droit canon. Libre-penseur éclairé, sa droiture et sa franchise proverbiale attiraient à son étude tous ceux qui avaient maille à partir avec un membre du clergé ou une fabrique paroissiale. On était sûr que l'influence indue n'avait aucune prise dans son bureau.

Je rappelle son souvenir parce qu'il me fût, lui aussi, un professeur d'énergie et de persistance dans l'effort. A sa mort, il était l'un des juges les plus respectés de la Cour Supérieure. Conséquent avec lui-même, il demanda d'être incinéré: En raison de certaines complications des lois de la province, un de ses fils, Victor-Ernest, transporta ses restes à Boston où il put fidèlement exécuter les dernières volontés de son père.

J'ai tiré, de la carrière de Raphaël Fontaine, une leçon importante; un homme ayant le courage de ses convictions, en travaillant ferme et en restant honnête, peut arriver, sous un régime réellement démocratique, aux plus hautes positions dans n'importe quelle sphère des activités humaines, même dans la province de Québec, sans avoir à renier quoi que ce soit de ses convictions, si avancées soient-elles.

On dira que les temps sont bien changés depuis la fin du dernier siècle. L'ingérence ecclésiastique dans les affaires temporelles qui, sous le couvert de la religion ou du patriotisme, est en train de noyer la liberté d'opinion était loin, à cette époque, d'avoir l'ampleur qu'elle manifeste aujourd'hui. Mais le progrès est une immense pendule dont les aiguilles avancent toujours, bien que son balancier tarde, parfois, plus ou moins leur marche. C'est souvent au moment où l'on croit la voir s'arrêter, que son rouage, débarrassé des poussières qui en ralentissaient le mouvement, reprend son fonctionnement normal.

Ces esprits libres que j'ai connus à l'auberge de mon père, au moment où je faisais mes humanités, étaient des gens convaincus que la croyance restait l'affaire de chacun, et ils ne faisaient aucun prosélytisme. Jamais ils n'essayèrent de me convertir à leurs idées et je continuai mes exercices de piété comme par le passé.

Je n'ajoutais cependant pas foi aux pratiques superstitieuses ni à l'intervention des êtres surnaturels, divinités, esprits ou démons, dans les affaires ordinaires de la vie matérielle. A chacun des prodiges qu'on me citait comme résultat du mysticisme, je trouvais sans peine une explication naturelle.

(A suivre)

(Tous droits de reproduction réservés)

Le Saint-Laurent jouera ici dimanche



Cà et là DANS LES SPORTS...

par Roger CYR

NOS PORTE-COULEURS SONT-ILS TROP FORTS?

Après avoir assisté à la joute de dimanche après-midi, contre les Wanderers de Verdun, plusieurs amateurs de hockey de notre ville en étaient à se demander si vraiment, nos porte-couleurs n'étaient pas trop puissants comparativement aux autres équipes du circuit Keenan? A vrai dire, aussitôt qu'elle roule entre les mains d'un de nos joueurs, la rondelle devient un instrument de science, dont on se sert pour déjouer tous les calculs et pour aguiser sa présence d'esprit. Le fait est indéniable: "Nos joueurs forment l'une des meilleures équipes de hockey encore vue dans notre ville."

Toutefois, nous désirons rappeler à nos lecteurs, une remarque que nous avons faite il y a trois semaines. "Tous les autres clubs du circuit Keenan ont commencé leur entraînement il y a à peine une semaine, tandis que les porte-couleurs de l'équipe locale se sont rapportés il y a près d'un mois; cela donnera probablement à nos joueurs la chance de prendre les devants dès les premières joutes de la saison régulière."

Ce que nous avons avancé alors n'est pas moins vrai aujourd'hui. Nos joueurs ont eu trop d'entraînement, comparativement aux autres équipes de la ligue... Et nos joueurs en auront trop pour au moins deux semaines encore.

Le fait est d'autant plus vrai que déjà les Rapides de Lachine ont repris leur aplomb et qu'ils deviennent de plus en plus difficiles à battre. Espérons que le tour des autres équipes du circuit Keenan viendra très bientôt et qu'avant longtemps, nos porte-couleurs pourront livrer de très beaux duels. C'est d'ailleurs le vœu de tous les amateurs de Saint-Hyacinthe.

En attendant, tous sont fiers de voir leurs porte-couleurs remporter d'aussi brillants succès, ce qui leur permettra probablement de remporter pour nous, le premier championnat de hockey.

UN OU DEUX JOUEURS DE CENTRE?

Dans notre numéro de la semaine dernière, nous avons mentionné comment un "power-play" pourrait être profitable, avec des joueurs comme Dimock, Bouchard, Hébert, Gravel et Gauthier.

Quelques amateurs ont semblé vouloir nous accuser de parti-pris et nous ont reproché de n'avoir pas remplacé Gauthier par Savary. Nous admettons que Savary s'est acquis auprès de toutes les populations sportives, la réputation d'un joueur scientifique et d'un prolifique compte. Nous nous en voudrions d'abaisser cette réputation, même accidentellement.

Mais pour en revenir à la question qui nous intéresse, nous avons omis de mentionner le nom de Savary pour la simple raison que nous n'avions jamais vu un "power-play" avec deux joueurs de centre sur la glace. On sait que la fonction d'un centre est d'aller chercher la rondelle où elle est, tandis que ses coéquipiers attendent la passe. Mettez deux joueurs de centre sur la glace et vous verrez que tous les deux se jetteront sur la rondelle en même temps, à la première occasion. Ce sera un simple réflexe, mais ce sera sans doute ce qui se produira.

Sans avoir atteint aux mêmes sommets que Savary, Gauthier est aussi reconnu comme un joueur habile et scientifique et nous n'avons pas plus d'enthousiasme pour l'un que pour l'autre. Comme nous l'expliquons plus haut, nous avons mentionné le nom de Gauthier pour la simple raison que nous préférons voir deux ailiers de gauche sur la glace au lieu de deux joueurs de centre.

Après cette explication, nous espérons qu'aucun amateur ne nous en voudra plus à ce sujet.

A PROPOS DE JOUEURS DE DEFENSE !

En attendant que nous pouvons en juger par les quelques joutes que nous avons vu jusqu'ici, le cauchemar des directeurs du club, cette saison, sera de trouver une défense adéquate, et de faire donner tout ce qu'ils peuvent, à nos joueurs d'arrière-garde actuels.

A l'offensive, nos porte-couleurs sont les plus puissants que nous ayons encore vu, dans une ligue de ce calibre. Les jeux de passe sont parfaits, et la bonne entente extraordinaire, entre les joueurs.

Par contre, nous craignons bien qu'il n'en soit pas de même pour la défense. Nos quatre joueurs d'arrière-garde sont tous capables de donner un bon coup d'épaule, de mettre fin à une poussée des adversaires, mais nous ne cachons pas qu'à certains moments nous craignons fort pour la protection donnée au gardien de buts.

Nos deux-de-tête se dissipent vite quand nous voyons sur la glace deux joueurs comme Maurice Parr et Reynald Bonin. Malheureusement ces deux joueurs ne sont pas des surhommes, et ne peuvent rester sur la glace les soixante minutes réglementaires, et c'est alors que nous revenons les cauchemars. On dirait que les autres joueurs sont trop tentés de jouer à l'avant, qu'ils sont trop tentés de compter.

L'intention est sûrement bonne, mais il n'en reste pas moins que c'est dans ce cas que le joueur adversaire le moins surveillé peut recevoir une passe et profiter de l'ouverture pour enregistrer un but.

Nous n'avons pas la prétention de dicter leur conduite à l'un ou l'autre de nos porte-couleurs. Nous donnons simplement nos impressions sur la valeur de notre équipe, tout comme le ferait le moindre des amateurs. Ce que nous disons ici, plusieurs l'ont dit et pensé avant nous. Nous n'avons fait que le constater et le mentionner.

A tout événement, nous craignons fort que ce que nous venons de dire soit le gros cauchemar de la direction et que c'en sera assez pour nous faire perdre plusieurs joutes.

DANS LE DOMAINE DES QUILLES.

Jamais comme cette année, la ville de Saint-Hyacinthe n'a connu autant d'adeptes des quilles. Les ligues se sont multipliées plusieurs fois, sans que les joueurs ne deviennent rares si peu. Les équipes se sont formées rapidement, et toujours les résultats ont dépassé les espérances.

Dans la ligue Provinciale, particulièrement, les "Six Taverniers" de Saint-Hyacinthe ont mérité d'attirer notre attention, à cause de leurs brillants succès. A date, cette équipe s'est classée en troisième position, dans une ligue qui comprend huit équipes, parmi les meilleurs de la province.

Il nous fait plaisir de souligner le fait ici et de souhaiter encore plus de succès à nos porte-couleurs dans ce sport.

AUTOUR DE L'ARENE, AU MANEGE

C'est demain soir, samedi, à huit heures et trente que les amateurs de notre ville auront l'occasion de voir pour la première fois depuis plusieurs années, un combat de boxe disputé dans notre ville. Et plus qu'un combat, tout un programme de six combats, en tout, trente-deux rondes de bataille.

Nous savons encore très peu de choses des pugilistes qui paraîtront dans l'arène demain soir, mais nous savons très bien que les amateurs se rendront en grand nombre pour assister à ce combat. Les billets réservés se sont enlevés rapidement, encore plus que pour les programmes de lutte... Un autre succès que remportera le Comité des sports du Régiment de Saint-Hyacinthe, sous l'habile direction du capitaine-promoteur Robert Arseneault.

Pour notre part, nous souhaitons au Comité des sports de remporter à nouveau de brillants succès dans le domaine de la boxe, pour nous revenir très bientôt avec de nouveaux programmes de lutte, ce qui ne manquera pas de plaire aux nombreux amateurs.

Les Lyons joueront quatre parties au cours des prochains sept jours

Les Lyons de Saint-Hyacinthe, de la ligue Intermédiaire Provinciale joueront quatre fois au cours de la prochaine semaine. Il est assez difficile de dire si nos porte-couleurs pourront conserver les honneurs de la première position, après ces quatre joutes, mais nous sommes bien convaincus qu'ils ne seront pas éloignés de la tête.

De fait, les maskoutains alignent cette année, une équipe comme on n'en a jamais vu jusqu'ici dans notre ville, et si avec un tel alignement on ne peut se vanter de posséder une équipe à championnat tout aussi bien vaut ne jamais plus espérer.

A Saint-Laurent
Dimanche, les Lyons recevront les Castors de Ville St-Laurent, pour la première joute de la semaine. S'il faut en croire les chroniqueurs sportifs de la métropole, c'est le Saint-Laurent qui possède cette année l'équipe à battre dans le circuit Keenan, tandis que dans tous les autres milieux, on parle du Saint-Hyacinthe comme champion éventuel dans la ligue Provinciale.

Et le fait est que le Saint-Laurent aligne, sur le papier du moins, une équipe redoutable. Les Delongchamps, Lapiere, Lauzon, Chénier, Lessard, Petit et Brodeur ne sont pas les derniers venus dans le domaine du hockey et s'ils fallait s'en remettre à leur nom seulement, il est vrai que c'en serait assez pour nous donner moult maux de tête. Toutefois, certains amateurs nous assurent que le St-Laurent est plus solide sur le papier qu'il ne l'est en réalité, et que les maskoutains devraient battre cette équipe tout comme ils l'ont fait avec toutes les autres équipes du circuit Keenan.

Pour notre part, nous avons bonne confiance que nos porte-couleurs l'emporteront et qu'ils feront la vie dure aux hommes du Saint-Laurent.

A Verdun, lundi
Le lendemain soir, nos porte-couleurs se rendront à Verdun pour rencontrer le club de l'endroit. Cette perspective, nous nous en rendons compte, fait sourire nombre d'amateurs. Mais qu'on ne rie pas trop vite... Le Verdun a pris sa défaite de dimanche dernier comme une cuisante leçon et a considérablement renforcé son alignement. C'est du moins ce qu'on nous assure, dans les milieux les mieux informés. Ce ne sera certes pas du luxe, mais nos joueurs ne devront pas être trop confiants pour la joute de lundi, car rien ne nous assure que le dernier! Nous avons bonne confiance que nos joueurs l'emporteront quand même, à la condition qu'ils ne soient pas trop confiants en leur veine.

Mercredi et jeudi
Nos porte-couleurs joueront encore deux autres joutes, la première mercredi soir contre le Joliette, à l'arena locale, et la deuxième le lendemain, à Joliette.

On se souvient comment cette équipe de la rive Nord avait donné de fil à retordre à nos joueurs, surtout dans les deux premières périodes de jeu, la première fois que nous avions rencontré cette équipe. Et faut-il ajouter que cette équipe devrait s'être renforcée depuis deux semaines.

Tout ce qui nous est resté de cette joute contre le Joliette, c'est que cette équipe aligne des joueurs très opportunistes, et très rapides. Les Armstrong, Kavanagh, Breault, Adams, Sauvageau et Egan sont des joueurs à surveiller, tout autant que le gardien de buts André Payette, qui avait fait de l'excellent travail dans les filets lors de la dernière rencontre.

Beaudoin et Rousseau se signalent lundi dernier

Lors des joutes régulières de la ligue de quilles commerciale de Saint-Hyacinthe. — Le premier roule un triple de 549 et le second un simple de 212. — Les victoires de chaque équipe au cours de la semaine.

HOTEL OTTAWA	
B. Paquin	160 169 87 416
M. Bourdeau	156 82 116 354
G. Blier	183 105 288
A. Provost	114 — 124 238
A. Lord	92 157 137 386
R. Gingras	121 90 211
Total	673 681 569 1893

RAOUL GAUDET	
Handicap	3 6
E. Bérubé	138 147 117 396
J. Gaudet	94 98 192
M. Beaudoin	153 206 185 579
M. Robillard	114 123 130 367
R. Maynard	123 123 130 367
R. Maynard	123 153 137 413
G. Larivière	161 161
Total	627 730 740 2097

CUSSON ET CUSSON	
Handicap	27 27 27 81
Dubé	143 129 136 408
C. Cusson	113 138 133 384
Guertin	97 96 119 312
Gazaille	102 157 160 419
Théberge	154 145 112 411
Total	636 629 681 2015

G. GREGOIRE	
N. Lamothe	146 123 130 399
G. Beauchamp	101 137 141 379
R. Gadois	96 113 154 373
A. Gagnon	133 126 121 380
R. Dubuc	136 125 136 391
Total	612 624 682 1718

PHARMACIE SANCTO	
Handicap	33 33 33 99
B. Caouette	113 98 155 366
B. et Provost	143 142 145 430
P.-E. Houle	67 112 101 280
J. Martin	128 176 111 385
E. Riendeau	141 183 136 460
Total	625 714 681 2020

V. S. LA BIÈRE SELECTE	
R. Frappier	134 91 106 331
J.-H. Halley	100 102 145 347
Jo Marin	178 148 119 395
O. Rousseau	143 161 212 516
Dummy	101 101 101 303
Total	606 603 683 1892

THEATRE MASKA	
A. Martin	85 103 133 331
H. Charbonneau	109 113 78 300
O. Girouard	173 149 114 436
G. Houle	116 125 121 362
M. Theroux	103 128 104 335
Total	596 418 550 1764

SHINE CHEZ PAT	
Handicap	18 18 18 54
J. Malo	138 130 115 383
Dummy	96 96 96 288
L. Bibeau	102 145 135 382
G. Darveau	138 145 123 404
R. Turcotte	158 122 149 429
Total	650 656 636 1942

Le lieutenant Laurent Gendreau, de Saint-Hyacinthe, qui se battra en semi-finale, contre le populaire Jean Barrière, de Montréal, lors de la séance de boxe de samedi, présentée au Manège Militaire de Saint-Hyacinthe, sous les auspices du Comité des Sports du Régiment.

Notes biographiques

Guy Lapointe

Après moins de deux semaines d'activités dans la ligue Provinciale, nous vous présentons de nouveau quelques notes sur la biographie d'une autre jeune étoile de l'équipe maskoutaine, qui est à sa première saison avec les "Lyons" de Saint-Hyacinthe. Nous voulons parler de Guy Lapointe, joueur de centre du troisième trio de l'équipe locale.

Guy est né à Notre-Dame de Grâce de Montréal, le 24 février 1929, fils de Lucien Lapointe et de Eugénie Larose.

Dès l'âge de sept ans, il commença à fréquenter le Collège Laval de Montréal, puis passa au Collège de Longueuil, où il étudia pendant deux années. Ensuite, il fut accepté au Mont St-Louis de Montréal, qu'il fréquenta pendant six ans. Disons tout de suite que c'est à cette dernière institution qu'il prit ses premières notions de hockey, qu'il développa d'ailleurs très rapidement. Il n'avait pas encore terminé ses études au Mont St-Louis, que déjà, il jouait pour une équipe de hockey. De fait, alors qu'il faisait sa dernière année d'étude à cette institution, il fut approché par les Cyclones de Verdun, de la ligue Junior du Forum et accepta les conditions du club.

Un blanchissage, un premier blanchissage régulier, durant la saison régulière, a été réussi, au grand plaisir des amateurs de hockey de notre ville, dimanche dernier, par le populaire cerbère de l'équipe maskoutaine, Sam Renaud. C'est d'ailleurs ce qui nous a le plus incité à décerner à Renaud, les honneurs de cette colonne.

Il est pourtant vrai, que notre petit gardien de buts avait réussi, un peu plus d'une semaine avant l'ouverture de la saison régulière, un premier blanchissage aux dépens du Royal junior. Sam Renaud était alors à sa première joute de la saison.

Toutefois, il faut ajouter que le blanchissage de dimanche dernier en a été un superbe. Un savonnage sans odeur et sans douleur en fait, mais qui a tout de même fait la joie des amateurs simplement parce qu'on avait réussi un premier blanchissage.



Pendant, qu'il nous soit permis d'ajouter qu'une autre raison nous a poussé à décerner à Renaud les honneurs de l'As Maskoutain de la semaine. Et c'est qu'il est à date, le cerbère qui a accordé le moins de buts par partie, en moyenne. A sa première joute, Renaud accorda quatre buts, puis cinq à sa deuxième; un total de neuf points. Avec son blanchissage de dimanche dernier, Renaud n'a

L'année suivante, on s'en souvient, Guy passa aux Flyers de Saint-Hyacinthe, qui en étaient à leur première saison dans la ligue junior. Malheureusement, l'équipe cessa d'opérer vers le milieu de la saison, et notre jeune vedette passa au Saint-François Xavier.

L'hiver dernier, il passa à l'équipe de Lake Placid, un club de calibre Intermédiaire "A". Qu'il nous soit permis d'ajouter immédiatement qu'à la fin de cette saison, il fut choisi comme le joueur le plus utile à son club.

Cet hiver, le brillant joueur de centre débuta à l'aile droite, en compagnie de Pete Girouard et de Paul Gagnon. A la suite du départ de Girouard, il reprit sa position au centre, et Fillion fut envoyé à la droite. Celui-ci fut congédié moins d'une semaine plus tard, et remplacé par Henri Beauregard, brillant ailier de droite des Saints de Saint-Hyacinthe l'hiver dernier.

Ces trois joueurs, Paul Gagnon, Guy Lapointe et Beauregard, forment un trio magnifique qui ne manquera certes pas d'aider grandement la cause des Maskoutains.

Pour revenir à Lapointe, disons qu'il est célibataire, qu'il demeure toujours à Montréal et qu'il a l'intention de jouer au hockey aussi longtemps que la chose lui sera possible.

Les sports favoris, exception faite au hockey, sont le tennis, le badminton, la natation et la balle-molle. Il pratique également le baseball assez adroitement.

Quand nous lui avons demandé ses impressions sur la présente équipe des maskoutains, Lapointe nous répondit tout bonnement que c'était la première fois qu'il était aligné sur une équipe aussi bien balancée et que c'était la première fois également qu'il espérait réellement remporter un championnat. Il croit même que si les maskoutains continuent d'afficher une tenue aussi extraordinaire, les amateurs locaux pourront voir leurs porte-couleurs remporter le championnat provincial Intermédiaire.

Voir
autres nouvelles sportives en page six

L'AS
Maskoutain
De la
Semaine



Un blanchissage, un premier blanchissage régulier, durant la saison régulière, a été réussi, au grand plaisir des amateurs de hockey de notre ville, dimanche dernier, par le populaire cerbère de l'équipe maskoutaine, Sam Renaud. C'est d'ailleurs ce qui nous a le plus incité à décerner à Renaud, les honneurs de cette colonne.

Il est pourtant vrai, que notre petit gardien de buts avait réussi, un peu plus d'une semaine avant l'ouverture de la saison régulière, un premier blanchissage aux dépens du Royal junior. Sam Renaud était alors à sa première joute de la saison.

Toutefois, il faut ajouter que le blanchissage de dimanche dernier en a été un superbe. Un savonnage sans odeur et sans douleur en fait, mais qui a tout de même fait la joie des amateurs simplement parce qu'on avait réussi un premier blanchissage.

Pendant, qu'il nous soit permis d'ajouter qu'une autre raison nous a poussé à décerner à Renaud les honneurs de l'As Maskoutain de la semaine. Et c'est qu'il est à date, le cerbère qui a accordé le moins de buts par partie, en moyenne. A sa première joute, Renaud accorda quatre buts, puis cinq à sa deuxième; un total de neuf points. Avec son blanchissage de dimanche dernier, Renaud n'a

L'année suivante, on s'en souvient, Guy passa aux Flyers de Saint-Hyacinthe, qui en étaient à leur première saison dans la ligue junior. Malheureusement, l'équipe cessa d'opérer vers le milieu de la saison, et notre jeune vedette passa au Saint-François Xavier.

L'hiver dernier, il passa à l'équipe de Lake Placid, un club de calibre Intermédiaire "A". Qu'il nous soit permis d'ajouter immédiatement qu'à la fin de cette saison, il fut choisi comme le joueur le plus utile à son club.

Cet hiver, le brillant joueur de centre débuta à l'aile droite, en compagnie de Pete Girouard et de Paul Gagnon. A la suite du départ de Girouard, il reprit sa position au centre, et Fillion fut envoyé à la droite. Celui-ci fut congédié moins d'une semaine plus tard, et remplacé par Henri Beauregard, brillant ailier de droite des Saints de Saint-Hyacinthe l'hiver dernier.

Ces trois joueurs, Paul Gagnon, Guy Lapointe et Beauregard, forment un trio magnifique qui ne manquera certes pas d'aider grandement la cause des Maskoutains.

Pour revenir à Lapointe, disons qu'il est célibataire, qu'il demeure toujours à Montréal et qu'il a l'intention de jouer au hockey aussi longtemps que la chose lui sera possible.

Les sports favoris, exception faite au hockey, sont le tennis, le badminton, la natation et la balle-molle. Il pratique également le baseball assez adroitement.

Quand nous lui avons demandé ses impressions sur la présente équipe des maskoutains, Lapointe nous répondit tout bonnement que c'était la première fois qu'il était aligné sur une équipe aussi bien balancée et que c'était la première fois également qu'il espérait réellement remporter un championnat. Il croit même que si les maskoutains continuent d'afficher une tenue aussi extraordinaire, les amateurs locaux pourront voir leurs porte-couleurs remporter le championnat provincial Intermédiaire.

Un blanchissage, un premier blanchissage régulier, durant la saison régulière, a été réussi, au grand plaisir des amateurs de hockey de notre ville, dimanche dernier, par le populaire cerbère de l'équipe maskoutaine, Sam Renaud. C'est d'ailleurs ce qui nous a le plus incité à décerner à Renaud, les honneurs de cette colonne.

Il est pourtant vrai, que notre petit gardien de buts avait réussi, un peu plus d'une semaine avant l'ouverture de la saison régulière, un premier blanchissage aux dépens du Royal junior. Sam Renaud était alors à sa première joute de la saison.

Toutefois, il faut ajouter que le blanchissage de dimanche dernier en a été un superbe. Un savonnage sans odeur et sans douleur en fait, mais qui a tout de même fait la joie des amateurs simplement parce qu'on avait réussi un premier blanchissage.

Pendant, qu'il nous soit permis d'ajouter qu'une autre raison nous a poussé à décerner à Renaud les honneurs de l'As Maskoutain de la semaine. Et c'est qu'il est à date, le cerbère qui a accordé le moins de buts par partie, en moyenne. A sa première joute, Renaud accorda quatre buts, puis cinq à sa deuxième; un total de neuf points. Avec son blanchissage de dimanche dernier, Renaud n'a

L'année suivante, on s'en souvient, Guy passa aux Flyers de Saint-Hyacinthe, qui en étaient à leur première saison dans la ligue junior. Malheureusement, l'équipe cessa d'opérer vers le milieu de la saison, et notre jeune vedette passa au Saint-François Xavier.

L'hiver dernier, il passa à l'équipe de Lake Placid, un club de calibre Intermédiaire "A". Qu'il nous soit permis d'ajouter immédiatement qu'à la fin de cette saison, il fut choisi comme le joueur le plus utile à son club.

Cet hiver, le brillant joueur de centre débuta à l'aile droite, en compagnie de Pete Girouard et de Paul Gagnon. A la suite du départ de Girouard, il reprit sa position au centre, et Fillion fut envoyé à la droite. Celui-ci fut congédié moins d'une semaine plus tard, et remplacé par Henri Beauregard, brillant ailier de droite des Saints de Saint-Hyacinthe l'hiver dernier.

donc accordé que trois points par partie, tandis que ses plus proches rivaux, les cerbères de St-Jérôme et de Ville St-Laurent en ont accordé quatre en moyenne.

Encore une fois, il nous fait plaisir de saluer Sam Renaud, habile cerbère des maskoutains comme l'As Maskoutain de la semaine.

Nous nous devons également de décerner des mentions spéciales à trois autres joueurs des Maskoutains: Nous voulons parler de Claude Savary, Gerry Gravel et Reynald Bonin.

Savary a mérité cette première mention, pour s'être classé premier compte de club local, et même de tout le circuit Keenan.

Pour Gravel, il a mérité une deuxième mention, grâce à ses cinq francs buts, lors de la joute de dimanche après-midi. Gravel fournit également quatre assistances au cours de la joute.

Enfin, le joueur d'arrière-garde Reynald Bonin a mérité la troisième mention pour son beau travail lors de la même partie. On se souvient en effet comment Reynald partit de l'arrière, à la dernière minute de jeu, pour venir mettre en échec, à environ dix pieds des buts, un joueur des Wanderers qui avait réussi à s'échapper du peloton. Un coup de maître qui a sûrement servi à conserver le blanchissage.

Aucune réponse n'a encore été faite au président du circuit Provincial, et il se pourrait bien que ce cas ne soit pas éclairci avant l'assemblée des ligues mineures, tenue le 4 décembre prochain, à Saint-Petersburg, en Floride.

A tout événement, les amateurs de baseball de Saint-Hyacinthe devront attendre encore plusieurs semaines avant de savoir réellement à quoi s'en tenir au sujet de la prochaine saison de baseball.

Il est fort probable que le Saint-Hyacinthe continuera d'opérer. C'est d'ailleurs le souhait de notre ville, qui ne verrait pas d'un bon oeil, le retrait de leurs favoris.

Enfin, il fut décidé au cours de cette assemblée, que M. Molini serait désigné pour représenter la Ligue Provinciale de Baseball, lors de l'assemblée annuelle des ligues mineures de baseball organisé, qui sera tenue à St-Petersburg, Floride, le quatre décembre prochain.

D'autres détails sur l'assemblée annuelle de la ligue provinciale nous parviendront probablement au cours de la semaine prochaine, et nous pourrions donner plus de renseignements à nos lecteurs.

Le hockey de la semaine

PARTIES JOUEES
Jeudi le 26 oct.
Lachine 3, St-Laurent 5
Dimanche le 29 oct.
Verdun 0, St-Hyacinthe 25
St-Jérôme 5, Lachine 4
Joliette 7, St-Laurent 7
Lundi le 30 oct.
Lachine 8, Verdun 5
Mercredi le 1 nov.
Joliette 6, Lachine 4
St-Jérôme 4, St-Hyacinthe 9
Jeudi le 2 nov.
St-Hyacinthe 7, St-Laurent 1

CLASSEMENT

	J	G	P	N	P
St-Hyacinthe	4	4	0	0	8
St-Laurent	3	2	0	1	5
St-Jérôme	2	1	1	0	2
Lachine	5	1	4	0	2
Joliette	3	1	1	1	3
Verdun	3	0	3	0	0

PROCHAINES JOUTES
Dimanche le 5 nov.
St-Laurent vs St-Hyacinthe
Verdun vs Lachine
St-Jérôme vs Joliette
Lundi le 6 nov.
St-Hyacinthe vs Verdun
Mercredi le 8 nov.
St-Jérôme vs Lachine
Joliette vs St-Hyacinthe
Jeudi le 9 nov.
Verdun vs St-Laurent
St-Hyacinthe vs Joliette

Le hockey de la semaine

PARTIES JOUEES
Jeudi le 26 oct.
Lachine 3, St-Laurent 5
Dimanche le 29 oct.
Verdun 0, St-Hyacinthe 25
St-Jérôme 5, Lachine 4
Joliette 7, St-Laurent 7
Lundi le 30 oct.
Lachine 8, Verdun 5
Mercredi le 1 nov.
Joliette 6, Lachine 4
St-Jérôme 4, St-Hyacinthe 9
Jeudi le 2 nov.
St-Hyacinthe 7, St-Laurent 1

CLASSEMENT

	J	G	P	N	P
St-Hyacinthe	4	4	0	0	8
St-Laurent	3	2	0	1	5

SUR LA SCÈNE AU THEATRE MASKA

LE 14 NOVEMBRE 1950

TOURNEE D'ADIEU

"LES VEDETTES EN BALLADE"

AVEC

NELLY MATHOT

UNE RENOMMÉE INTERNATIONALE



Vedette de l'Opéra de Paris

C'est au Palais de Chaillot — précisément celui où se tinrent en 1948 les séances du Conseil des Nations-Unies — qu'elle débuta dans l'opéra GALATHEE, de Victor Massé, devant une assistance de plus de cinq mille personnes.

Le jour même de cette représentation sensationnelle, elle était engagée par M. Rouché, directeur de l'Opéra de Paris. Pendant cinq années consécutives, elle y tint de grands rôles dans La FLUTE ENCHANTEE, RIGOLETTO et HAMLET, à l'Opéra Comique dans le BARBIER DE SEVILLE, LAKME, IMPRESARIO et beaucoup d'autres.

Puis au cours de l'hiver 1946-47 elle fit une tournée triomphale en Afrique du Nord. A son retour à Paris, son impresario lui présenta des contrats avec les Opéras de Prague. Mais l'Amérique et le Canada en particulier attirèrent NELLY MATHOT.

Peu après son arrivée à Montréal elle fut invitée d'honneur à Radio-Carabine et "Jouez Double" puis à la demande du public elle fut conviée de nouveau aux mêmes programmes.

Depuis, les auditeurs ont pu goûter et apprécier à sa juste valeur cette voix remarquable, à l'aigu facile et charmant, doublée d'une puissance étonnante pour un soprano léger. Elle atteint une rare performance dans l'ALLELUIA de Mozart.

Les secrets du charme

C'est une tâche dure mais ingrate, car chaque effort porte sa récompense. — Un examen de conscience doit se faire chaque soir ou matin, dans le secret de votre chambre, mesdames. — Les dix commandements de la femme soignée.

Pour réussir dans la vie, il faut suivre ce conseil: "Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage." Nous sommes entourés de gens qui sont plus aptes à la critique qu'aux éloges. Et ceux qui nous aimant semblent exiger davantage de nous. Il faut reconquérir ses lauriers chaque jour.

Oui, c'est une tâche dure, mais non ingrate, car chaque effort porte sa récompense, que cette récompense s'appelle promotion, faveur, compliment, sympathie ou tout autre tribut plus terre à terre, comme le meilleur morceau de viande, de votre boucher, ou un bouquet de fleuriste.

Cet hommage est offert, tout naturellement, à la femme qui se donne la peine de soigner son apparence et sa beauté; à la femme dont le sourire est facile et le mot gentil; à celle qui se rappelle les problèmes de chacun et s'y intéresse véritablement. "Qui donne reçoit", dit l'Évangile.

La beauté, que vous soignez comme le cadeau précieux que vous avez reçu; la bonté, qu'il est si facile de partager; la gaieté, qu'il faut entretenir et forcer bien souvent; tout cela vous restera plus longtemps si vous en faites profiter votre voisin. Le matin, avant de sortir de votre chambre, récapitulez les dix commandements de la femme soignée. Épinglez-les dans votre cabinet de toilette et suivez franchement ses édits.

1—Mon maquillage est-il mis avec soin, et non barbouillé à la hâte?

2—Ma voix restera-t-elle calme et douce, même dans le commandement?

3—Suis-je vraiment gaie? Il faut savoir la différence entre la souris et l'exclamation bruyante et énervée.

4—Ma conversation est-elle agréable à écouter? Est-ce que j'énonce clairement ce que je pense, au lieu de me perdre dans des discours décousus?

5—Est-ce que je sais la différence entre l'amabilité et la familiarité?

6—Ma garde-robe est-elle appropriée à mon genre de vie? Est-ce que j'abuse du genre tailleur, le matin, et trop habillée après 5 heures?

7—Mon apparence ne laisse-t-elle rien à critiquer? Regarder si j'ai des échelles à mes bas, un bord de robe décousu ou un col pas très propre.

8—Ma chevelure est-elle propre et luisante, légèrement parfumée?

9—Mon maquillage est-il discret et naturel, tel qu'il convient à la lumière du jour?

10—Mes mains que j'ai soignées, ont-elles des tics nerveux, des gestes brusques et disgracieux?

Cet examen de conscience se fera chaque soir ou chaque matin, dans l'abri de votre chambre. En consacrant à votre apparence physique, à l'étude de votre voix et de vos gestes, une heure par jour, vous en regagnerez dix en contacts sociaux et humains, qui seront à votre avantage.

Les coupes de cheveux haussées

A Montréal, il y a quelques jours, le Comité conjoint des Maîtres barbiers a décidé d'augmenter le prix des coupes de cheveux. L'augmentation est de 5 centimes. De sorte qu'il en coûte maintenant 65 cents pour se faire tondre durant la semaine et 70 cents les vendredi et samedi. Cependant, on pourra se faire raser pour le même prix qu'auparavant: 35 cents la semaine et 40 cents en fin de semaine.

Dans le district de St-Hyacinthe, qui comprend aussi Granby, Drummondville et Sorel, la hausse de prix entrera en vigueur à la fin du présent mois, alors que la coupe de cheveux coûtera 60 centimes en semaine et 65 centimes les vendredi et samedi. Le prix pour se faire raser ne sera pas modifié.

Un porte-parole du Comité a déclaré qu'aucune augmentation officielle n'a été décidée pour les coupes de cheveux de femme.

Les raisons données pour expliquer la hausse mentionnée plus haut sont les suivantes: l'augmentation du coût de la vie et du coût du métier lui-même. Les barbiers trouvent que les blanchissages de leurs serviettes coûtent trois fois plus cher qu'il y a quelques années et que les ciseaux, peignes et rasoirs ont augmenté de prix.

En 1949, les avions du C.A.R.C. ont effectué environ 113,000 heures d'envolée.

La Banque du Canada a commencé ses opérations le 11 mars 1955.

EN PLUS

"JEAN RAFA"

(Fantaisiste Parisien)

"CLAIRETTE"

(Vedette du Cinéma Français)

"St-Georges COTÉ"

(Artiste de la radio et maître de cérémonies)

"PIERRE ROCHE"

(de Roche et Aznavour)

N'oubliez pas

Une Soirée seulement

Me Lapalme à Valleyfield

De passage mardi à Valleyfield, où il a rencontré les organisateurs libéraux du comté de Beauharnois, M. Georges Lapalme a pu étudier avec ses collaborateurs plusieurs questions d'intérêt général, ainsi que différents problèmes purement locaux.

Le chef du parti libéral provincial, parlant de colonisation, a dit que le prochain gouvernement, qui sera libéral, créera une commission autonome de qui relèveront les colonies et qui aura tous les pouvoirs nécessaires pour défricher, bâtir et préparer les lots. Le recrutement des colons, explique-t-il, sera confié à une commission formée de représentants de la fédération des sociétés de colonisation, de l'Union catholique des Cultivateurs, de la Société canadienne d'Établissement rural et d'autres groupes similaires.

M. Lapalme ajouta qu'on accordera une prime suffisante pour permettre au colon de faire vivre sa famille, de défricher, de bâtir, de cultiver son lot et de devenir, aussi rapidement que possible, un cultivateur indépendant. Le gouvernement libéral ouvrira de nouveaux cantons, parachèvera tous les chemins déjà commencés, paiera à date et augmentera les primes allouées, en plus de développer et d'augmenter la mécanisation.

Humphrey Bogart joue le rôle d'un écrivain

"In a Lonely Place" est un film qui devrait intéresser toutes les catégories de spectateurs. — On verra au même programme un grand film d'aventures, avec comme acteurs principaux, Johnny Weissmuller, Buster Crabbe et Anita Lhoest. — "The Captive Girl". — Les dernières nouvelles illustrées.

Bien des choses peuvent se passer dans un endroit solitaire. "In a Lonely Place" nous le fait bien voir. C'est le titre d'un grand film que l'on verra au Théâtre Maska dimanche, lundi et mardi, les 5-6-7 novembre. Il met en vedette Humphrey Bogart, Gloria Grahame, Frank Lovejoy, etc.

Le thème n'est pas nouveau, mais les différents rôles sont rendus de façon magnifique. Bogart, notre héros, est finalement acquitté d'un crime dont on le soupçonne; néanmoins, il nous apparaît dans de telles conditions, qu'à la fin, on en vient à conclure que le personnage est plutôt indésirable et même dangereux.

Bogart joue le rôle d'un écrivain pour le cinéma. Son petit monde est peuplé d'une variété de personnes plutôt excentriques: l'acteur qui est toujours ivre, l'impresario outré et l'agent qui n'est pas capable de se mêler de ses affaires. Il ne fait pas de doute que ce film plaira à bien des catégories de spectateurs. Bogart y est à son meilleur. Il est tour à tour excentrique, dominateur et terrible dans ses crises de colère, à l'idée qu'on

peut le soupçonner d'un crime qu'il n'a pas commis. Et pourtant, ce sadique laisse délibérément ses amis sous l'impression qu'il est le coupable.

Le second grand film au programme aura pour titre "The Captive Girl" (La Jeune Captive), ce qui évoquera sans doute, pour les littérateurs, le souvenir du délicat poète André Chénier, qui devait mourir guillotiné.

Mais on est loin de la Révolution française dans ce film, car il s'agit d'une aventure dans la jungle, avec Johnny Weissmuller, l'homme que l'on croirait sorti d'une époque préhistorique. Il est secondé par Buster Crabbe, qui n'a rien de préhistorique, Anita Lhoest et Rick Vallin, qui n'est pas parent avec Ninon Vallin.

Dans ce film, Weissmuller est à la recherche, dans la jungle, d'une jeune fille qui est disparue mystérieusement, après que ses parents eurent été tués par un sorcier. Photographié au septia, le film comporte de belles scènes sous l'eau.

Des sujets courts compléteront cet excellent programme.

"My Foolish Heart" en vedette au Maska

C'est un drame intense, mettant en vedette Dana Andrews et Susan Hayward. — Ce film laissera une impression durable. — Aussi une étonnante comédie, intitulée "My Friend Irma Goes West", avec John Lund, Marie Wilson et Diana Lynn.

Pour mercredi et jeudi, les 8 et 9 novembre, le programme du Théâtre Maska, comprendra, en attractions principales, deux grands films dont l'un sera d'un intérêt poignant. Il s'agit de "My Foolish Heart", un titre qui n'a pas besoin de traduction. Les vedettes en sont Dana Andrews, Susan Hayward, Kent Smith et Gigi Perreau.

Les sentiments décrits dans ce film sont plutôt compliqués. Miss Hayward, une collégienne dans les premiers jours de la guerre, trouve l'amour avec Andrews, lequel s'attend d'être appelé d'un jour à l'autre sur le front des hostilités. Mais la jeune fille est dans une situation intéressante, et comme elle aime Andrews, elle ne sait trop que faire. Le sort se charge de régler l'affaire, car Andrews est tué dans un accident d'aviation.

Dans son dilemme, la jeune fille ne voit rien de mieux que d'enlever Kent Smith à son amie, Miss Wheeler. Mais voici qu'à un moment donné, tout le mal qu'elle a causé à son enfant, à son mari et à son amie lui revient en souvenir et il en résulte une crise émotionnelle qui lui fera voir qu'elle n'aurait jamais dû s'écarter de la ligne droite.

Le second grand film au programme aura pour titre: "My Friend Irma Goes West". Il met en vedette John Lund, Marie Wilson, Diana Lynn et Dean Martin. La scène débute à New-York, où Martin a un rôle dans un spectacle de télévision. Un jour, un homme se présente à lui, disant qu'il est un grand impresario de cinéma;

mais, au fond, ce n'est qu'un fugitif d'aliénés.

Mais on part quand même pour la réussite et la gloire. A Las Vegas, le groupe n'a plus d'argent et ne peut aller plus loin. Les voyageurs se trouvent dans un milieu de joueurs et de gangsters. Mais ne craignons rien, car Irma, sous ses dehors naïfs, capture, tout simplement, une bande de criminels et reçoit pour cela une grosse récompense. Somme toute, une excellente comédie.

M. l'abbé Georges-H. Laforest, principal de l'École Normale de Saint-Léonard de Nicolet est parti pour Rome le 25 octobre, délégué de la Fédération des Commissions Scolaires de Québec dont il est l'aumônier général.

Délégué à Rome des Commissions Scolaires du Québec

A l'occasion du voyage de M. l'abbé Laforest à Rome, la Fédération des Commissions Scolaires a remis à M. Laforest une amoné substantielle souscrite par chacune des associations diocésaines, membres de la Fédération pour les oeuvres de Notre-Saint-Père le Pape.

La Fédération des Commissions Scolaires du Québec est la réunion des Associations diocésaines des Commissions Scolaires. Les Associations diocésaines regroupent les Commissions Scolaires de leur territoire en un corps quasi-professionnel.

Les congrès diocésains concourent à la formation des commissions d'école, les instruisent de leurs problèmes et leur aident à en trouver les solutions. La Fédération des Commissions Scolaires étudie à son tour les problèmes soumis par les Associations diocésaines.

M. l'abbé Georges-H. Laforest apportera à Notre-Saint-Père le Pape en audience particulière les hommages de la Fédération des Commissions Scolaires du Québec et le priera de bénir ses activités.

On sait que le Président général de la Fédération des Commissions Scolaires du Québec, est M. René St-Pierre, de Saint-Hyacinthe et que le secrétaire-trésorier est M. Florimond Ducharme, de Saint-Césaire, C. de Rouville.

Au Ciné Maska cette semaine



A L'Affiche VENDREDI — SAMEDI de 1.00 h. P.M. à la fermeture Continuel SAMEDI

Cauchemar de violence et de terreur! Un film que vous n'oublierez pas



Le 7e Chapitre de la Série "Atom Man vs Superman" "CARICATURES" "DERNIERES NOUVELLES"

Gene Autry & Champion font la guerre cette fois aux voleurs de bestiaux! Un film rempli d'action.



DANS "Cow Town"

Sur l'Ecran DIM - LUN. - MAR. Continuel D.m. de 12.00 h. P.M. à la fermeture Malinée LUNDI à 1.30 h. P.M.

Humphrey BOGART à son meilleur dans le rôle d'un suspect!



Il est encore une fois parfaitement à la hauteur de la situation... Un roman policier très excitant et rempli d'intrigues de toutes sortes!

JUNGLE JIM, le Roi de la Jungle.



doit faire preuve d'ingéniosité pour surmonter de multiples dangers et atteindre son but!

Montré seulement 2 Jours MERC. — JEU. —:— Matinée à 1.30 h. P.M. MERCREDI

Histoire pathétique d'une jeune femme revenue à son mari grâce à la magie d'une robe... L'intrigue tourne autour d'une jeune fille qui tombe amoureuse d'un homme plutôt bohème... Elle attend un enfant... Quelques jours après, son amant meurt... Pour sauver les apparences elle se marie. Cette aventure lui reste sur la conscience, et pour oublier, elle se met à boire...



STARTS TODAY MY FOOLISH HEART

La plus ébouriffante comédie de l'année... Une bonne dizaine d'habiles comédiens en plus d'un chimpanzé apprivoisé. Le tout devient un concours de loufoquerie tout le long du film! Meilleurs que son aîné



DERNIERES NOUVELLES

Premier programme de Boxe au Manège, demain

Une avalanche de points à la joute de dimanche

Nos porte-couleurs comptent vingt-cinq buts et n'en permettent pas un seul de la part des Wanderers de Verdun. — Ils prennent l'avance dans les premières positions chez les meilleurs compteurs du circuit Keenan. — Le gardien de buts Sam Renaud réussit son premier blanchissage.

Les Lyons de Saint-Hyacinthe ont remporté une autre étonnante victoire, dimanche dernier, alors qu'ils ont blanchi les Wanderers de Verdun, au compte écrasant de 25 à 0.

Les Wanderers, qui alignent véritablement une pauvre équipe, n'ont pu résister à la poussée victorieuse des Maskoutains, qui semblaient vouloir s'emparer des premières positions dans la course au championnat pour le meilleur compteur de la ligue Provinciale.



Claude Savary

Les joueurs Gerry Gravel et Claude Savary ont tous deux fait des leurs, en prenant part chacun à neuf buts de leurs porte-couleurs. Lapointe et Dimock se sont également signalés en comptant chacun quatre buts.

Par contre, c'est le cerbère des Maskoutains, Sam Renaud qui a été le plus applaudi au cours de cette joute, réussissant son premier blanchissage de la saison régulière. Bien plus, comme nous l'expliquons dans une autre colonne de ce journal, Renaud est le cerbère qui a alloué la plus petite moyenne de poignés, à date, méritant les honneurs d'un championnat, dans ce domaine.

Le premier tiers se termina à l'avantage des maskoutains, au compte de 9-0. Dans la deuxième période, les nôtres comptèrent huit autres points, de même que dans le troisième engagement.

Disons tout de suite, que nos porte-couleurs ont joué avec la rondelle comme s'ils avaient joué contre des enfants. Les Wanderers alignent peut-être de bons joueurs, mais pas un seul n'a impressionné contre le Saint-Hyacinthe.

La première va à Claude Savary, qui avec ses neuf buts de dimanche, a définitivement pris la tête des compteurs du circuit Keenan. Claude, qui a toujours été considéré comme un joueur dangereux, a prouvé une fois de plus qu'il ne fallait pas le laisser entrer dans la zone adverse, si l'on ne voulait pas qu'il compte.

La deuxième va à Gerry Gravel qui a réussi le plus grand nombre de buts, cinq, et la troisième à Sam Renaud qui a réussi son premier blanchissage de la saison régulière.

Pour terminer, voici le sommaire de cette partie assez mouvementée.

VERDUN. — Buts: R. Bougie; déf.: Munn et Plante; centre: G. Bougie; a.d.: R. Bougie; a.g.: Godbout. Subs.: Fyon, Read, Fossier, Moreau, F. Read, Scott, Dodge, Burrows.

ST-HYACINTHE. — Buts: Renaud; déf.: Bonin et Parr; centre: Savary; a.d.: Gravel; a.g.: Gauthier. Subs.: Blanchard, Coupal, Gazaille, Gagnon, Lapointe, Beaugregard, Hébert, Bouchard, Dimock, Brodeur.

Première période

1-St-H.: Gravel	2.06
2-St-H.: Beaugregard	4.21
3-St-H.: Gauthier	7.14
4-St-H.: Gravel	9.47
5-St-H.: Dimock	9.5
6-St-H.: Lapointe	11.39
7-St-H.: Gravel	14.33
8-St-H.: Coupal	

Deuxième période

10-St-H.: Gravel	2.05
11-St-H.: Dimock	3.08
12-St-H.: Lapointe	6.38
13-St-H.: Savary-Gravel-Parr	8.08
14-St-H.: Savary	8.18
15-St-H.: Gauthier	11.12
16-St-H.: Dimock	12.28
17-St-H.: Hébert	15.27
18-St-H.: Gravel-Savary	3.09
19-St-H.: Lapointe-Coupal	8.04
20-St-H.: Beaugregard	9.12
21-St-H.: Gagnon	10.02
22-St-H.: Bonin	16.04
23-St-H.: Hébert	16.07
24-St-H.: Bouchard	17.04
25-St-H.: Gazaille	18.00

Troisième période

18-St-H.: Gravel-Savary	3.09
19-St-H.: Lapointe-Coupal	8.04
20-St-H.: Beaugregard	9.12
21-St-H.: Gagnon	10.02
22-St-H.: Bonin	16.04
23-St-H.: Hébert	16.07
24-St-H.: Bouchard	17.04
25-St-H.: Gazaille	18.00

Aile gauche



Bill Dimock, le populaire ailier de gauche de McMasterville, que les amateurs de hockey pourront de nouveau voir à l'oeuvre dimanche après-midi, alors que les Flyers recevront la visite des Castors de Ville St-Laurent.

DANS LA LIGUE DE QUILLES MIXTE

Dans la section "A" de la ligue de quilles mixte, le Filter Queen a rejoint le Dow Breweries, en première position, en triomphant de l'équipe Gateaux Vachon, par le compte de quatre à zéro. Mlle Françoise Bédard a considérablement aidé la cause de l'équipe victorieuse, en roulant les plus hauts simple et triple féminins, soit 179 et 437.

Par contre, dans la section "B", le David et Gladi a conservé son avance en tête, en triomphant du Bar B-Q. La Cantine, au compte de trois à un.

Dans les autres rencontres de la semaine, le Quick Lunch Chabot a battu le Donahue Corporation, trois à un; le Laiterie Bienvenue a triomphé du Lucien Bélanger par 3-1, et le Chez Charlie a succombé au même compte devant le Bowling Bourg-Joli. Enfin, les équipes Studio Hébert et Dow Breweries ont divisé les honneurs de leur rencontre.

Chez les hommes, Gilbert Saint-Amand, du Donahue a roulé le plus haut simple, 220, tandis que A. Gagnon, du Restaurant La Cantine, a roulé le plus haut triple, 496.

Voici, pour terminer, le classement des équipes dans les deux sections, de même que les résultats des joutes disputées cette semaine:

SECTION "A"

Dow Breweries	17
Filter Queen	17
Donahue Corporation	14
Chez Charlie	13
La Cantine	12
Gateaux Vachon	8

SECTION "B"

David-Gladi	21
Studio Hébert	16
Laiterie Bienvenue	14
Quick Lunch Chabot	14
Bélanger Nettoyeur	11
Bowling Bourg-Joli	11

FILTER QUEEN

B. Lamontagne	166	137	115	418
F. Bédard	179	128	130	437
C. Mongeau	162	163	151	473
L. Gélinas	138	82	96	316
R. Dubuc	163	146	161	469

Total 808 654 643 2007

GATEAUX VACHON

Handicap	47	47	47	141
H. Charbonneau	127	108	117	352
Dummy	74	74	84	222
E. Gélinas	117	76	74	222
Mad. Pliabotte	98	110	81	209
E. Riendeau	140	119	156	415

Total 603 534 581 1718

DONAHUE CORPORATION

J. P. Brousseau	106	157	98	361
A. Gazaille	82	114	68	264
L. Chabot	133	143	147	423
Y. Houle	124	146	110	380
G. St-Amand	82	140	220	442

Total 527 700 643 1870

QUICK LUNCH CHABOT

Handicap	30	30	30	90
R. Brodeur	124	124	122	280
C. Phaneuf	103	93	91	287
M. Beaudoin	121	154	130	405
R. Phaneuf	111	114	93	318
R. Ménard	115	110	182	410

Total 637 635 648 1920

LA CANTINE

Handicap	38	38	38	114
Dummy	108	108	105	321
R. Beaugregard	106	101	124	331
F. Choquette	114	135	114	363
P. Cournoyer	81	91	111	283
A. Gagnon	194	171	131	496

Total 641 654 626 1921

DAVID-GLADI

B. Pravoat	118	139	155	422
J. Morin	117	110	102	329
J.-G. Halley	132	123	127	382
L. Cordeau	110	90	122	322
R. Turcotte	154	131	157	442

Total 661 633 673 1967

STUDIO HEBERT

Handicap	52	52	52	156
P. Maranda	76	116	85	277
Dummy	88	88	88	264
R. Frappier	125	148	121	394
Mil. Maranda	128	147	121	396
P. Gazaille	157	119	149	425

Total 626 670 616 1912

DOW BREWERY

Pit Darveau	85	124	136	345
H. Gagnon	110	132	138	380
A. Provost	146	162	118	426
T. Comtois	119	120	95	334
B. Paquin	111	134	133	378

Total 571 672 620 1863

CHEZ CHARLIE

J. Malo	131	134	128	393
V. Beaugregard	107	87	75	270
R. Girouard	125	136	82	343
M. Moreau	128	85	125	338
J. Gauthier	90	148	172	410

Total 581 590 583 1754

BOWLING BOURG-JOLI

Handicap	53	53	53	159
N. Lamothé	133	140	143	416
G. Laplante	76	139	132	347
G. Houle	110	170	121	401
Mme Bourdeau	98	110	96	302
M. Bourdeau	104	121	126	351

Total 572 733 671 1976

LUCIEN BELANGER

G. Beauchamp	96	113	114	323
A. Borduas	88	80	87	255
H. Barré	92	137	159	388
J. Bienvenue	82	74	100	256
G. Blier	112	112	95	319

Total 470 516 555 1541

LAITERIE BIENVENUE

P. Millier	103	122	110	335
Dummy	79	79	79	237
J. Tanguay	157	117	106	380
C. Petit	67	109	118	294
Y. Rho	140	145	105	390

Total 546 572 518 1636

Le 23 mars 1944, Maurice Richard compta cinq buts alors que les Canadiens battirent les Maple Leafs de Toronto par 5-1. Toe Blake obtint un assist sur chaque but de Richard.

Il y aura six combats, formant un total de trente-deux rondes de boxe. — Dave Castilloux arbitre. — Le brillant maskoutain Tom Frappier se battra en finale. — Le lieutenant Laurent Gendreau en semi-finale. — Quatre combats de préliminaire mettant en vedette des jeunes pugilistes de notre ville.

Le promoteur Robert Arsenault, président du Comité des Sports du Régiment de Saint-Hyacinthe, présentera son premier programme de boxe de la présente saison demain soir, au Manège militaire de cette ville. Il y a déjà plusieurs années que les amateurs n'ont pas eu l'occasion de voir un combat de boxe local, et nous sommes assurés que pas un ne manquera de s'y rendre d'autant plus qu'on aura l'occasion de voir le fameux Paul Frappier tenter un retour dans l'arène après plusieurs mois d'inactivité à cause d'une blessure à une main.

En finale, les amateurs reverront avec un extrême plaisir le jeune et prometteur Paul-Emile Frappier, tenter un retour dans l'arène après une absence de plusieurs mois, comme nous venons de l'expliquer. Dans ce combat de dix rondes, Frappier rencontrera le brillant boxeur montréalais Bob Dufour, 135 livres. Ce dernier fut vainqueur du tournoi 1949 des Golden Gloves.

Paul Frappier, un boxeur au courage sans limite, affichant toujours une endurance extraordinaire, s'est mis à l'entraînement depuis plus de cinq mois déjà, et nous assure qu'il est en meilleure forme que jamais. Toutefois, il devra se surveiller lors du combat de demain soir, car il aura un adversaire au poing de fer, très habile entre les cables, et rapide à l'extrême.

Contre Jean Barrière! Le lieutenant Laurent Gendreau, un autre pugiliste local rencontrera en semi-finale, dans un combat limité à six rondes, le populaire Jean Barrière, de Montréal. Les deux boxeurs sont aussi en excellente forme et tous deux ont promis de l'emporter par K.O. C'est donc dire que nous assisterons à une bataille à l'importance qui ne manquera pas de plaire aux amateurs. Les deux rivaux se sont déjà rencontrés quatre fois, et chacun compte deux victoires. Gendreau fait de la boxe depuis l'âge de quatorze ans, et au cours de sa carrière, a livré 45 combats. Il en a gagné 32, an-

nulé 4 et perdu 9. En 1939, il s'est rendu en final pour le tournoi des Golden Gloves, où il perdit son quatrième combat par décision.

Il a même déjà rencontré, du temps qu'il était dans l'armée, le brillant champion Dave Castilloux, avec lequel il avait fait match nul.

En plus de ces deux combats des plus intéressants, il y aura également quatre combats de préliminaire de quatre rondes chacun. Dans cette première rencontre, un jeune espoir local, Hubert Morin, se mesurera à Raymond Cormier, des Trois-Rivières. Les deux boxeurs pèsent 160 livres, et veulent faire leur marque ici, ce qui ne manquera pas de rendre le combat intéressant au possible.

Dans un autre duel, M. Brabant, 147 livres, de Saint-Hyacinthe, rencontrera Clyde English, 145 livres, de Montréal. Brabant, est un autre athlète local qui voudrait faire sa marque dans notre ville. Un autre assaut de quatre rondes mettra aux prises Dick St-Jean, 135 livres, de Saint-Hyacinthe, contre Frank Dusseault, 138 livres, de Montréal.

Enfin le jeune Fat Blier, 112 livres, de cette ville, rencontrera Bob Lavigne, de Montréal, 114 livres; dans ce combat du lever de rideau, les amateurs verront certes beaucoup d'action et de rapidité.

Les à-côtés M. Paul Pineault de cette ville, propriétaire du restaurant Cordon-Bleu, arbitrer les premiers combats, à l'exception de la grande finale, qui aura comme officiel le fameux champion poigné léger, Dave Castilloux. Les juges des combats seront M. Oscar Savary, M. Jules Rouleau et le Dr Jean Lafond, tous des connaisseurs du sport de la boxe.

Plusieurs photos des boxeurs au programme de demain soir sont actuellement exposées dans l'une des montres de la maison J.-D. Desrosiers, marchand de chaussures, rue des Cascades à Saint-Hyacinthe.

La ligue de quilles de l'Hôpital des Vétérans

L'équipe Cycliste Picard conserve la première position avec une avance de huit points. — André Houle roule un triple de 685 et un simple de 264. — Les résultats des autres joutes de cette ligue de petites quilles.

Les activités ont continué encore cette semaine, dans la ligue de quilles de l'Hôpital des Vétérans de Saint-Hyacinthe. L'équipe du cycliste Picard a continué de dominer, dans le classement des clubs, avec une avance de huit points, en triomphant du Coke par le compte de 4 à 0.

Le jeune André Houle s'est tout particulièrement signalé au cours de cette joute, et a considérablement aidé son équipe à remporter de tels succès, en roulant un simple de 264 et un triple de 685.

Dans les autres rencontres de la semaine, le Buanderie Rousseau l'a facilement emporté par 4 à 0 sur l'équipe de Canada Radio Service. A. Miron a été à son meilleur pour l'équipe victorieuse, en roulant un simple de 233 et un triple de 365.

Enfin, le club Acme Automobile. Le meilleur du club victorieux fut G. Campeau, avec un simple de 233 et un triple de 612. Ces joutes furent disputées jeudi dernier, le 26 octobre. Pour terminer, nous vous présentons le classement des équipes, ainsi que les résultats des différentes joutes qui ont été disputées:

Position des clubs

Cycliste Picard	21
Coke	13
Buanderie Rousseau	12
Canada Radio Service	10
Dow	8
Acme Automobile	8

Ce que les Français appellent le Football, tel qu'ils le pratiquent dans leur pays, ne ressemble en rien au Rugby Football, tant goûté par nos voisins d'Outre-mer. Les Français jouent le football français ne peuvent toucher le ballon qu'avec leurs pieds, leurs jambes ou leur tête, jamais avec les mains ou les épaules. Ce sport porte le nom curieux de "Soccer Football".

CYCLISTE PICARD

Lauzon Miss T.	126	81	63	371
St-Jacques T.	136	87	120	343
Dupré A.	162	210	205	575
Houle A.	264	241	180	685
Boivin C.	214	201	180	595

Total 900 820 848 2569

COKE

Chapdelaine M.	101	126	151	378
Bernatchez M.	237	149	162	548
Langevin P.-E.	149	197	134	480
Hardy J.R.	100	219	152	471

Total 487 472 447 1406

BUANDERIE ROUSSEAU

Roy Miss R.	197	143	130	470
Poole Miss G.I.	139	116	147	402
Page F.	121	130	181	432
Lagassé F.	180	174	133	487
Miron A.	220	233	193	565

Total 996 940 1024 2960

CANADA RADIO SERVICE

Dupuis Miss I.	115	137	162	414
Marchand C.	128	81	116	325
Houie J.-P.	200	233	137	570
Desnoyers J.-M.	174	147	207	528
Chartrand M.	188	177	170	535

Total 805 745 792 2352

ACME AUTOMOBILE

Gélinas, Mrs A.	166	196	145	507
Préfontaine F.	143	171	171	481
McAndrew R.	209	241	138	588
Lorange R.	148	154	188	490

Total 523 591 471 1585

DOW

Eamer, Miss G.	139	127	125	391
Jamieson S.	139	116	130	385
McDonald S.J.	148	213	181	542
Campeau G.	233	173	206	612
Marquis W.	177	263	148	588
Felinas Dr A.	191	164	160	515

Total 1027 1056 950 3033

Les Bruins de Boston ont remporté la coupe Stanley pour la dernière fois en 1940-41; Connie Welland était le gérant de l'équipe.

En 1931-32, Dick Irvin était le pilote des Maple Leafs de Toronto.

Nos porte-couleurs ont écrasé le St-Jérôme

En vedette



Gerry Sinatra Gravel, le populaire ailier de droite du deuxième trio des maskoutains, qui s'est tout particulièrement signalé au cours de la joute de dimanche dernier, en comptant cinq francs buts et en fournissant quatre assistances.

Par le compte de neuf à quatre, devant près de 2,000 amateurs. — Le deuxième trio des maskoutains se signale à nouveau. — Gazaille avec Bouchard et Hébert. — Bonin et Blanchard font de la bonne besogne à la ligne bleue. — Les Lyons ont battu les quatre premiers clubs de la ligue Provinciale.

Les Lyons de Saint-Hyacinthe ont continué la série de leurs brillants succès, mercredi soir dernier, alors qu'ils ont battu le club de St-Jérôme par le compte de neuf à quatre, cela devant près de deux mille spectateurs.

En premier lieu, la joute avait été cédulée pour l'après-midi, mais on dut la remettre à la soirée, pour la bonne raison qu'il était impossible à plusieurs joueurs des deux équipes de prendre part à la joute.

Le Jeu en bref C'est encore le deuxième trio des maskoutains, formé de Claude Savary, Gerry Gravel et Gaston Gauthier, qui fit le plus gros de la besogne, en prenant part à quatre des neuf points de l'équipe locale. Pour sa part, le premier trio en compte quatre aussi, bien que l'aillier de gauche Bill Dimock dut s'abstenir de jouer, pour cause de maladie.

C'est après huit minutes et demie de jeu dans le premier tiers, que les maskoutains comptèrent leur premier point. Moins d'une minute plus tard, Gravel imita le geste de son coéquipier Claude Savary, et logea de nouveau la rondelle derrière Labelle, cerbère du St-Jérôme.

Ce ne fut qu'à la fin de cette première période que les joueurs du St-Jérôme empêchèrent le blanchissage, quand le joueur de défense Léopold Longpré compta sur des passes de Matt Benoit et de Beaulieu.

<

Transactions Immobilières

Quatre lots vacants, appartenant à Aimé Morissette, situés à St-Hyacinthe-le-Confesseur, vendus à la Coop. Hab. Frère André pour la somme de \$1,000.00.

Un emplacement, appartenant à Rodolphe Champagne, situé en la Paroisse Douville, vendu à Dephis Champagne pour la somme de \$1,480.72.

Une ferme, appartenant à Eugène Morin, située à La Présentation, vendue à Eugène Leblanc pour la somme de \$5,000.00.

Un immeuble, appartenant à Laurette Ferron-Chenette, situé en la Paroisse Douville, vendu à L.-O. Dubé pour la somme de \$9,500.00.

Deux terres, appartenant à Adélar Beauchemin, situées à St-Charles, vendues à Roger Lemieux pour la somme de \$3,700.

Un terrain, appartenant à Antonio Dutilly, situé rue St-Pierre, vendu à Donat Ferron pour la somme de \$10,250.00.

Un terrain, appartenant à Oscar Savary, situé à St-Hyacinthe, vendu à Claude Savary pour la somme de \$10,000.00.

Deux terres, appartenant à Adélar Giard, situées à Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, vendues à Laurent Giard pour la somme de \$12,000.00.

Une terre, appartenant à Adélar Giard, située à St-Hyacinthe-le-Confesseur, vendue à Camille Giard pour la somme de \$10,100.00.

Un terrain, appartenant à Albert Lussier, situé à St-Denis, vendu à Harold Ethier pour la somme de \$1,500.00.

Un terrain, appartenant à Albert Phaneuf, situé à St-Bernard, vendu à Léo Berthiaume pour la somme de \$250.00.

Un emplacement, appartenant à Jeanne Richer, situé à St-Denis, vendu à Ovide Fontaine pour la somme de \$4,000.00.

Un terrain, appartenant à Alexis Roy, situé à St-Denis, vendu à Minville Jacob pour la somme de \$1,500.00.

Une terre, appartenant à Wilfrid Chaume, située à St-Denis, vendue à Alcide Leblanc pour la somme de \$5,000.00.

Deux lots vacants, appartenant à Antoine Guertin, situés à Ste-Madeleine, vendus à Aurèle Beauchemin pour la somme de \$3,500.00.

La construction n'a pas languie au pays

Durant les six premiers mois de l'année, elle a atteint un sommet de 341 millions de dollars. — Les salaires des ouvriers de la construction ont continué de monter.

Ottawa, 2 nov. — D'après un rapport de la Corporation centrale d'hypothèque et d'habitation, un organisme fédéral, la valeur des nouvelles constructions résidentielles durant la première moitié de 1950 a atteint un sommet de \$341,000,000, soit une augmentation de 9% sur la période correspondante de 1949.

La valeur des constructions gouvernementales, industrielles, commerciales et institutionnelles s'est accrue dans la même proportion. Touchant les matériaux de construction, la production, pour la plus grande partie, est demeurée au niveau de 1949. Les maisons d'habitation dont la construction a été commencée durant la première moitié de l'année étaient au nombre de 41,800 pour tout le pays, soit une augmentation de 4 pour cent.

Un léger déclin dans la production du bois de construction et un chiffre plus élevé d'exportations aux Etats-Unis, ont déterminé une augmentation générale des prix du bois de construction et une rareté de matériaux dans certaines parties du pays.

Les frais de construction ont aussi augmenté durant les premiers sept mois de 1950 et l'index de prix des matériaux et des salaires dans les métiers de la construction atteignait 221 au mois de juillet dernier, soit une augmentation de 7 pour cent sur juillet 1949.

Les prix des matériaux de construction, qui avaient légèrement augmenté durant les premiers sept mois de 1950 et l'index de prix des matériaux et des salaires dans les métiers de la construction atteignait 221 au mois de juillet dernier, soit une augmentation de 7 pour cent sur juillet 1949.

Un emplacement, appartenant à Jeanne Richer, situé à St-Denis, vendu à Ovide Fontaine pour la somme de \$4,000.00.

Un terrain, appartenant à Alexis Roy, situé à St-Denis, vendu à Minville Jacob pour la somme de \$1,500.00.

Une terre, appartenant à Wilfrid Chaume, située à St-Denis, vendue à Alcide Leblanc pour la somme de \$5,000.00.

Deux lots vacants, appartenant à Antoine Guertin, situés à Ste-Madeleine, vendus à Aurèle Beauchemin pour la somme de \$3,500.00.

Un emplacement, appartenant à Jeanne Richer, situé à St-Denis, vendu à Ovide Fontaine pour la somme de \$4,000.00.

Un terrain, appartenant à Alexis Roy, situé à St-Denis, vendu à Minville Jacob pour la somme de \$1,500.00.

Une terre, appartenant à Wilfrid Chaume, située à St-Denis, vendue à Alcide Leblanc pour la somme de \$5,000.00.

Deux lots vacants, appartenant à Antoine Guertin, situés à Ste-Madeleine, vendus à Aurèle Beauchemin pour la somme de \$3,500.00.

Un emplacement, appartenant à Jeanne Richer, situé à St-Denis, vendu à Ovide Fontaine pour la somme de \$4,000.00.

Un terrain, appartenant à Alexis Roy, situé à St-Denis, vendu à Minville Jacob pour la somme de \$1,500.00.

Une terre, appartenant à Wilfrid Chaume, située à St-Denis, vendue à Alcide Leblanc pour la somme de \$5,000.00.

Deux lots vacants, appartenant à Antoine Guertin, situés à Ste-Madeleine, vendus à Aurèle Beauchemin pour la somme de \$3,500.00.

Un emplacement, appartenant à Jeanne Richer, situé à St-Denis, vendu à Ovide Fontaine pour la somme de \$4,000.00.

Un terrain, appartenant à Alexis Roy, situé à St-Denis, vendu à Minville Jacob pour la somme de \$1,500.00.

Une terre, appartenant à Wilfrid Chaume, située à St-Denis, vendue à Alcide Leblanc pour la somme de \$5,000.00.

Deux lots vacants, appartenant à Antoine Guertin, situés à Ste-Madeleine, vendus à Aurèle Beauchemin pour la somme de \$3,500.00.

Un emplacement, appartenant à Jeanne Richer, situé à St-Denis, vendu à Ovide Fontaine pour la somme de \$4,000.00.

Un terrain, appartenant à Alexis Roy, situé à St-Denis, vendu à Minville Jacob pour la somme de \$1,500.00.

Une terre, appartenant à Wilfrid Chaume, située à St-Denis, vendue à Alcide Leblanc pour la somme de \$5,000.00.

Deux lots vacants, appartenant à Antoine Guertin, situés à Ste-Madeleine, vendus à Aurèle Beauchemin pour la somme de \$3,500.00.

Un emplacement, appartenant à Jeanne Richer, situé à St-Denis, vendu à Ovide Fontaine pour la somme de \$4,000.00.

Un terrain, appartenant à Alexis Roy, situé à St-Denis, vendu à Minville Jacob pour la somme de \$1,500.00.

Une terre, appartenant à Wilfrid Chaume, située à St-Denis, vendue à Alcide Leblanc pour la somme de \$5,000.00.

Deux lots vacants, appartenant à Antoine Guertin, situés à Ste-Madeleine, vendus à Aurèle Beauchemin pour la somme de \$3,500.00.

Un emplacement, appartenant à Jeanne Richer, situé à St-Denis, vendu à Ovide Fontaine pour la somme de \$4,000.00.

Un terrain, appartenant à Alexis Roy, situé à St-Denis, vendu à Minville Jacob pour la somme de \$1,500.00.

Une terre, appartenant à Wilfrid Chaume, située à St-Denis, vendue à Alcide Leblanc pour la somme de \$5,000.00.

Deux lots vacants, appartenant à Antoine Guertin, situés à Ste-Madeleine, vendus à Aurèle Beauchemin pour la somme de \$3,500.00.

Double célébration le jour de la Toussaint

Cette fête marquait aussi la proclamation du dogme de l'Assomption de la Vierge Marie. — Des milliers de pèlerins à Rome.

Des cérémonies solennelles dans toutes les églises catholiques du monde entier, mais plus particulièrement à Rome, ont marqué, le 1er novembre, la proclamation du dogme de l'Assomption de la Vierge Marie.

Le dogme a été proclamé par le Pape Pie XII, au cours de grandes cérémonies à Saint-Pierre de Rome, ce qui veut dire qu'il est maintenant un article de foi, auquel il faut croire sous peine d'hérésie.

Trente cardinaux et cinq cents archevêques, ce qui était probablement la plus grande assemblée de dignitaires de l'Eglise catholique au cours des temps modernes, ont assisté à la cérémonie tenue aux fins de proclamer un dogme auquel les 400 millions de catholiques du monde entier sont maintenant tenus de croire sous peine d'hérésie.

Les fidèles présents dépassaient le million et comprenaient plus de 200,000 pèlerins venus de toutes les parties du monde.

Le 30 octobre, le Pape a assisté à un consistoire secret des cardinaux, en vue de leur faire connaître le texte officiel du dogme. On observera que c'est le premier article de foi proclamé depuis le dogme papal sur l'infailibilité, il y a 80 ans.

Mardi le 31 octobre, la peinture miraculeuse de la Madone, que l'on attribue à Saint Luc, a été transportée en procession triomphale dans les rues de Rome. Cette peinture a déjà été portée dans les rues de la Ville Eternelle en temps de crise ou d'épidémie.

A l'arrivée de la peinture dans la Basilique, le Pape a lu une prière qu'il avait composée spécialement pour honorer la Vierge Marie. Cette prière fut plus tard récitée par l'immense foule présente.

Dans la nuit du 1er novembre, toute la ville de Rome était illuminée de torches, comme elle l'avait été lors de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception en 1854. La coupole géante de Saint-Pierre resplendissait de milliers de lumières.

Le 27 octobre, Joseph-Donat-Jean, fils de Elphège St-Amand et de Laurette Lapiere; parrain et marraine, Donat Richer et Jacqueline St-Amand.

Le 28 octobre, Marie-Francine, fille de Charles-Emile Messier et de Dolores Hébert; parrain et marraine, Ulédge Messier et Emiliana Bienvenue.

Le 28 octobre, Marie-Murielle-Micheline, fille de Roland Bouthot et de Laurette Bienvenue; parrain et marraine, Roméo Bienvenue et Irène Girouard.

Le 28 octobre, Joseph-Alain-Michel, fils de Roland Bouthot et de Laurette Bienvenue; parrain et marraine, Donat Gadbois et Réjeanne Bienvenue.

Le 29 octobre, Joseph-Gérard-Mario, fils de Maurice Allard et de Laurence Fontaine; parrain et marraine, Gérard Fontaine et Liliane Lambert.

Le 28 octobre, le mariage de M. Emile Audette, fils de Pierre Audette et de Valérie Bouvier, à Mlle Eva Leblanc, fille de Pierre Leblanc et de Amanda-Régina Pelletier.

Le 1er novembre, Marie-Carole-Nicole, fille de Paul-André Mealey et de Rose-Aimée Lamoureux; parrain et marraine, Antoine Lamoureux et Alma Gagnon.

Le 28 octobre, le mariage de M. Alfred Bazinet, fils de Philiat Bazinet et de Marie-Louise Chaume, à Mlle Denise Pelletier, fille de feu Côme Pelletier et de Clarinda Choquette.

Le 26 octobre, l'inhumation de M. Emile-Marc Aurèle, époux de Arzélia L'Hérault, décédé le 23 courant à l'âge de 74 ans.

Le 28 octobre, l'inhumation de Henri Bourbeau, époux de feu Adèle Daignault, décédé le 25 courant à l'âge de 87 ans.

Le 28 octobre, le mariage de M. Simon-Gaston Dassylva, fils de Auguste Dassylva et de Blanche Férouac, à Mlle Madeleine Beauparlant, fille de feu Roméo Beauparlant et de Eva Jacques.

Le 28 octobre, l'inhumation de Amédée Huard, époux de Vitaline Bousquet, décédé le 26 octobre, à l'âge de 85 ans.

Le 29 octobre, Marie-Yvette-Yolande, fille de André Lévesque et de Lilliane Durocher; parrain et marraine, Maurice Durocher et Yvette Morin.

Le 31 octobre, l'inhumation de Anne-Marie Picard, épouse de Georges-Emile Duteau, décédée le 28 octobre, à l'âge de 58 ans.

Le 27 octobre, Marie-Jeanne-Diane, fille de Irénée Mathieu et de Georgette Côté; parrain et marraine, Paul Côté et Antoinette Robidou.

Le 28 octobre, Joseph-Germain-Michel, fils de Raoul St-Cyr et de Cécilia Riendeau; parrain et marraine, Germain Riendeau et Réjeanne Riendeau.

Le 28 octobre, le mariage de M. Robert Rouleau, fils de feu Joseph-Adélar et de Marie-Anne Filibotte à Mlle Suzanne Robert, fille de Rodolphe Robert et de Ardin Choquette.

Le 28 octobre, le mariage de M. Patrice Comtois, fils de Abraham Comtois et de Clerinda Gintes, à Mlle Georgette Rioux, fille de Wilfrid Rioux et de Elise Bélanger.

Le 27 octobre, Marie-Jeanne-Diane, fille de Irénée Mathieu et de Georgette Côté; parrain et marraine, Paul Côté et Antoinette Robidou.

Le 28 octobre, Joseph-Germain-Michel, fils de Raoul St-Cyr et de Cécilia Riendeau; parrain et marraine, Germain Riendeau et Réjeanne Riendeau.

Le 28 octobre, le mariage de M. Robert Rouleau, fils de feu Joseph-Adélar et de Marie-Anne Filibotte à Mlle Suzanne Robert, fille de Rodolphe Robert et de Ardin Choquette.

Le 28 octobre, le mariage de M. Patrice Comtois, fils de Abraham Comtois et de Clerinda Gintes, à Mlle Georgette Rioux, fille de Wilfrid Rioux et de Elise Bélanger.

Le 27 octobre, Marie-Jeanne-Diane, fille de Irénée Mathieu et de Georgette Côté; parrain et marraine, Paul Côté et Antoinette Robidou.

Le 28 octobre, Joseph-Germain-Michel, fils de Raoul St-Cyr et de Cécilia Riendeau; parrain et marraine, Germain Riendeau et Réjeanne Riendeau.

Le 28 octobre, le mariage de M. Robert Rouleau, fils de feu Joseph-Adélar et de Marie-Anne Filibotte à Mlle Suzanne Robert, fille de Rodolphe Robert et de Ardin Choquette.

Le 28 octobre, le mariage de M. Patrice Comtois, fils de Abraham Comtois et de Clerinda Gintes, à Mlle Georgette Rioux, fille de Wilfrid Rioux et de Elise Bélanger.

Conférencier



M. Paul Gouin qui donnera à Radio-Canada une série de 24 causeries sur tous les aspects de la vie culturelle au Canada français. On l'entendra le dimanche soir, à 6 heures.

Champions à la Foire

Lors de la foire d'hiver de Sherbrooke, qui a eu lieu récemment, il convient de mentionner qu'au département de l'Indus-

trie porcine, outre les exhibits de M. Georges Ricard, de St-Michel de Napierville, qui ont mérité les championnats, ceux de MM. Her-

vé et Normand Houle, de St-Simon de Bagot, se sont classés dans les meilleurs lots de pores de boucherie.

Bonnes Nouvelles Pour tous les malades de Saint-Hyacinthe et de ses environs Remèdes sauvages "Vitomic" seront en votre ville le 11 novembre, de 2 heures de l'après-midi à 8 heures du soir, à 1555, rue Marguerite-Bourgeoys Vous tous qui souffrez, venez voir M. et Mme Green, M.H. herboristes diplômés ILS VOUS AIDERONT DANS VOS PROBLEMES DE SANTE.

Réunion avancée au 30 novembre

Ottawa, le 30 octobre 1950 — L'ouverture de la conférence agricole fédérale-provinciale qui devait avoir lieu à Ottawa le 4 décembre a été avancée au 30 novembre par suite d'une autre conférence fédérale-provinciale sur les matières fiscales et constitutionnelles, qui débutera le 4 décembre, dans la capitale fédérale. De même, l'assemblée du comité consultatif national sur les matières agricoles se tiendra le 29 novembre, et non les 7 et 8 décembre tel qu'annoncé antérieurement, en la salle des réunions de l'immeuble Confédération.

La conférence agricole fédérale-provinciale aura lieu comme d'habitude en la salle du Comité des Chemins de Fer de la Chambre des Communes et durera deux ou trois jours, soit les 30 novembre, 1er et 2 décembre. Comme on le sait, cette réunion annuelle groupe les représentants des ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture. Elle est convoquée dans le but de faire une revue de l'année écoulée et de tracer un programme agricole pour 1951.

De tous les pays, c'est le Canada qui possède le plus considérable potentiel hydraulique. La superficie de ses nappes et cours d'eau est de 125,755 milles carrés.

Avez-Vous Besoin d'Argent Prêt de \$50.00 à \$1,000.00 FINANCE D'ACHAT ET VENTE D'AUTOS ET CAMIONS RAOUL ARPIN 440, Ste-Anne La Providence Tel. 1687w

Tout travail d'impression mérite une attention toute particulière

L'HOMME D'AFFAIRES SE FELICITERA DE NOUS AVOIR CONFIE SES TRAVAUX D'IMPRESSION

Nous imprimons la papeterie nécessaire pour tous genres d'entreprises, commerciales ou industrielles:

- ♦ Enveloppes
♦ Entêtes de lettres
♦ Papiers buvards
♦ Livrets de comptoir
♦ Etiquettes gommées ou non
♦ Factures et états de compte
♦ Cartes d'affaires ou de visite
♦ Brochures, circulaires, volumes.

Pour un travail soigné qui vous donnera entière satisfaction, confiez vos travaux d'impression à:

L'Imprimerie Yamaska "L'Atelier Moderne"

435-14ème Avenue (Mondor) Tél.: 143 SAINT-HYACINTHE, P. Q.

UNE POLITIQUE DE RAJUSTEMENT DE BAS PRIX A&P

Voyez si vous ne convenez pas que cette politique vous aide à épargner plus sur votre compte de comestibles hebdomadaire. En plus... tous les prix annoncés sont garantis du jeudi au mercredi, même si les prix du marché montent.



- A&P vous donne des bas prix tout autour du magasin sur des centaines d'item chaque jour... au lieu de quelques item à bas prix pour quelques jours.
• Les prix annoncés d'A&P sont garantis pour une semaine, même si les prix du marché montent.
• A&P croit que cette politique aide ses clients à épargner plus d'argent.
• Avec le prix correct marqué sur chaque item, plus une liste complète de la caisse... vous savez ce que vous épargnez à l'A&P.



Le Coin du Client

Cela prend de l'entr'aide parmi beaucoup de monde pour opérer votre magasin A&P.

Premièrement, il y a les fermiers et les manufacturiers qui cultivent et qui préparent les aliments que nous vendons, et nos acheteurs avisés qui les achètent.

Puis, il y a les milliers de personnes à l'arrière de la scène qui opèrent les facilités d'entrepôt et de livraison et finalement, il y a les bons et loyaux hommes et femmes dans nos magasins qui, de jour en jour font tout leur possible pour rendre votre A&P une meilleure place pour magasiner.

Vous pouvez aider ceux-ci à vous servir en nous disant ce que vous pensez qui pourrait améliorer votre A&P.

S.-v.-p. écrire au Département des relations du client, Magasins d'Aliments A&P Casier no 9, B.P. St-Henri, Montréal, Québec.

VIANDES "Super-Right"

Table listing various meat products and prices: FESSE DE JAMBON 49c, Poulets à Rôti 57c, Epauls de Porc 47c, Rôti de Porc 55c, Racon à déjeuner 29c, Aiglefin 45c, Huîtres 45c, Fèves 5c, 8 O'Clock 90c, Fromage 43c, Pain au lait 13c, Saumon 41c, Ritz 34c, Pêches 20c, Gruau 23c, Nouveau Lux 38c, Pois verts 16c, Gâteau 1.39, Soupe 21c.

FRUITS et LEGUMES

Table listing various fruits and vegetables and prices: PATATES 10c, Pamplemousse 10c, Raisin 2c, Oranges 25c.



POUR VOYAGES TOUS GENRES LOUEZ UN AUTOMOBILE DE MAURICE CHARRON - TEL. 405W

In Memoriam

MME EMILE DUTEAU

Mme Emile Duteau, née Anne-Marie Picard et fille de Joseph Picard, d'Iberville, est décédée samedi le 28 octobre, à l'âge de 38 ans. Elle demeurait à 2185 Bourdages.

Elle laisse, outre son époux et son père, quatre fils et trois filles: Pierre, Serge, Jacques, Jean-Claude, Lucille, Françoise et Louise.

Lui survivent également un frère et quatre sœurs: Wilfrid Picard, d'Iberville, et Mmes Aurèle Gauthier (Rita) et Marcel Boucher (Jeanne), de St-Jean, et Ovide Racicot (Eva), ainsi que Dame Veuve Aldéi Milette (Angéline), toutes deux d'Iberville.

La dépouille mortelle a été exposée aux salons mortuaires Ubald Lalime, 900 Bourdages, et les funérailles ont eu lieu mardi le 31 octobre, à 9 heures du matin, en l'église paroissiale du St-Sacrement, à Saint-Hyacinthe.

La levée du corps a été faite par M. le curé F.-X. Leblanc, qui a aussi chanté le service, assisté des abbés L.-D. Lavoie, vicaire, et J. Blanchard comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Wel-Joseph Chabot et Joseph Paré.

M. J.-A. GOSSELIN

M. Joseph-Arthur Gosselin, contremaître à la filature Penman, est décédé cette semaine, à sa demeure, 90 rue St-Pierre, à Saint-Joseph d'Yamaska, à l'âge de 70 ans et 3 mois. Originaire des Etats-Unis, il était venu prendre un emploi à la Penman il y a déjà quelques années.

Il était l'époux d'Adélina Gagnon et laisse un frère et une sœur: Albert, de Central Falls, R.I., et Dame Veuve J. Dionne (Rose), de Pawtucket, R.I.

Le corps est exposé aux salons mortuaires Bienvenue et Mongeau, 1105 Girouard, et les funérailles auront lieu samedi le 4 novembre, à 9 h. 30 du matin, en l'église paroissiale de Saint-Joseph.

DIANE DESPRES

Diane Després, enfant de 18 mois, qui demeurait avec ses parents à St-Tite, comté de Laviolette, est décédée le 27 octobre dans un hôpital de Trois-Rivières.

Elle était fille du Dr Joseph Després et de son épouse née

Une décision qui fera loi

Suivant une dépêche de Whitby, Ontario, une automobile immobilisée dans un banc de neige ne peut pas être sous le contrôle d'un chauffeur en état d'ivresse.

Un magistrat avait trouvé Isaac Williamson coupable d'avoir été en charge d'une automobile alors qu'il était en état d'ivresse. Williamson porta la cause en appel et le tribunal lui donna raison.

Etant donné que l'auto était prise dans un banc de neige et qu'il fallait une remorque pour la faire bouger, il était difficile de prétendre, souligna le tribunal, que Williamson était en charge du véhicule. Et voilà!

Berthe Charbonneau, autrefois de Saint-Joseph d'Yamaska, et laisse, outre ses père et mère, deux frères et une sœur: Daniel, Alain et Suzanne, tous de St-Tite.

Le corps a été exposé aux salons mortuaires Bienvenue et Mongeau, 1115 Girouard, à St-Hyacinthe, et la cérémonie des Angès a eu lieu le dimanche 29 octobre, à 4 heures de l'après-midi, en l'église paroissiale de Saint-Joseph.

Un enfant périt dans les flammes

St-Armand, 1 (spécial)

Yves Dandurand, âgé de quatre ans, fils d'un cultivateur de la localité, située non loin de Bedford, a péri dans un incendie qui a détruit la ferme paternelle.

M. et Mme Adhémar Dandurand, ainsi que six de leurs douze enfants, étaient à l'église lorsque le feu se déclara. Cinq des six enfants demeurés à la maison purent évacuer celle-ci lorsque le feu se déclara, mais le sixième n'en eut pas le temps. Le Dr Bombardier, coroner du district, a rendu un verdict de mort accidentelle.

Accident de chasse près de Contrecoeur

Charles-Omer Saint-Martin, 23 ans, a été blessé à la joue d'un coup de carabine, durant une partie de chasse dans les bois avoisinants les Grèves, à Contrecoeur. Le jeune homme était avec deux compagnons. Il fut transporté pour traitement à l'Hôtel-Dieu de Sorel, où son état est satisfaisant. Les agents Parenteau et Caplette, de la Police provinciale, ont fait enquête dans cette affaire.

Soirée Lacordaire au Centre Social dimanche soir prochain le 5 novembre

Tous les Lacordaire et Jeanne d'Arc de St-Hyacinthe et des environs sont cordialement invités à cette soirée. — Une retraite fermée Lacordaire aura lieu à la maison St-Vincent Ferrier, du 10 au 12 novembre. — 2,000 Lacordaire dans le diocèse.

M. Albert Vézina, propagandiste général des Lacordaire au pays, sera à St-Hyacinthe, au Centre Social dimanche soir le 5 novembre. Tous les Lacordaire et Jeanne d'Arc de St-Hyacinthe et des environs sont invités à cette soirée qui est des plus importantes pour eux tous.

Le mouvement Lacordaire compte près de 2,000 membres dans le diocèse; il y en a 95,000 au pays. M. Vézina passera la semaine dans le diocèse: dimanche le 5; l'après-midi à Granby, le soir à St-Hyacinthe; lundi le 6, Cowansville; mardi à L'Ange-Gardien de Rouville; le 8, à Ste-Pie de Bagot; le 9 à Sorel; salle de St-Pierre; le 10, vendredi à St-Antoine.

Le comité diocésain Lacordaire compte beaucoup de cette visite du propagandiste général.

Une retraite fermée Lacordaire aura lieu à la maison St-Vincent-Ferrier du 10 au 12 novembre; une autre à la Villa pour les Jeanne d'Arc, du 24 au 26, sera prêchée par l'aumônier diocésain l'abbé Wilfrid Milette.

Avant son départ pour Rome, Mgr Douville désignait le Major-Abbé Ch.-Edouard Désilets, aumônier régional pour Granby. M. l'abbé Désilets demeure au presbytère de St-Eugène.

Assemblée de la Fédération

La Fédération des fanfares amateurs de la province, qu'il ne faut pas confondre avec l'association du même nom, a tenu son assemblée annuelle à Sherbrooke, dimanche dernier, le 29 octobre.

Plusieurs projets ont été mis à l'étude, notamment celui d'avoir deux festivals au lieu d'un seul, durant l'été. L'un aurait lieu probablement à Thetford Mines, tandis que l'autre se tiendrait à Acton Vale ou à Farnham.

Un autre projet étudié est celui de donner des concerts dans les postes de radio de divers centres de la région: Granby, Sherbrooke et Thetford Mines, au cours de l'hiver. L'assemblée a eu lieu sous la présidence de M. James R. Moore.

Il était écrit dans... Le Clairon Il y a 25 ans...

M. Edmond Marcile, député de Bagot, qui était malade depuis quelque temps, est décédé jeudi après-midi, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, où on l'avait transporté lundi dernier. On avait espéré pouvoir prolonger sa vie en le conduisant en cet hôpital mais la cruelle maladie dont il souffrait est venue bientôt terminer son oeuvre.

Mlle Blanche Corbeil, de Ste-Rosalie, institutrice à St-Basile-le-Grand, vient de recevoir pour la deuxième fois, une gratification de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

Mlle Corinne Gagnon, nous est revenue après une absence de 3 mois. Elle a visité les principales villes du Connecticut, et du Mass.

Dimanche avant la grand-messe, Mgr F.-Z. Decelles a présidé à l'intronisation de Mgr J.-A. Fontaine, V.G., comme protonotaire apostolique; de Mgr L.-A. Sénécal, curé de la cathédrale, comme prêtre domestique de M. Claver Casavant, comme Commandant de l'Ordre de St-Grégoire le Grand, du Dr Eugène Turcot, et de M. S. Casavant, comme chevaliers du même ordre.

M. Henry Bourassa de St-Barthélemy, a vu dernièrement sa grange détruite par un incendie. La récolte et les instruments aratoires ont été détruits. On croit qu'un moteur à essence aurait allumé l'incendie.

Une fille est née à M. et Mme Joseph Fontaine, (Florentine Girard). Elle reçut au baptême les noms de Madeleine-Clarisse.

M. et Mme René Pelletier, (Alice Berthiaume), ont le bonheur

d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé, Wilfrid-Maurice.

On annonce le mariage de M. Prosper Leclerc, fils de Théodore Leclerc et de Adenaiside LaFrance, à Mlle Marie-Ange Bergeron, fille de Napoléon Bergeron et de Olivine Laroché.

Le Rév. Frère Barthélemi, supérieur de l'Académie Girouard, a organisé un concert musical qui a été irradié à l'Académie. La fanfare du Patronage, sous la direction du professeur J.-E. Paquin, a fait entendre les meilleurs morceaux de son répertoire.

Mlle Jeanne Grisé recevait à un thé, de 4 à 6 hres, mardi dernier, en l'honneur de sa cousine, Mlle Adrienne Crevier, de Montréal. Elle servit le thé aidée de ses sœurs, Mlles Antoinette, Cécile et Gabrielle Grisé.

M. et Mme Adrien-L. Auger, comptable, ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé, Bernard-Raoul.

M. Pierre Lafond, de Kankekee, Illinois, délégué de la grande convention de l'Union Saint-Jean Baptiste d'Amérique, à Holyoke, Mass., était de passage en notre ville la semaine dernière, chez M. B. Girouard, de la rue Girouard chez M. l'abbé P.-A. Lafond, du séminaire et chez M. A. Denaud, de la rue Piété.

Cette semaine ont eu lieu les funérailles de Mme Félix Dion, née Aline Robillard, décédée à l'âge de 23 ans. Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère ainsi que ses frères et sœurs.

Nos cultivateurs se plaignent du manque d'eau et en plusieurs endroits de la région, en particulier à Ste-Madeleine, La Présentation, St-Nazaire, etc. Les puits sont secs et les cultivateurs sont obligés de chercher de l'eau pour abreuver leurs animaux.

Le 30 octobre dernier est décédé subitement M. Félix Lépine, à Ste-Christine. Le service fut chanté le 2 novembre, en l'église du Christ-Roi.

M. et Mme Laurent Nichol (Berthe Gadois), de St-Thomas d'Aquin, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée, Marthe-Marielle.

M. et Mme Beaulac, de la rue Viger, ont failli mourir d'asphyxie. Des gaz délétères se dégagèrent de la fournaise à air chaud, installée dans la cave de leur logis. Une voisine demanda les pompiers immédiatement et ceux-ci trouvèrent M. Beaulac, étendu sur le plancher de la chambre d'avant, tandis que son épouse était étendue, privée de connaissance sur son lit. Les époux Beaulac furent transportés à l'Hôpital St-Charles de cette ville où ils se rétablissent.

Mardi, le 12 novembre prochain, aura lieu un bingo, aux

salles du Club Ouvrier Ind., organisé au bénéfice de cette organisation. Un très joli programme musical sera exécuté au cours de cette soirée.

Le 16 novembre prochain, le promoteur Amédée Ferland, nous annonce la venue ici, du populaire Victor De Lamarre, qui donnera le principal match de lutte de la soirée contre Jack Claybourne, un autre brillant athlète. Jean Puseit, dont on ne connaît pas moins la renommée fera les frais de la semi-finale contre Al Forman.

On nous annonce la naissance d'un fils à M. et Mme Irénée Choquette (Jeanne Fournier), baptisé, sous les prénoms de Yves-Pierre.

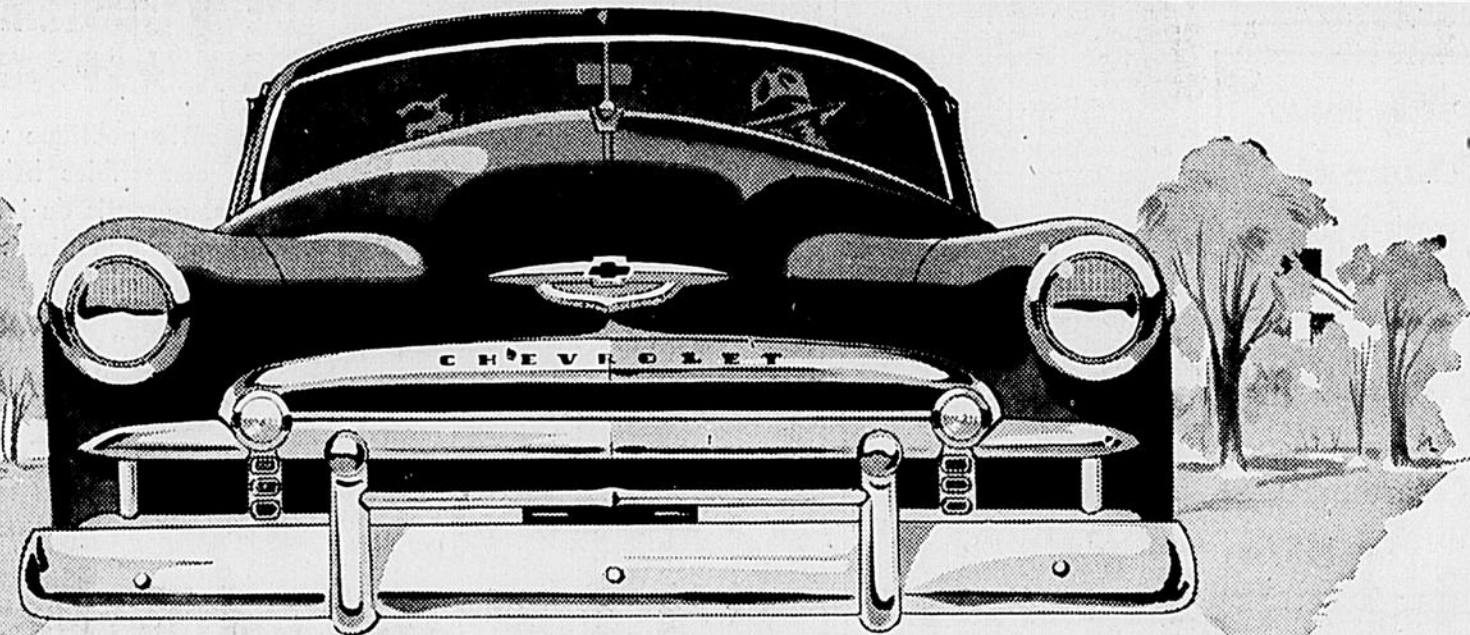
Les Chevaliers de Colomb du Conseil 960 de Saint-Hyacinthe, désirent avertir leurs membres, que leur partie d'huîtres annuelle aura lieu cette année le 9 novembre courant.

Miss Lamour



L'actrice américaine Dorothy Lamour participa au programme "In Town Tonight", diffusé par la British Broadcasting Corporation, lors d'un court séjour à Londres. La vedette, paternelle bien connue de Bob Hope et de Bing Crosby, vint en Angleterre récemment pour chanter au théâtre des Variétés, le London Palladium, où elle remporta un immense succès. Ceci compensa pour la déception éprouvée quelques jours plus tôt et qu'elle raconta à elle-même ainsi: Quelques jours avant de s'embarquer pour l'Angleterre, elle rencontra un homme dans un restaurant de Hollywood qui lui demanda son autographe. Il venait de voir son dernier film, en était fort déçu et désirait que Miss Lamour lui remboursât le prix du billet. Sans perdre contenance, l'actrice ouvrit son sac à main et remit à l'exigeant spectateur \$1.60. L'homme empocha l'argent, et tout naturellement se dirigea vers le bar pour y commander un verre de bière.

(Photo BBC)



Seule la Chevrolet offre un si vaste et merveilleux choix... et aux plus bas prix, remarquez bien!



Sedan deux portières, série Fleetline. S'obtient en modèles de luxe et spéciaux.

Choisissez entre deux sedans deux portières très différents, mais vedettes d'élégance quand même — et ils s'obtiennent l'un et l'autre comme modèles réguliers ou modèles de luxe. Le sedan deux portières Fleetline de luxe (ci-dessus) se distingue par la ligne gracieuse du toit qui est soutenue jusqu'à l'extrémité postérieure. Cette ligne crâne a été réalisée sans sacrifier l'espace pour la tête ni la spaciosité de la malle. La série Styleline, représentée ci-dessous par le sedan deux portières de luxe, présente l'apparence imposante d'une grosse voiture — la courbure en saillie de la malle produit un effet très agréable. C'est une Chevrolet de part en part.



Sedan deux portières, série Styleline. S'obtient en modèles de luxe et spéciaux.

Voilà ce qui s'appelle choix! Écoutez bien ceci: Chevrolet vous offre le choix de onze modèles de carrosseries superbes en chacune des douze nouvelles couleurs brillantes — soit un total de plus de 100 différents modèles! Et la variété n'est qu'une des nombreuses caractéristiques Chevrolet. Pas moins de neuf caractéristiques majeures font une vedette de la Chevrolet — en popularité — dans la vente! Considérez un peu les grandes raisons suivantes:

1. FAIBLE CÔÛT INITIAL — bien inférieur à celui de toute voiture comparable.
2. HAUTE RÉPUTATION — préférée par plus de Canadiens que toute autre voiture sans considération de prix.
3. ÉCONOMIE — Son moteur à soupapes en tête, un champion mondial, est plus efficace que jamais, grâce à son nouveau carburateur! Entretien moins coûteux.
4. STYLE — La vedette d'élégance présentant l'apparence de qualité d'une grosse voiture imposante!
5. PERFORMANCE — Sur les plus belles routes, dans les chemins de campagne et dans la circulation urbaine, elle éclipse la performance de ses rivaux.
6. SÛRETÉ DE FONCTIONNEMENT — Sa superbe construction pour les conditions canadiennes réduit les frais d'entretien et accroît la sûreté de fonctionnement!
7. SÛRETÉ — La voiture la plus longue et la plus lourde de sa catégorie; châssis puissant, freins Certi-Safe!
8. SPACIOSITÉ — De la place de reste pour six adultes... et sa malle est plus que spacieuse.
9. VALEUR DE REVENTE — Grâce à sa réputation de longue durée, la Chevrolet est préférée des acheteurs d'autos usagées — vous en obtenez un meilleur prix de reprise en complet!



Un des trois modèles coupés de la Chevrolet 1950. S'obtient en modèles de luxe et spéciaux.



Sedan quatre portières, série Fleetline. S'obtient en modèles de luxe et spéciaux.

Les sedans quatre portières vous sont offerts en Fleetline, à arrière profilé (ci-dessus) ou en Styleline qui semble accentuer la longueur (ci-dessous). Et il y a deux coupés sport et un beau coupé d'affaires dans la série Styleline. Outre ce vaste choix de modèles, la Chevrolet vous offre un grand assortiment d'accessoires approuvés par l'usine — des choses très commodes et pratiques pour rendre l'automobilisme encore plus agréable — et elles vous sont offertes en exclusivité par votre marchand Chevrolet.



Sedan quatre portières, série Styleline. S'obtient en modèles de luxe et spéciaux.



CONCORDE AUTOMOBILE Lte
EMILE BEAUDRY, Prop.
100 Ave de la Concorde St-Hyacinthe

Tel: 212 - 213

de KUYPER
Blended GIN
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

BILLETTS DE TRAINS A PRIX REDUITS pour L'EXPOSITION ROYALE D'HIVER DE TORONTO du 15 au 23 Nov. TARIF SIMPLE PLUS LA MOITIE POUR L'ALLER et le RETOUR. Valables pour aller — du lundi, 13 novembre, au mercredi, 15 novembre, inclusivement. Retour — Départ de Toronto jusqu'à minuit le 23 nov. Renseignements complets des agents Pacifique Canadien

Oui! MEILLEURE... pas amère!

3 PERSONNES SUR 4 PRÉFÈRENT* LA BIÈRE BLACK HORSE

*Résultat de récentes épreuves avec d'autres marques connues.

Gratuit
Livraison dans toute la ville
PHARMACIE PAUL LANCTOT
1384-1396 Cascades (coin Mondor)
St-Hyacinthe Tél.: 387

LE CLAIRON

Prescriptions
remplies avec grand soin à la
PHARMACIE PAUL LANCTOT
1384-1396 Cascades (coin Mondor)
St-Hyacinthe Tél.: 387

VOL. XXXIX — No 44 — 2ième SECTION

SAINT-HYACINTHE, 3 NOVEMBRE 1950

La Société du Bon Parler Français honore Monsieur René Grousset

L'éminent historien et humaniste français reçoit le titre de chevalier de l'Ordre académique "Honneur et Mérite" de la Société. — M. Grousset déclare que les œuvres de nos écrivains font belle figure sur la table de l'Académie française. — Les invités d'honneur.

La Société du Bon Parler français offrait, ces jours derniers, à l'hôtel Pennsylvania, un banquet en l'honneur de monsieur René Grousset, de l'Académie française. A l'issue du dîner, le président général du B. P. F., monsieur Jules Massé, professeur à l'École Normale Jacques-Cartier, de Montréal, fit l'éloge de l'éminent historien et humaniste français et lui conféra, au nom de l'Exécutif central du B. P. F., le titre de chevalier de l'Ordre académique "Honneur et Mérite" de la Société et lui remit la grande et symbolique médaille d'or de cette distinction.

Heure Mariale

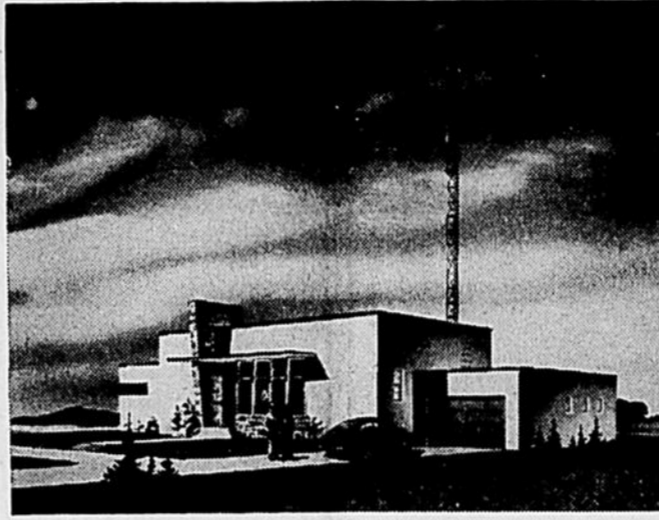
La prochaine Heure Mariale, aura lieu dimanche le 5 novembre, en l'église Notre-Dame du Saint-Sacrement, de 2 h. 30 à 3 h. 30, de l'après-midi. Ces heures Mariales sont organisées par le Service Marial de la ville de Saint-Hyacinthe. Les fidèles sont cordialement invités à assister à ces pieuses cérémonies.

française." Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal et chevalier du Bon Parler français, félicite la Société de son haut témoignage d'admiration et de gratitude envers son conférencier, un grand ami du Canada français, un des plus brillants intellectuels de notre époque. Il apprécie en termes choisis les principales œuvres du remarquable orientaliste français qu'est monsieur Grousset. Mgr Maurault aborde ensuite le thème de notre parler national. "Nos classes populaires, affirme-t-il, ne s'expriment certainement pas avec beaucoup de correction, mais leur langage peut être compris sans peine par les Français du vieux pays. L'unité linguistique du français, ajoute-t-il, s'est maintenue au Canada et la qualité du parler s'éleva rapidement dans l'avenir."

L'orateur suivant fut monsieur le chanoine Lionel Groulx, chevalier du Bon Parler français. Celui-ci constata d'abord avec une profonde satisfaction le très remarquable développement de la Société du Bon Parler français, tant au Canada qu'au-delà de nos frontières. L'historien du Canada français évoque les durables influences que les premiers et puissants ouvrages de monsieur Grousset ont exercés sur son esprit alors en formation. Il cite, en particulier, "Le Réveil de l'Asie". Monsieur le chanoine Groulx fait ensuite allusion à la qualité de notre parler. "Il ne faut pas s'étonner, observe-t-il, que notre langue paraisse souvent un peu rude, elle a longtemps vécu dans le bois

(Suite en page 11)

Puissance accrue



Le poste CBM de Radio-Canada vient de porter sa puissance à 50,000 watts, ce qui lui permettra de mieux desservir la population de langue anglaise de la région de Montréal. On voit ici le dessin des architectes de Radio-Canada du bâtiment agrandi du nouvel émetteur qui se trouve à Marieville. CBM fait partie du réseau Trans-Canada et ses studios sont situés dans l'édifice Radio-Canada, rue Dorchester, à Montréal.

Beau succès de la Conférence-Concert de la Société du Bon Parler Français

Elle a eu lieu dimanche soir à la Salle des Bazaris de l'Hôtel-Dieu. — Elle était sous la présidence de Son Hon. le Maire, M. Picard. — M. Jules Massé, fondateur et président général de la Société, et M. J. B. Rioux, propagandiste et organisateur de cette conférence-concert, furent les principaux conférenciers.

Dimanche soir dernier, avait lieu dans les salons de l'Hôtel-Dieu une Conférence-concert donnée sous les auspices de la Société du Bon Parler Français, dont M. Jules Massé est le dévoué fondateur et président général. Cette soirée était sous la présidence de Son Hon. le Maire, M. Ernest-O. Picard, de St-Hyacinthe, et les principaux conférenciers furent M. Jules Massé, président général de cette Société patriotique, et M. J.-B. Rioux, propagandiste et organisateur de cette conférence-concert. La soirée débuta par un programme de chant donné par la Chorale de l'Académie Girouard, et dirigée par le R.F. Ronaldo, s.c. Au piano d'accompagnement se trouvait le R.F. Louis-Raymond, s.c. Son Honneur le Maire de Saint-Hyacinthe souhaita la bienvenue aux organisateurs et aux personnes présentes en des termes choisis et appropriés. Ensuite il y eut un duo de Mlle Thérèse Laporte, mezzo-soprano, et M. Claude Gosselin, baryton, deux membres des Variétés Canadiennes, Inc., dont le dévoué directeur artistique est M. Gilbert Archambault, collaborateur de cette œuvre patriotique depuis de nombreuses années. Ensuite, Mlle Estelle Piquette présenta une de ses élèves, Mlle Andrée Champagne, âgée de onze ans, du "Petit Lycée Blanche-Neige", filiale-école de diction du Bon Parler Français à Saint-Hyacinthe. M. l'abbé Charles-Emile Gadbois, directeur-fondateur de la Bonne Chanson et directeur à vie de l'Ordre académique "Honneur et Mérite" du Bon Parler Français, fut chargé de remercier le conférencier, M. Jules Massé. Et ce fut M. J.-A. Girard, inspecteur d'écoles, très bien connu dans la région de St-Hyacinthe, et directeur à vie de l'Ordre académique "Honneur et Mérite" du Bon Parler Français, qui eut le plaisir de tirer les conclusions de cette conférence-concert, qui avait réuni environ cinq cents personnes. Après la soirée, les organisateurs et les membres de la Société furent reçus par M. Paul-Emile Poirier, directeur à vie de la Société du Bon Parler Français.

Les imposantes obsèques de M. Gérard Laferté, décédé accidentellement

Eleveurs en voyage dans notre région

Cinquante-quatre éleveurs de bovins Holstein, du club de Bellechasse-Lévis ont pris part, la semaine dernière, à un voyage éducatif dans la région de Saint-Hyacinthe. On a visité le Centre d'insémination artificielle, le troupeau de M. L. Gauthier, de Saint-Thomas d'Aquin, puis la Raffinerie de Sucre de Québec, à Saint-Hilaire.

Au centre d'insémination, M. Nazaire St-Pierre a reçu les visiteurs. Il a déclaré qu'il y a présentement 27 cercles d'insémination dans la province, affiliés au Centre de St-Hyacinthe. Il rappelle la nécessité d'adhérer à un programme d'élevage, sans quoi il n'y aurait pas grand avantage à se prévaloir des services de ce genre d'organisation. Rappelons que ce Centre de St-Hyacinthe garde 9 géniteurs de race Arishire et 8 de race Holstein. A la raffinerie, M. Louis Pasquier, gérant de l'usine a décrit la technique de la fabrication du sucre de betterave et fit visiter l'usine. Les visiteurs sont revenus enchantés de cette excursion et ils en ont exprimé leurs remerciements à l'agronome M. J. R. Gauthier et ses collaborateurs, M. A. Briolotte, agronome adjoint; Paul Rousseau, zootechnicien-propagandiste et Jos. Bégin, agronome.

Elles ont eu lieu samedi, le 21 octobre, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. — Forte délégation des Chevaliers de Colomb du 4e degré dont le défunt faisait partie.

DRUMMONDVILLE, 30, (Spécial). — D'imposantes funérailles conjointes ont été faites samedi, le 21 octobre, en l'église St-Frédéric, de Drummondville, à MM. Gérard Laferté et Philippe Guévremont, décédés accidentellement, samedi le 14 octobre dernier, au lac des Pins Rouges. Jamais les citoyens de la ville de Drummondville n'avaient rendu un tel témoignage de regret et d'estime à des disparus, et témoigné en même temps sa sympathie aux familles si cruellement éprouvées. L'imposant cortège sous la direction de la maison J.-N. Donais, était précédé d'un détachement de la police municipale sous les ordres du capitaine Adrien Larivée, du corps des Frontiersmen, sous les ordres du capitaine Paul Bouchard, de détachements de la Garde d'Honneur de St-Frédéric, de la Garde d'Honneur de St-Joseph et de la Garde Ste-Thérèse, de dix landaus de fleurs et d'un fort groupe de Chevaliers de Colomb de l'Assemblée Evêque Lafortune du 4e degré, dont M. Laferté faisait partie. Les porteurs pour M. Laferté étaient MM. Gérard Champagne, J. O. Roberge, Edouard Rocheleau, Dr René Millet, Alcide Lalonde, et J. L. Killoran assistés de MM. Urgel Guérin, Emile Lemaire, H. Blanchard, Albert Madore, J. M. Gaudet et A. Gaudet comme porteurs honoraires, tous Chevaliers de Colomb du 4e degré. La levée du corps fut faite par Mgr Paul Mayrand, P.D., curé de la paroisse. Le service fut chanté par le R. P. Jules Laferté, O.M.I., oncle de M. Gérard Laferté, assisté de MM. les abbés Elphège Lemaire et Armand Blais, comme diacones et sous-diacones; des messes furent célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés Marcel Desrosiers et Lucien Béliveau. On remarqua en plus dans le choeur un grand nombre de prêtres et de religieux de tous les Ordres. La chorale de la paroisse, sous la direction du

Dr Jos. Houle, maître de chapelle, rendit la messe harmonisée de Yon, l'offertoire de Duval et le libéra de Perosi. A la sortie MM. Léandre Marcell et Rémi Fontaine ont rendu "Le Crucifix" de Fauré. M. Bernard Lagacé touchait l'orgue. Conduisaient le deuil pour la famille Laferté, M. J.-A. Laferté, de Montréal, père du défunt; son fils Jacques, ses beaux-frères, MM. Gérard Dozois et Marcel Pinard; ses oncles, l'hon. Hector Laferté, Conseiller législatif, M. Atchez Laferté, régisseur du comté de Drummond, et M. Georges Laferté, son beau-frère, M. Gaston Chartrand, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents et amis de la famille.

Construction d'un couvent à St-Damase

ST-DAMASE, 27, (Spécial). — La commission scolaire du village de Saint-Damase a hérité d'un octroi gouvernemental de \$36,694.98 en vue de la construction d'un couvent qui dirigeront les Soeurs St-Joseph. Ce montant représente environ 80% du montant qui sera nécessaire pour la construction de ce couvent. Cet édifice s'érigera à proximité du presbytère. Il comprendra quatre classes et des locaux pour les religieuses. L'immeuble sera en briques et aura une superficie de 5,750 pieds.

TEL. 664
GILLES GIARD
NOTAIRE
PRETS HYPOTHECAIRES
SUCCESSIONS
705 Ste-Anne St-Hyacinthe

Opposons à l'agression armée l'union de nos forces aguerries



Servez le Canada en mer

La Marine canadienne se bat pour la liberté à l'étranger — pour protéger la liberté au pays

La Marine Royale Canadienne a besoin d'hommes tout de suite. La tâche de la Marine est importante pour nous tous, pour vous-même. Vous pouvez vous enrôler dès aujourd'hui. La vie en mer vous formera. C'est une vraie vie d'homme qui requiert — et qui donne — une santé robuste. C'est essentiel si vous voulez satisfaire aux exigences de la Marine. Le besoin est RÉEL — Le besoin est URGENT — AGISSEZ AUJOURD'HUI! Faites-vous marin. Servez votre pays et votre famille. Vous verrez du pays — et vous profiterez des nombreux avantages qu'offre la carrière navale.

Si vous avez de 17 à 29 ans — si vous avez une instruction de 8e année au moins — si vous êtes citoyen canadien ou sujet britannique: écrivez à l'Officier Recruteur, Quartier Général de la Marine, Ottawa; ou encore écrivez ou allez en personne au

H.M.C.S. DONNACONA
1475, rue Drummond
MONTREAL, P. Q.

Marine Royale Canadienne

IL Y A DES EMPLOIS MAINTENANT dans toutes les branches

L'état des routes dans notre région

Le ministère de la Voirie vient de publier son sixième bulletin officiel de l'année sur l'état des routes dans la province. On y relève les renseignements suivants:
Route No 1. — Montréal, Sherbrooke, Thetford-Mines, Québec, vis Pont de Québec — 240.76 milles. Montréal à Richelieu, béton bitumineux, bonne. Richelieu à St-Césaire, béton de ciment bitumineux, bonne. St-Césaire à Tring Junction, béton bitumineux, bonne. Tring Junction à l'Enfant-Jésus, gravier, bonne. L'Enfant-Jésus à Scott, béton bitumineux, bonne. Scott à St-Etienne, gravier, bonne. St-Etienne à Québec, béton bitumineux, bonne.
Route No 9. Voie Sir-Wilfrid-Laurier (Etat de New-York, Montréal, St-Hyacinthe, Québec) — 187.18 milles. Bonne. De l'Etat de New-York à Drummondville, béton de ciment. Drummondville à St-Cyrille, fermée à la circulation. De St-Cyrille au Pont de Québec, 44 milles en béton de ciment (largeur de 11 pieds), bonne, et 43 milles en gravier, passable. Aller lentement.
Route No 12. — Rougemont, St-Hyacinthe, St-Denis — 33.4 milles. Bonne. Béton bitumineux.
Route No 13. — Trois-Rivières, Drummondville, Acton-Vale, Granby, Cowansville, Abercorn (à Richmond, Vt.) 119.31 milles. Trois-Rivières au Pont Godefroy, béton de ciment, bonne. Pont Godefroy à St-Léonard, béton bitumineux, bonne. St-Léonard à N.-D. du Bon-Conseil, gravier, bonne. N.-D. du Bon-Conseil à St-Nicéphore, béton bitumineux, bonne. St-Nicéphore à Roxton Pond, gravier, bonne; 3 milles en construction au sud de Roxton Falls.
Route No 32. — St-Hyacinthe-Richmond — 50.32 milles. Bonne. St-Hyacinthe à St-Dominique, béton de ciment. St-Dominique à Acton Vale, béton bitumineux. Acton Vale à Melborne, gravier. Melborne à Richmond, béton bitumineux.

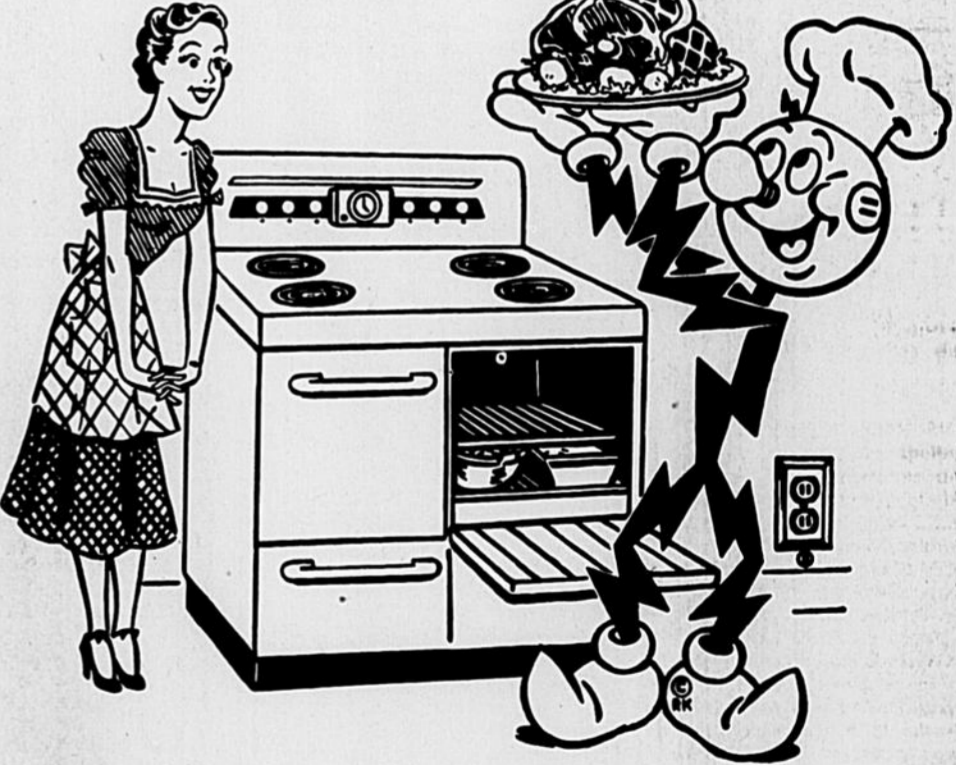
Mme Henri Bonin de St-Denis, décédée

A Saint-Denis-sur-Richelieu, est décédée subitement, le 23 octobre, Mme Henri Bonin, née Albina Bourgeois, à l'âge de 65 ans. Outre son époux elle laisse quatre fils et quatre filles. Ce sont: Ernest, Adonis, Albani et Laurent, tous de Saint-Denis. Mme Albani Dupré (Exaria), Mme Laurent Malo (Iréna), toutes deux de Saint-Ours, Soeur Gertrude-du-Sacré-Coeur (Cécile), et Soeur St-Joseph, du couvent de Saint-Damase, et Henriette, de Saint-Denis. La défunte laisse aussi onze petits-enfants.

Vol de trois tonnes de fil à Acton Vale

Acton Vale, 30 (Spécial). Deux hommes et deux jeunes gens ont été arrêtés dans la journée de vendredi et accusés de vol de trois tonnes de fil métallique dans une industrie d'Acton Vale. Le quatuor, dont la police a préféré ne pas révéler l'identité en attendant une enquête plus poussée, a été appréhendé par la police provinciale sur la rive sud du pont Jacques-Cartier, à sa sortie. La police ajoute que les quatre hommes s'étaient approchés du pont en automobile pour s'enquérir du butin sur la route, près de St-Hubert. La police a conclu en disant qu'elle avait reçu une information à l'effet qu'un groupe d'hommes avait quitté la cité, dans l'intention de commettre un vol.

CONFIEZ CELA À REDDY!



Un poêle électrique est si commode! Il cuit si bien... si vite! Il fait tout le travail! Vous n'avez qu'à régler l'horloge et presser sur un commutateur. "Reddy" fait le reste... il arrête même la cuisson, au moment requis, quand vous vous absentez. C'est merveilleux! Venez voir nos nouveaux modèles en porcelaine blanche facile à nettoyer... vous en voudrez un! La vie est belle pour la femme qui possède un poêle électrique!

Prix: \$199.50 et plus



Les plus beaux cadeaux sont électriques!



A Radio-Canada

Jan Peerce, artiste invité vendredi au concert Pop

Vendredi soir (3 novembre), Jan Peerce, fameux ténor du Metropolitan, sera l'artiste invité au concert "Pop" de l'Orchestre Symphonique de Toronto. Cette émission est offerte par Simpson's; vous pouvez l'entendre au poste local CBF à 8.30 h. p.m.



Bien qu'il ne soit pas devenu médecin, comme le désiraient ses parents, Jan Peerce a maintenant le titre de Docteur. Le célèbre artiste de Manhattan est le premier chanteur depuis la fondation du New York College of Music, il y a 73 ans, à recevoir un doctorat honoraire en musique.

Paraissant pour la première fois avec l'Orchestre Symphonique de Toronto, à Massey Hall, Jan Peerce chantera l'air "Dalla sa pace" de "Don Juan" de Mozart, "Récitatif et air" de La Traviata de Verdi, "Life and Death" de Coleridge et "Love has Eyes" de Bishop.

Création d'un théâtre d'essai

Si la radio canadienne a évolué, il semble bien que ce soit souvent plus comme entreprise commerciale que dans un domaine d'expression qui lui soit propre. En effet depuis de nombreuses années on se sert de la radio pour apporter aux auditeurs des manifestations publiques, des exercices d'éducation, des cliniques sociales, des auditions de grandes oeuvres ou de petits sketches, dont la tradition veut qu'ils deviennent romans-fléuves et servent à soutenir les annonces des entreprises qui les commanditent.

L'orchestre, sous la direction de Sir Ernest MacMillan, jouera l'exubérante "Marche Joyeuse" de Chabrier. Le solo de hautbois de ce morceau sera joué par Perry W. Bauman, premier hautbois de l'orchestre. Les autres morceaux au programme sont l'Ouverture de "L'enlèvement au Sérail" de Mozart, la Suite pour ballet de "Henry VIII" de Saint-Saëns et l'Ouverture de "Rienzi" de Wagner.

Les concerts "Pop" de l'Orchestre Symphonique de Toronto sont radiodiffusés sur le réseau transcanadien de la CBC. On peut les entendre le vendredi au poste local CBF de 8.30 à 9.30 h. p.m.

Une autre saison du Metropolitan

Le samedi, 11 novembre prochain, marquera la reprise de la diffusion des opéras présentés au Metropolitan Opera House durant la saison d'hiver. Chaque samedi après-midi, à deux heures, on pourra entendre les plus belles oeuvres du répertoire interprétées par les artistes de ce théâtre célèbre.

Don Carlos, opéra en quatre actes de Giuseppe Verdi, sera à l'affiche, samedi, le 11 novembre. Cet opéra rarement joué sera repris au Metropolitan pour la première fois depuis 1922.

A cette occasion trois chanteurs réputés feront leur début au Metropolitan. Ce sont Delia Rigal, soprano, du théâtre Colón de Buenos Aires, dans le rôle d'Elizabeth de Valois; Fedora Barbieri, mezzo-soprano, de la Scala de Milan, dans celui de la Princesse Eboli, et Boris Christoff, la célèbre basse bulgare du Théâtre Royal de Covent Garden, à Londres, dans celui du roi Philippe d'Espagne.

On entendra également Jussi Bjoerling, ténor, dans le rôle-titre, Robert Merrill, baryton, dans celui de Rodrigue, et Jérôme Hines, basse, dans celui du Grand Inquisiteur. Fritz Stiedry dirigera.

Concerto de Mozart

Une jeune violoniste américaine de 22 ans Helen Kwalwasser, jouera le Concerto en ré majeur, No 4, de Mozart, au concert des Petites Symphonies, le dimanche, 5 novembre, à 10 h. 30 du soir. Roland Leduc sera au pupitre.

Mlle Kwalwasser est actuellement en tournée avec l'Orchestre de Chambre Mozart, que dirige Robert Scholz. Elle fit ses débuts en public à l'âge de six ans, dans un concerto de Bach avec l'Orchestre Symphonique de Syracuse. Elle donna ensuite un récital au Town Hall de New York, qui lui valut des critiques très élogieuses, et elle se rendit en Europe où elle remporta des premiers prix à des concours internationaux.

Ici C. J. S. O. Sorel

Si l'événement de la semaine dernière a été la naissance des triplettes Bernard, à Sorel, le grand événement de cette semaine a été la fameuse émission radiophonique de dimanche dernier à C.S.J.O., dont tout le monde ne cesse de parler. Comme on le sait, en collaboration avec le magasin Charles Arpin, C.J.S.O. a pris l'initiative de lancer un grand mouvement pour rendre hommage aux triplettes soroisoles tout en leur venant en aide, et l'émission de dimanche soir dernier a rapporté un succès si considérable que les animateurs les plus optimistes en sont encore reversés.

Cette émission spéciale de vente par radio des morceaux des trois trousseaux a soulevé l'enthousiasme de la population et a suscité tant de générosité que l'objectif a été plus que triplé. Alors que l'on avait espéré tout d'abord un somme d'environ 200 dollars pour l'achat des trois trousseaux complets, nous avons recueilli à date plus de 1,100 dollars en argent, en plus

d'un nombre considérable de cadeaux et de prix spéciaux de grande valeur.

Au moment où nous écrivons ces lignes, le courrier nous apporte encore chaque jour plusieurs chèques et mandats postaux destinés aux triplettes de la part des auditeurs de Joliette, Montréal, Saint-Hyacinthe, Drummondville, Nicolet, même de Valleyfield et Victoriaville. Il est encore trop tôt pour établir le montant exact que cette émission spéciale aura rapporté pour les triplettes mais l'on croit qu'elles recevront pour quelque 3,000 dollars en argent, cadeaux et valeurs diverses.

Il va sans dire que C.J.S.O. est enchanté du succès qui a couronné son initiative et voit une nouvelle preuve de son influence dans la région et du nombre considérable des auditeurs sympathiques qui s'empressent de l'encourager chaque fois qu'il lance un mouvement humanitaire et d'intérêt public.

On se rappellera le succès que notre poste régional avait remporté lors de sa campagne en faveur de Rimouski et de Cabano. C'est là un autre exemple qui prouve que C.J.S.O. est vraiment au service de la population qu'il dessert lorsque l'occasion se présente.

De nouveau, un grand merci à tous nos auditeurs et à tous nos collaborateurs, particulièrement la Maison Charles Arpin, sans oublier le personnel de C.J.S.O., dont les deux annonceurs Marcel Villemarette et Jean Riendeau qui ont été continuellement en devoir au micro pendant les quatre heures où les auditeurs nous ont téléphoné leurs dons pour accaparer continuellement les trois lignes téléphoniques du poste et faire le succès que l'on sait de cette émission spéciale qui fera époque dans l'histoire de notre poste régional.

LE THÉÂTRE LYRIQUE Molson

"MIGNON" avec Jacques Gérard Patricia Poitras Michèle Bonhomme Gaston Gagnon

POSTE CBF

lundi, 6 novembre de 9h. à 10h.

Le Coin des Scouts

Ces notes et articles sont fournis

avec l'autorisation du Commissaire Diocésain,

par: La Tribu des Lions Rouges

Honneur au mérite

Les scouts de Rimouski, foulard au cou, se sont dépensés sans compter pendant le désastre, aidant au déménagement des effets, à la circulation et à l'évacuation des malades et des vieillards de l'hospice. De jeunes scouts ont manœuvré les boyaux de la pompe à incendie apportant une aide efficace aux pompiers fatigués. De concert avec la Croix Rouge, les scouts ont aidé largement à la distribution des repas donnés par milliers chaque jour.

Les scouts de Rimouski, en plus de l'effort commun exigé dans les circonstances, se sont offerts de prendre soin, à partir du 1er juin,

d'une centaine d'enfants qu'ils ont installés dans une petite colonie de vacances non loin de la ville. La Croix Rouge leur a fourni des lits, matelas et couvertures; la Compagnie du Pouvoir, l'électricité; les cinémas, des films. Le Comité de Reconstruction de Rimouski avait également promis son aide.

Le Quartier-Général de la Fédération et la Boy Scouts de Québec ont aidé les scouts de Rimouski à réaliser cette B.A. en leur envoyant spécialement des articles de sport.

Leur courage et leur esprit de service a été souligné par les autorités religieuses et civiles. Notamment Son Excellence Mgr Georges Courchesne a remercié dans un mandement d'abord l'aide apportée par les Séminaristes et ensuite celle des scouts. C'est un témoignage éloquent en faveur de ces garçons qui ont promis un jour, en saluant des trois doigts, de servir, de se donner sans compter et de combattre sans souci des blessures.

Les éléments déchainés se sont abattus sur un coin du Québec. Cette tragédie a soulevé un courant de sympathie extraordinaire qui rappelle à chacun combien sont ténues les distinctions de race, d'idées politiques, de religion même, quand le malheur s'abat sans pitié près de nous.

Les journaux mentionnent souvent telle ou telle calamité en Amérique du Sud, aux Indes, en Asie. C'est si loin que nous en devenons indifférents ou presque!

A quelque chose malheur est bon, dit le proverbe. Les experts en matière municipale démontrent la nécessité absolue d'un système d'aqueduc; les experts en urbanisme, la nécessité absolue de plans permettant une meilleure répartition des usines, quartiers résidentiels et à chacun de faire des commentaires.

Le scoutisme, dans ces circonstances, a pris figure d'importance en raison de ses maîtres-mots et de l'idéal demandé au garçon, "Sois Prêt". Le scout est fait pour servir et sauver son prochain. L'héroïsme se pratique dans la vie quotidienne où chacun fait face à sa conscience, à l'appel du plaisir ou du devoir. En cas d'urgence ou de fléau, pour un scout il n'y a pas de croix; au premier rang sur la brèche, maître de lui-même grâce à la discipline scout, capable de diriger avec sang-froid une foule apeurée, disponible pour les tâches ingrates à la suite de ses B.A. quotidiennes. Tenace et résistent, jusqu'au bout, grâce à ses efforts déployés au grand air, voilà le scout au milieu d'une mêlée.

Il ne suffit pas de considérer le scoutisme comme une brigade à caractère humanitaire au même titre que la Croix-Rouge. Il est une formule d'éducation à rendement par l'action. Le garçon n'apprend pas chez les scouts le rôle du pompier, du constable ou du médecin. Il vit des activités lui donnant cet esprit de service et prépare des techniques l'obligeant à maîtriser sa dépendance pour se rendre apte à toute éventualité.

Soyons fiers de nos frères scouts qui ont répondu largement à l'appel du service.

J. JEAN TELLIER, Commissaire du Quartier-Général.

Plaque commémorative

EN REMERCIEMENT "JERSEY" FAIT PARVENIR UNE PLAQUE COMMÉMORATIVE

Le Lt-Gen. Sir Edward Grosset, gouverneur de l'île de Jersey, présentait récemment, en personne, une plaque commémorative, à la 101ème troupe Scout de Toronto, comme appréciation du cadeau de \$1,300 que la troupe faisait parvenir, pour aider au rétablissement du Scoutisme après l'occupation allemande. La plaque fut acceptée par Lee Campbell, Scoutmaster de la troupe durant la dernière guerre.



Méthodes modernes

ILS VOIENT COMMENT LES FOREST RANGERS COMBATTENT LES FEUX

Des méthodes modernes pour combattre les feux, furent exposées à plus de 240 Scouts Routiers au 12e Congrès Annuel des Routiers d'Ontario, à Kosh Lake, près de Peterboro. Un avion, des services de T.S.F. et d'autres équipements furent utilisés par 15 membres du personnel du département des Terres et Forêts.

Pas bête...

ILS ELEVENT DES PORCS POUR PRELEVER DES FONDS

Le printemps dernier, des Scouts d'Étonia, en Saskatchewan, achetèrent deux jeunes porcs, qu'ils engraisèrent, afin de les vendre cet automne. Les fonds iront pour l'achat d'équipement.

Panama se joint au Scoutisme International

Le bureau International Scout, l'autorité suprême du Scoutisme, vient d'accepter la demande d'adhésion de l'association de Scout de Panama. Ceci porte à 47, le nombre de pays qui font partie de l'organisation International Scout, qui compte plus de 5 millions de membres.

Vainqueur



Nos félicitations à Alain Grandbois qui vient de se voir décerner le Prix Duvrigny 950, offert par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Ce prix vaut la somme de \$500.00 à notre excellent écrivain et poète canadien dont l'oeuvre: "Rivages de l'Homme" a été couronnée par la Société Saint-Jean-Baptiste.

Le Roi d'Angleterre est la seule personne au monde à laquelle on défend d'écouter un débat à la Chambre des Communes.

Théâtre CORONA Tél. 332

LE FOYER DU FILM PARLANT FRANCAIS A ST-HYACINTHE

SAM. - DIM. - LUN. - MAR. 4 - 5 - 6 - 7 Novembre

Orson WELLES et Joan FONTAINE

DANS

"JANE EYRE"

MERCREDI - JEUDI - VENDREDI,

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME

Johnny WEISSMULLER

(L'incomparable Tarzan)

DANS

"Le Trésor de la Forêt Vierge"

Aussi: Sujet Court...

8 - 9 - 10 Novembre

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME

Un fameux Trio

ALERME JEAN TISSIER PARADES

Toute la Famille était là!

PROD. SIMOUN

LE COUPLE AIMÉ DE TOUS

Jorges MARCHAL Dany ROBIN

"La Passagère"

Prod. SMP

Aussi: Les Actualités Françaises

SERVICE DE TABLE

— "S-O-U-C-I"—

OR 22 CARATS

VRAIE VAISSELLE... Pas du Plastique

Donné tous les:

LUN. - MAR. - MER., Matinées et Soirées

Assistez aux matinées! Evitez la foule des soirées!

LEGER SUPPLEMENT POUR FRAS DE SERVICE

aux Dames

les plus grandes étoiles du Québec ou...

THEATRE FORD

une heure complète de RADIO-THÉÂTRE FRANÇAIS

JEUDI SOIR de 8h. à 10h. de RADIO-CANADA

commandité par la société FORD DU CANADA

ESSAYEZ LES 2 SORTES AVEC ET SANS VIANDE

UN REPAS EN UNE MINUTE

57

L'organisation moderne est une garantie de succès

Les progrès de la culture des pommes de terre. — Ce qu'on a pu voir sur deux fermes, à Warwick et St-Thomas d'Aquin. — La province de Québec produit annuellement 20 millions de minots de pommes de terre.

L'Association des jardiniers maraichers de la région de Montréal invitait récemment des représentants de journaux quotidiens à visiter quelques producteurs de pommes de terre, afin de les mettre au courant des progrès réalisés depuis quelques années par les cultivateurs qui font une spécialité de cette culture.

On visita notamment deux fermes: celle de MM. Jean-Louis et Robert Daigle, à Warwick, et celle de M. René Chartier, à St-Thomas d'Aquin. L'organisation et le rendement sur ces deux fermes sont à peu près similaires.

Par exemple, sur la ferme de Warwick, qui mesure 800 acres de superficie, on a cultivé 60 arpents en pommes de terre, variétés Cobler et Montagnes Vertes. On y trouve des caveaux et entrepôts d'une capacité de 15,000 sacs, une machinerie dispendieuse et variée, tracteurs, sarclours, semoirs, râteaux, arracheuses, classeuses, empochieuses, etc. Au surplus, le rendement est bien supérieur à la moyenne, soit environ 450 minots à l'acre comparativement à un peu plus de 150 minots pour l'ensemble de la province.

Ce qui a le plus frappé les visiteurs, c'est le système d'irrigation plutôt dispendieux employé pour prévenir les méfaits d'une sécheresse prolongée. Les cultivateurs aux idées modernes mettent en pratique les derniers développements de la science. Ils utilisent toujours une semence de choix pour obtenir une récolte parfaitement saine et de qualité supérieure. Les patates sont classées en trois catégories différentes et écoulées sur les marchés de notre province.

L'Association des jardiniers maraichers avait organisé cette tournée d'inspection afin de prouver une fois pour toutes que les pommes de terre de la province de Québec ne sont pas inférieures à celles des provinces Maritimes ou d'ailleurs. On remarquera que la province de Québec produit annuellement environ 20 millions de minots de pommes de terre. C'est la province qui en produit le plus, suivie par l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Édouard.

ATTENTION A LA PHARMACIE!

Serrer sans soin des drogues et des produits chimiques, en bouteille ou en paquets, c'est s'exposer, en cas de confusion, à des risques sérieux. On ne doit jamais prendre un remède à usage interne sans avoir lu l'étiquette de la bouteille ou du paquet; dans la pénombre, on se trompe facilement de flacon. Pour signaler le danger, il est bon de mettre un élastique ou un ruban gommé autour de la bouteille ou du bocal à drogues non destinées à l'usage interne. Gardez à portée de la main des renseignements sur les poisons et leurs antidotes.

LES PREMIERES DENTS

L'entretien des dents pendant l'enfance est une garantie de bonne apparence pour l'avenir. La difformité, la carie et, partant, la perte des dents influent sur la conformité du visage; un travail d'orthodontie fait à temps, quand il s'impose, aidera à vous assurer une bonne apparence, pour l'âge mûr.

Le prix des aliments est devenu plus élevé

D'après un grand journal ontarien, le prix que les cultivateurs reçoivent en fin de compte pour leurs marchandises ne représente qu'une petite partie du prix que les consommateurs doivent payer pour leurs aliments. Les organisations de mise en conserve des divers produits, les marchands de gros, les détaillants, les services de transport, tous reçoivent leur quote-part entre le moment où le produit sort de terre et le moment où il est servi sur la table des citoyens.

Mais on aurait grand tort de penser que les prix accrus reçus par les fermiers ne sont qu'un surplus de profit. C'est le contraire qui est la vérité. Depuis 1938, les frais d'exploitation sur la ferme se sont accrus plus rapidement que dans toute autre industrie. Le Bureau fédéral des Statistiques montre que le niveau de 100 dans la moyenne de 1935-39 a maintenant atteint 201,5, soit plus que le double, et cela inclut aussi bien le coût de la vie que le coût de production.

Si l'on consulte l'index des aliments pour les consommateurs durant la même période, on constate qu'ils ont augmenté de 100 à 218,8. Il est vrai que le lot de plusieurs cultivateurs s'est peut-être amélioré, mais il n'est que juste de faire remarquer que les prix plus élevés payés par les consommateurs sont absorbés par le surcroît de dépenses auquel les cultivateurs doivent faire face. N'oublions pas, conclut le journal, que le cultivateur, pris individuellement et de par la nature de son occupation, se place dans la catégorie des plus forts acheteurs au pays.

Le pianiste Neil Chotem en concert lundi prochain

Neil Chotem, qui donnera au Séminaire, le premier d'une série de trois concerts, sous les auspices des Jeunesses Musicales du Canada. — Il sera accompagné de Mlle Andrée Désautels, qui donnera oralement les commentaires.

Le premier des trois concerts organisés par les Jeunesses Musicales du Canada sera donné au Séminaire lundi prochain, 6 novembre, à 7,45 hres p.m. Son programme, à la demande du Comité des J.M.C., sera composé de 50% des Maîtres Anciens: Paradies, Couperin, D'Aquin, Scarlatti, Mozart et Bach; de 25% des Romantiques, soit Chopin et Liszt, et enfin 25% des Modernes, soit Gershwin et Chotem.

Né à Saskatoon, Neil Chotem a joué en public pour la première fois à l'âge de 7 ans. Il donna son premier concert en 1932. En 1937, Chotem était le soliste de l'Orchestre de concert de Radio-Canada dans un concert où il joua sa propre composition sous forme de

Après des études sérieuses à l'École Supérieure d'Outremont et au Conservatoire de la Province de Québec, Andrée Désautels fut admise au Conservatoire National de Paris. Elle y étudia l'Histoire de la Musique sous la direction de Norbert Dufourq, la Pédagogie sous la direction de Roland Manuel, la composition avec Mme Arthur Honneger et l'analyse musicale avec Nadia Boulanger.

En juin 1949, elle obtint le Premier Prix du Conservatoire de Paris pour l'Histoire de la Musique. Le concert commencera à 7,45 hres précises: les membres seulement sont admis.



Scherzo-Tarentelle. Après une tournée de concerts dans l'ouest canadien, il entra dans l'aviation canadienne et servit outre-mer. Son service militaire terminé, il s'établit à Montréal où il composa sous les auspices de Radio-Canada, tout en se préparant à la carrière de pianiste virtuose sous la direction du professeur bien connu Michel Hirvy. De grands pianistes comme Alexandre Slioti, Joseph Lhevinne et Arthur Rubinstein ont prédit à Chotem une carrière très brillante.

Neil Chotem sera accompagné par Mlle Andrée Désautels qui donnera oralement le commentaire de chacune des pièces interprétées. Andrée Désautels est, depuis septembre dernier, professeur d'Histoire de la Musique au Conservatoire de Musique de la Province de Québec.

Cours d'art culinaire couronnés de succès

La Direction du Service d'Éducation Familiale désire remercier ses nombreux amis pour le beau succès réalisés lors des Cours culinaires, organisés par la Cie Robin Hood Flour Mills Ltd, les 24-25-26 octobre dernier.

Le malaxeur Sunbeam donné par cette Meunerie, comme prix de présence, a été gagné par Mme H. Fortier, 2381 Laframboise, dont le billet d'entrée portait le No 97.

Restrictions des achats à crédit

C'est une mesure devenue nécessaire dans le but de combattre l'inflation, déclare le Ministre des Finances.

Une dépêche d'Ottawa, il y a quelques jours, annonçait que le gouvernement fédéral venait d'imposer des restrictions sur les achats à crédit, dans le but de combattre l'inflation, cause de ruine et de marasme dans un pays.

Voici de quelle façon le gouvernement a procédé pour atteindre à la fin qu'il se propose: 1. — Il a accru le montant du paiement initial au comptant que les Canadiens doivent consentir lorsqu'ils achètent à crédit; 2. — Il a élevé aussi le montant du paiement hebdomadaire ou mensuel que les acheteurs à crédit s'engagent à verser; 3. — Il a fixé à dix-huit mois le temps maximum durant lequel il faudra payer toute marchandise achetée à crédit.

Les nouveaux règlements sont entrés en vigueur le 1er novembre. Ils seront administrés par un

Office de crédit au consommateur que dirigera M. J.-G. Bertrand. Tout cela imite d'assez près les restrictions sur la vente et l'achat à crédit que les États-Unis viennent aussi d'imposer.

M. Abbott a expliqué que le gouvernement avait décidé d'imposer "un degré modéré de restrictions sur le crédit au consommateur parce que les Canadiens s'endettent de plus en plus pour acheter toutes sortes de marchandises et que, en agissant ainsi, ils ajoutent aux forces inflationnistes qui font hausser les prix. Les règlements que nous décrétons pourront être modifiés aussi souvent que les circonstances le justifieront."

Effet des restrictions

1.—Toute personne achetant une automobile, une motocyclette ou un autre véhicule motorisé, les camions et les autobus exceptés,

Assemblée régulière de la Légion Canadienne

L'Assemblée régulière mensuelle de la Légion Canadienne, Succursale No 2, aura lieu vendredi le 3 novembre (8 heures du soir), au local ordinaire des réunions, 1535 rue St-Antoine. Tous les membres sont instamment priés d'être présents.

2.—Dans le cas des autres marchandises achetées à crédit, selon le système de la vente à tempérament, comme on dit, on n'aura plus que dix-huit mois pour payer. On fera exception pour les biens immobiliers, les valeurs et les titres et les marchandises utilisées à des fins professionnelles. Le paiement au comptant devra être d'au moins vingt pour cent de la valeur de l'article acheté et d'au moins \$5. La valeur d'échange sera déduite du prix d'achat et le paiement initial au comptant de 20 p.c. s'appliquera au solde.

3.—Le contrat de vente dans tous les cas de marchandises achetées à crédit devra spécifier que le paiement en entier devra être effectué en paiements réguliers répartis sur une période de 18 mois. Les paiements ne devront jamais être de moins de \$5 par mois ou de \$1.25 par semaine. On pourra modifier cela dans le cas des fermiers, des pêcheurs et des autres citoyens n'ayant pas de revenus réguliers.

4.—Les mêmes conditions s'appliqueront aux prêts consentis par les banques ou autres institutions de crédit pour l'achat de marchandises. Ainsi un prêt consenti pour l'achat d'une automobile ne devra pas après le 1er novembre, dépasser les deux tiers du prix d'achat de l'auto. Il faudra aussi rembourser cet emprunt dans la période de 18 mois.

M. Abbott a dit aussi que les cartes de crédit ordinaires ne sont pas touchées pour le moment.

AUTOUR DU FOYER...

Protégez VOS ROSIERS contre L'HIVER

POUR PROTÉGER VOS ROSIERS CONTRE LA GELÉE, ENTOUREZ LEUR PIED D'UN MONTICULE DE TERRE. NE DÉCOUVREZ PAS LES RACINES. S'IL LE FAUT, PRENEZ LA TERRE DANS UNE AUTRE PARTIE DU JARDIN.

BOÎTE D'ALLUMETTES PEU COMMUNE

ON PEUT LA RECOUVRIR DE CUIR, VELOURS, INDIENNE OU CRETONNE... COLLEZ SUR UN CÔTÉ DU PAPIER DE VERRE FIN.

RONDINS DE SERVIETTES EN BOIS CANADIEN

RONDIN (DIAM.: 2") SECTIONNÉ EN TRONÇONS DE 3". PERÇEZ UN TROU D'AU MOINS 1 1/2" DE DIAM. PASSEZ AU PAPIER DE VERRE. ORNEZ DE POMMES DE PIN OU GLANDS (COLLÉS). APPLIQUEZ DU VERNIS OU DE LA PEINTURE-LAQUE.

LAMPE FAITE AVEC LE PIED D'UNE VIEILLE TABLE

UNE PARTIE DU PIED D'UNE VIEILLE TABLE DE SALLE À MANGER PEUT SERVIR À FAIRE UNE JOLIE LAMPE DE TABLE.

CHOISIR LA PARTIE DU PIED QUI A LA PLUS BELLE FORME.

Le carnet de Jean Bricole

Voici une autre saison de jardinage qui prend fin. Il ne semble guère possible que l'hiver soit déjà arrivé et qu'il faille une fois de plus protéger les plants semi-vivaces...

Les rosiers exigent des soins particuliers. On peut traiter les massifs de rosiers tel que le montre l'illustration ci-contre. J'ai noté un nouveau genre de paillis pour les roses thé, les rosiers hybrides perpétuels et plusieurs autres plantes de plates-bandes. On recouvre les plants d'un isolant en fibre de verre contenant un peu de plastique ou de matière résineuse hydrofuge. Dans le cas des hybrides perpétuels, on les entoure d'une toile d'emballage avant de les recouvrir avec l'isolant.

Lampe originale

Mon nouveau voisin—Henri—m'a montré hier une magnifique paire de lampes fabriquées avec les pieds d'une vieille table en chêne. Une de ses niches doit se marier bientôt et il a décidé d'employer ses talents pour lui offrir un cadeau agréable et peu coûteux.

Ronds de serviettes

J'avais décidé d'entreprendre un grand ménage dans mon propre atelier. Imaginez ma surprise en constatant que mon plus jeune fils s'était approprié un coin de mon atelier pour fabriquer un ensemble de ronds de serviettes qu'il destine à sa mère comme cadeau de Noël. Il a déjà commencé à en fabriquer certains de les finir à temps—je devrais peut-être suivre son exemple!

Boîte d'allumettes

Un fumeur de pipe a besoin de presque autant d'allumettes que de tabac! Comme fantaisie je me suis fabriqué une boîte d'allumettes permanente en cuir. J'ai coupé des languettes de cuir, en suivant les dimensions d'une boîte ordinaire, et les ai collées sur le dessus, le dessous et un des côtés du couvercle d'une boîte d'allumettes ordinaire. Sur l'autre côté, j'ai collé du papier de verre fin.

UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES PRÉSENTÉS PAR

Molson's

COMME SERVICE AU PUBLIC

Esquisse d'une Petite Histoire des U.S.A.

(3)

Il y avait, parmi tous les immigrants qui virent en Amérique dans les trois premiers quarts du XVIIe siècle, une majorité écrasante d'Anglais; outre les Anglo-Saxons, il y avait un petit nombre de Hollandais, de Suédois et d'Allemands dans la région centrale, quelques Français huguenots dans la Caroline du Sud et ailleurs, et çà et là étaient éparpillés des Espagnols, des Italiens et des Portugais. Mais ces derniers représentaient à peine dix pour cent de la population totale.

Après 1680, l'Angleterre cessa d'être la principale source d'immigration, et un grand nombre de personnes vinrent d'Allemagne, d'Irlande, d'Écosse, de Suisse et de France pour des raisons diverses. Des milliers d'Allemands fuirent l'Europe pour échapper à la guerre. Une masse d'Irlandais d'origine écossaise quittèrent le Nord de l'Irlande pour échapper à la

misère provoquée par le gouvernement et à l'oppression exercée par des propriétaires fonciers absentéistes. Il vint des personnes d'Écosse et de Suisse fuyant également la misère. L'immigration eut tendance à se faire par vagues, mais considérée dans son ensemble pendant plusieurs années, elle prit la forme d'un courant continu. En 1690, la population s'élevait à environ 250,000. Elle doubla tous les 25 ans et atteignit en 1775 plus de 2 millions et demi.

Les colons non Anglais s'adaptèrent, pour la plupart, à la culture et aux traditions premières des immigrants. Cela ne veut pas dire, toutefois, que tous les immigrants se changèrent en Anglais vivant à l'étranger. Il est vrai qu'ils adoptèrent la langue anglaise et qu'ils firent leurs lois, les coutumes et la manière de penser des Anglais, mais seulement dans la mesure où

celles-ci avaient été modifiées par les conditions régnant en Amérique. Et l'assimilation des derniers venus aux premiers colons anglais provoqua de nouvelles transformations d'ordre culturel, dont résulta les caractéristiques anglaises et celles du continent européen en les adaptant au nouveau milieu.

Un homme et sa famille pouvaient, certes, quitter la Massachusetts pour la Virginie, ou la Caroline du Sud pour la Pennsylvanie, sans avoir à se réadapter d'une manière fondamentale, mais il y avait, cependant, des distinctions marquées entre les différentes colonies. Elles étaient encore plus marquées entre groupes de colonies.

Les différentes colonies se rangeaient dans trois groupes bien définis. L'un d'entre eux était la Nouvelle-Angleterre qui devint une région principalement commerciale et industrielle, tandis qu'au sud se développait une société essentiellement agricole. Le facteur géographique était le facteur déterminant. La Nouvelle-Angleterre, qui avait été recouverte de glaciers, était rocailleuse. D'une manière générale, la couche de sol arable, excepté en de rares endroits, le long des rivières, était peu épaisse et pauvre, et la faible étendue de terres plates, les étés courts et les longs hivers rendaient cette région peu propre à la culture. Mais les habitants de la Nouvelle-Angleterre trouvèrent bientôt d'autres occupations lucratives. Ils profitèrent de la force motrice que leur offraient les cours d'eau pour construire des moulins où ils moulaient le blé et le maïs, ou pour scier le bois de charpente pour l'exportation. Les indentations de la côte constituaient d'excellents ports qui favorisaient la construction navale, et la mer constituait une source de richesses d'un grand potentiel. La pêche de la morue forma rapidement une des bases de la prospérité du Massachusetts.

Les habitants de la Nouvelle-Angleterre s'établirent en villages et en villes aux alentours des ports adoptèrent rapidement un mode de vie urbain. Des prés communaux et des lots boisés communaux satisfaisaient aux besoins des citoyens qui achetaient de petites fermes aux environs. La culture était souvent pratiquée comme un complément à un commerce ou à une affaire. La densité de la population entraînait la création d'écoles et d'églises dans les villages et favorisait les réunions publiques ainsi que les communications fréquentes, ce qui eut une immense influence sur la nature de la civilisation qui se forma. En partageant les mêmes épreuves, en cultivant le même genre de terres pierreuses, en pratiquant les mêmes métiers et artisans, ces habitants de la Nouvelle-Angleterre acquirent rapidement des traits de caractère et des qualités qui firent d'eux un peuple à part.

En fait, pour retrouver ces qualités à leur origine, il faut remonter aux cent deux Pèlerins qui, partis de Leyde et de Plymouth, débarquèrent au cap Cod épuisés et las de la mer. Ces Pèlerins avaient quitté leur pays sous les auspices de la London (Virginia)

logie, arrivèrent dans le pays, et la théocratie se développa dans le Massachusetts comme conséquence logique de la conviction qui animait ses chefs. Théoriquement, l'Église et l'État étaient séparés. En fait, ils ne l'étaient qu'un, toutes les institutions étant subordonnées à la religion. Il en découla bientôt un système de gouvernement à la fois théocratique et autoritaire. Aux réunions publiques, l'on avait cependant l'occasion de discuter des problèmes publics, et les colons en acquirent un certain degré d'expérience dans la manière de s'administrer. Et bien que les villes se développassent autour des congrégations religieuses, la population tout entière, de par les exigences mêmes de la vie de pionnier, partageait les obligations civiques et participait aux réunions consultatives. Cependant, pendant des années, le clergé et les laïques conservateurs essayèrent de maintenir le conformisme.

Ils ne réussirent pas toutefois à assujettir l'esprit de tous les citoyens ou à brider les langues des inspirés. Roger Williams, prêtre dont la vie était irréprochable, homme brillant et versé dans le droit, était un rebelle de cette sorte, qui contestait aussi bien le droit de prendre leur terre aux Indiens, que la sagesse de conserver l'unité de l'Église et de l'État. Il fut condamné à l'exil par la Cour supérieure pour avoir répandu ses "idées nouvelles et dangereuses à l'autorité des magistrats". Il trouva asile chez des Indiens amis dans Rhode-Island et il y créa bientôt une colonie fondée sur l'idée que les hommes pouvaient croire selon leur conscience et que l'Église et l'État seraient séparés pour toujours.

(A suivre)

Au dix-septième siècle, la plupart des articles de consommation courante étaient encore produits à domicile. La gravure représente un ménage fabriquant des bougies.

Company et de ce fait étaient destinés à s'établir en Virginie. Leur navire, le célèbre Mayflower, accosta loin dans le Nord. Après plusieurs semaines d'exploration, les colons décidèrent de ne pas faire le voyage qui les mènerait en Virginie, mais de rester là où ils étaient. Ils choisirent le port de Plymouth comme siège de leur colonie, et bien que les rigueurs du premier hiver fussent sévères, la colonie survécut.

Tandis que Plymouth lutait pour son existence, d'autres colonies s'établissaient tout près. Celle qui occupa la région de la baie du Massachusetts joua, après 1630, un rôle particulièrement important dans le développement de la Nouvelle-Angleterre et de la nation.

Elle fut fondée par quelque vingt-cinq hommes ayant obtenu une charte du roi. Quelques-uns d'entre eux vinrent en Amérique en personne, avec un groupe d'immigrants, amenant la charte avec eux. Ils étaient déterminés à réussir, et bien que la Nouvelle-Angleterre se révélât très différente d'un paradis, bien que certains colons retournassent chez eux pour se consoler de leur désillusion, la plupart d'entre eux s'attellèrent à la rude tâche qui consistait à gagner leur vie et à édifier une société pouvant convenir aux personnes de bonne volonté qu'ils étaient en réalité.

Au cours des dix premières années, soixante-cinq prêtres érudits, profondément empreints de théo-



A l'époque coloniale, la vie de famille se concentrait à la cuisine. On y faisait le pain, on y mangeait, on y confectionnait les vêtements et on y recevait les voisins.

NOUVELLES REGIONALES

Ste-Hélène

—M. et Mme Armand Lapierre ainsi que leur garçonnet Michel, et M. Henri Lapierre se sont rendus à Saint-Jean d'Iberville samedi dernier, chez M. et Mme Roland Birtz.

—M. J.-Baptiste Dufaut est de retour de l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe où elle a passé trois semaines pour une intervention chirurgicale.

—Mme Isidore Rajotte s'est rendue à Saint-Hyacinthe ces jours derniers pour rendre visite à sa fille Irène qui est au couvent.

—MM. Camille Petit et Armand Lapierre se sont rendus à la raffinerie de sucre de Saint-Hilaire.

—Mlle Yvette Gareau, de Montréal, en visite chez M. et Mme Paul Brien.

—Au commencement de la semaine on lui l'exercice des Quarante-Heures dans notre paroisse. Plusieurs prêtres des paroisses environnantes sont venus prêter main forte à notre dévoué curé.

—M. Guy Poissant de passage à Saint-Hyacinthe et à Montréal la semaine dernière.

—M. et Mme Omer Laurion, de Montréal, en visite chez M. et Mme Eugène Joubert ces jours derniers.

—M. et Mme Roland Bisailon, marchand, de passage à St-Hyacinthe la semaine dernière, chez M. et Mme Henri Jeanson.

—MM. et Mme Camille Petit et Adélaïde Lapierre sont venus rendre visite à M. et Mme Armand Lapierre, samedi dernier.

—M. et Mme Henri-Paul Savoie sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille.

—MM. Henri et Armand Lapierre se sont rendus à Saint-Hyacinthe, vendredi dernier en voyage d'affaire.

—M. Lucien Lapierre s'est rendu à Longueuil ces jours derniers.

St-Barnabe

—En promenade à Saint-Barnabé dimanche, chez M. et Mme Olivier Phaneuf, M. et Mme André Guilbert, de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Delphis Fontaine, Mlle Simonne Fontaine, de Saint-Hyacinthe.

—M. et Mme Normand Cloutier, de Saint-Hyacinthe, passeront la journée du dimanche chez M. et Mme René Cloutier.

—M. et Mme Anatole Savaria recevaient dimanche la visite de M. et Mme Germain Viens et leurs enfants, Jacques, Michel, André et Pierrette, de Drummondville.

—Chez M. et Mme Ephrem Bergeron recevaient en fin de semaine M. et Mme Adrien Blanchard et la petite Claudette, ainsi que M. et Mme Robert Langlier, et M. et Mme Lucien Messier et leurs enfants André, Yvan, Jean-René et Liette, tous de St-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Sylvio Guilbert, M. et Mme Eugène Jodoin et leurs enfants Lévis et Réjean, Mme Louis Tétrault et Pierrette, de Saint-Damase, ainsi que M. et Mme Évangéliste Laliberté et leur fillette Nicole, de Saint-Hyacinthe.

St-Dominique

Mlle Alice Chagnon, de Saint-Hyacinthe, a rendu visite à MM. Augustin Thout.

—Mme Domina Chicoine est de retour dans sa famille après quelques jours de visite chez ses parents de Montréal.

—MM. Elzéar St-Onge ainsi que MM. Joseph Saint-Onge partirent mercredi dernier pour visiter leurs parents aux États-Unis.

—Voici les premiers des différents cours à l'école No 4 :

1^{er} degré: Huguette Chicoine, 81,2.
2^e degré: Jacqueline Lemay, 89,3.
3^e degré: Gisèle Laplante, 72,2.
4^e degré: Yves Lemay, 87,1.
5^e degré: Marielle Lemay, 93,1.

1^{er} degré: Robert Laplante, 96.
M. et Mme Lorenzo Thout de Rigaud en visite chez M. Domina Houle ainsi que chez M. et Mme Augustin Thout.

St-Marcel

Notre retraite prêchée par les Révérends Pères Danis et Tremblay, Rédemptoristes, a été une des plus belles dans l'histoire de notre paroisse. Samedi soir, l'au-revoir à Marie a été chanté à l'aube de la paroisse, sous l'habile direction de nos religieux St-Joseph.

L'acte de consécration à Marie a été lu par Mlle André Laplante.

—Dimanche, pour la fête du Christ-Roi, l'église avait revêtu ses plus belles parures.

—Avant la clôture de la retraite, treize dames de la paroisse entraient dans la congrégation des Dames de Ste-Anne. Notons: Mmes Bonin Jérôme, Brouillard Raoul, Chicoine Lucien, Desjardins Wilfrid, Joyal Amherst, Nault Louis-Aimé, Nault Bertrand, Nadeau Roger, Rimille Silvio, Valenais Omer.

L'acte de consécration a été lu par la présidente, Mme Hector Pincine.

—M. le curé Horace Bernard donna ensuite la bénédiction papale à ses paroissiens, privilège accordé par le St-Père à tous messieurs les curés qui ont fait leur pèlerinage à Rome.

—A la suite de la clôture de la retraite, le Révérend Père Danis bénissait un certain d'automobiles trucks et autres voitures à traction. Les Révérends Pères sont partis de suite pour St-Aimé où ils nous ont laissé les meilleurs souvenirs et l'espérance qu'ils reviendront parmi nous.

—Dimanche, au dîner, Mlles Eva et Flora Pincine étaient les invités de M. et Mme Eugène Brouillard, à l'occasion de la visite de M. Romald Nault, sa dame et son fils Roger, de Carmel, New-York. Les visiteurs et plusieurs de leurs parents se sont rendus à Sorel, le soir même, à une réception de nocce où plus de trois cents personnes se sont amusées. Lundi matin, les mêmes New-Yorkais partaient pour Burlington, Ver.

—M. et Mme Leo-Paul Brouillard et des amis partent pour un voyage en États-Unis; ils visiteront Worcester, R.L. Providence, R.L. Vornich, Conn. et Boston, Mass.

—M. Vertume Morin est retenu au lit pour une maladie grave.

—M. Lucien Picard se remet avec vite d'une maladie névralgique.

—M. l'inspecteur Veilleux, de Saint-Hyacinthe, était dans la paroisse ces jours derniers.

—Mlle Rose-Hélène Morin a passé une huitaine chez ses parents.

APPRENEZ A NAGER

La natation est un sport qui n'a pas d'âge; l'octogénaire et le petit enfant peuvent s'y livrer. Vous ne savez pas quand la science ou l'ignorance de la nage signifieront pour vous ou pour d'autres, la vie ou la mort. Comme la marche, la natation exerce tous les muscles du corps. Cet hiver, votre piscine locale donnera peut-être des leçons de natation; préparez-vous alors des vacances sûres pour l'été prochain.

Acton Vale

—Les zélatrices de l'oeuvre de la Propagation de la Foi ont fait la quête à domicile au début de la semaine dans les familles de la paroisse.

—Mme Raoul Blais de passage à Saint-Hyacinthe samedi dernier.

—Mlle Jeannine Barré, de St-Hyacinthe, en visite chez ses parents, M. et Mme Albert Barré, en fin de semaine.

—Le révérend Léopold Massicotte, autrefois d'Acton Vale, est décédé la semaine dernière à Montréal, à l'âge de 85 ans. Ministre de l'Eglise Unie du Canada, il était né à Stanford en 1866. Il avait fait ses études au collège Wesleyan. Outre son épouse, née Léa Coderre, il laisse trois fils et une fille, Laurie-Émile, Paul-Gérard, Louis-Raoul et Yvonne-Grégoire. Il fut ministre de l'église Saint-Jean, de Montréal, rue Ste-Catherine.

—Les Chevaliers de Colomb d'Acton Vale ont tenu un grand pot-pourri à la salle Charlebois ces jours derniers. Plusieurs jeux intéressants étaient à la disposition des visiteurs. Un gros prix de présence fut tiré durant les trois soirs. Des cartes de présence et de participation étaient présentées à cette fin à la population locale et régionale par les généreux marchands qui contribuent à l'entreprise, soit en dons ou autrement. Le comité était composé de MM. Adélaïde Vallières, président; Armand Bergeron, vice-président; Bernard Robillard, animateur; Yvonne Fortier, publiciste; Réal Blais, trésorier, et Henri Arcand, ordonnateur. Ce sont eux qui ont été les responsables du succès du projet.

—Nos félicitations à M. et Mme Donia Racicot qui ont enrichi leur foyer d'une grosse fille la semaine dernière.

—Mme Victor Bougie, née Cédulie Chapdelaine, jadis d'Acton Vale, est décédée à l'Hôtel-Dieu de Montréal à l'âge de 87 ans. Elle avait épousé M. Alphonse Grégoire en premières noces et en deuxième M. Victor Bougie. Elle laisse deux fils et une fille: MM. Adélaïde Grégoire, de Cincinnati, Ohio; Aurélius Grégoire, Long Beach, Californie, et Mme Alban Janin (Alexina Grégoire), de Montréal. Lui survit également une soeur, Mme H.-D. Cyr, de Long Beach, Californie, ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles eurent lieu la semaine dernière à l'église St-Joseph de l'Our.

—Les petits Chanteurs de la Manécanterie de Granby ont chanté devant une salle comble au nouveau collège d'Acton Vale ces jours derniers. Les pièces de folklore, religieuses ou modernes alternèrent et le programme fut très apprécié par les auditeurs qui ne ménagèrent pas leurs applaudissements. Le R. F. Emmanuel dirigeait les chanteurs.

—M. et Mme Joseph Robert, tous de Ste-Madeleine; M. Joseph Chagnon et Mlle Yvonne Chagnon, de Saint-Charles-Richelieu, ainsi que M. Préfontaine, de Beloeil; M. Philias Chagnon, M. Léo Leblanc, musicien, et Régiane Leblanc, également de Saint-Charles-Richelieu; M. et Mme Charles Deslandes, de La Providence; M. et Mme Damase Lussier, de Saint-Simon; Frère Louis-Hilaire et Frère Jean de la Lande, tous deux au Collège St-Vincent de Paul, à Montréal; M. et Mme Philias Pelletier, de St-Hyacinthe; M. et Mme Adrien Grégoire, M. et Mme Roger Pelletier, M. et Mme Léon Charbonneau, M. et Mme Emile St-Jean, tous de St-Jude; M. et Mme Maurice Bazinet, ainsi que Michel et Diane, de La Présentation.

—Dimanche dernier, dans l'après-midi, plusieurs paroissiens de la Présentation se rendaient à l'église en l'honneur du Christ-Roi pour Lui rendre leurs hommages dans une Heure Sainte dialoguée. Les sacrifices qu'occasionnait cette heure devaient être offerts pour demander une paix durable dans le monde.

—Les jacistes, garçons et filles, ont eu leur assemblée, mardi soir dernier, à la salle paroissiale.

FUTURES ETOILES

Presque tous les garçons veulent devenir des étoiles, surtout dans le firmament athlétique. On ne devrait pas permettre à ces enthousiastes de se livrer, dans la prime enfance, à une gymnastique trop violente ou trop spécialisée. Jusqu'à douze ans, au moins, ils doivent se borner aux exercices et à la récréation qui aident à leur développement mental et physique. Aux très jeunes étoiles de demain on recommande le camping, la ratisation, les excursions à pied, la bicyclette et les sports d'hiver.

Présentation

Samedi dernier, le 21 octobre, était célébré dans notre église paroissiale le mariage de Mlle Hélène Lebrun, fille de M. et Mme Armand Lebrun, à M. Jean-Paul Borduas, de Beloeil.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Elie Renaud, curé de notre paroisse.

Après la cérémonie, une réception eut lieu chez les parents de la mariée. Parmi les nombreux invités, on remarquait M. et Mme Napoléon Borduas, père et mère du marié, de Beloeil; M. et Mme Irène Lebrun, de Montréal; M. et Mme Joseph Courtemanche, de St-Hyacinthe; M. et Mme Lucien Courtemanche, de la Présentation; M. et Mme Armand Leblanc, de La Présentation; M. et Mme Ferial Vigant, M. et Mme Armand Manny, Mlles Pauline et Thérèse Borduas, tous de Beloeil; M. et Mme Julien Borduas; M. et Mme Henri Martineau, Mlles Rita et Marie-Ève Charpentier, M. et Mme Gérard Doyon, M. Patrick St-Laurent, M. et Mme Roland Charpentier, tous de Montréal; M. et Mme Joseph Gâté, Mlle Gisèle Gâté, Mlles Noëlla et Simone Leblanc, MM. Eugène, Rosaire et Marcel Leblanc, M. Viateur Larivière, tous de la Présentation; Mme Alcide Charpentier, Mlle Rita Dupuis, Mlle Henriette Allaire, Mlle Inéda Courtemanche, Mlle Rosaire et Bernard Courtemanche, tous de Saint-Hyacinthe; M. et Mme Roger Borduas, de Saint-Basile; M. et Mme Henri Borduas, de Ste-Cécile de Milton; M. Roger Boulet, de Montréal; Mlle Suzanne Dorsigny, de St-Damase; Mlles Thérèse et Denise Courtemanche, de Saint-Denis-Richelieu; M. Guy Lavallée, de Beloeil Station; M. et Mme Solyne Lebrun ainsi que M. Hervé Phaneuf, accordéoniste, de Saint-Charles-Richelieu.

Dans l'après-midi, les nouveaux époux partirent pour un voyage à Ste-Anne-de-Beaupré, après quoi ils visiteront plusieurs parents de Montréal.

A leur retour, ils habiteront La Présentation.

Toutes nos félicitations et nos meilleurs vœux les accompagnent.

—Samedi dernier le 23, en la Cathédrale de Saint-Hyacinthe, avait lieu le mariage de Mlle Denise Pelletier, fille de Mme veuve Côme Pelletier, à M. Alfred Bazinet, fils de M. et Mme Philias Bazinet, de La Présentation. Leur mariage fut béni par M. l'abbé Pierre-Maurice Mongeau, vicaire à la Cathédrale.

C'est en l'honneur des nouveaux époux que M. Philias Bazinet, parents du marié, donnaient une réception dimanche soir dernier. Étaient présents: Mme veuve Joseph Bazinet, grand-mère du marié; M. et Mme Olivia Bazinet, ainsi que leur fille Thérèse; M. et Mme Aimé Bazinet; M. et Mme Alfred Bouvier; M. et Mme Hilaire Bazinet et leur fils Arsène, tous de La Présentation; Mlle Marie-Claire Bazinet, de La Présentation; Mlle Marie-Claire Bazinet et M. Germain Gosselin, de Saint-Liboire; M. et Mme Joseph Bazinet, Mlle Marie-Pauline Bazinet, M. Jean-Paul Jeanson, M. et Mme Joseph Robert, tous de Ste-Madeleine; M. Joseph Chagnon et Mlle Yvonne Chagnon, de Saint-Charles-Richelieu, ainsi que M. Préfontaine, de Beloeil; M. Philias Chagnon, M. Léo Leblanc, musicien, et Régiane Leblanc, également de Saint-Charles-Richelieu; M. et Mme Charles Deslandes, de La Providence; M. et Mme Damase Lussier, de Saint-Simon; Frère Louis-Hilaire et Frère Jean de la Lande, tous deux au Collège St-Vincent de Paul, à Montréal; M. et Mme Philias Pelletier, de St-Hyacinthe; M. et Mme Adrien Grégoire, M. et Mme Roger Pelletier, M. et Mme Léon Charbonneau, M. et Mme Emile St-Jean, tous de St-Jude; M. et Mme Maurice Bazinet, ainsi que Michel et Diane, de La Présentation.

—Dimanche dernier, dans l'après-midi, plusieurs paroissiens de la Présentation se rendaient à l'église en l'honneur du Christ-Roi pour Lui rendre leurs hommages dans une Heure Sainte dialoguée. Les sacrifices qu'occasionnait cette heure devaient être offerts pour demander une paix durable dans le monde.

—Les jacistes, garçons et filles, ont eu leur assemblée, mardi soir dernier, à la salle paroissiale.

UNE FILLETTE DE 5 ANS SAUVE SA SOEUR D'UNE MORT AFFREUSE

Shirley Allen, de North Sydney, réussit à sauver sa soeur à l'approche d'un train rapide.



1. Par un beau jour d'été, Shirley Allen jouait devant la maison de ses parents à North Sydney, Cap Breton. Elle était loin de penser que bientôt elle serait l'héroïne d'un drame bien réel. Au son du sifflet qui annonce l'approche d'un train, elle se retourne pour le voir passer, mais sa curiosité se change bientôt en terreur lorsqu'elle voit, sur la voie ferrée, sa petite soeur âgée de 3 ans, inconsciente du danger.



2. Elle veut appeler sa mère... mais elle voit qu'elle n'en a pas le temps. Quelque chose lui dit qu'il faut agir vite, sans quoi la petite Elaine sera tuée. Elle court en direction de la voie ferrée et saisit la petite, mais, celle-ci, ne comprenant pas le danger, résiste à ses efforts. Shirley est terrifiée par l'approche du train qui n'est plus qu'à quelques pieds.



3. Dans un dernier effort désespéré, elle parvient à entrainer la petite hors de la voie, juste au moment où le rapide passe! Les témoins de cette scène sont saisis d'admiration devant le courage et le sang-froid de la fillette. En reconnaissance de ce courage, si rare chez une enfant de son âge, nous sommes fiers de décerner à Shirley le Prix d'Héroïsme Dow.



LE PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qui accompagne une obligation d'épargne du Canada de \$100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les mérites suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.

LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL

ÉCOUTEZ L'ÉMISSION DU "PRIX D'HÉROÏSME DOW" A C.K.V.L. TOUS LES MARDIS SOIR A 9 h. 00.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



C'est toujours une joie de voir une photo de bébé qui sort un peu de la routine ordinaire. Le jeune papa qui a pris cette photo de la maman en train de couper les ongles de bébé a voulu ajouter un peu de variété à sa collection.

Une Photo de Bébé Qui Est Originale

S'IL Y A un bébé ou des petits enfants dans votre famille, il n'y a pas de doute que l'appareil photographique entre souvent en service. Mais tirez-vous parti de tous les avantages qu'offrent ces merveilleux sujets? Vous servez-vous de votre imagination pour réaliser des photos qui ne sont pas seulement différentes, mais qui savent raconter les diverses phases de la croissance?

J'ai eu l'occasion d'examiner des collections de photos de bébé qui semblent indiquer que le bébé — même s'il est âgé de 3 ans — vit dans un monde immaculé où rien ne vient jamais bouleverser son air joyeux. Vos photos d'enfants seraient probablement beaucoup plus réalistes — et non moins intéressantes — si vous croquez le bébé au plus beau d'une crise de colère, ou l'un de ses aînés en train de bouder. L'autre jour, j'ai vu un instantané ravissant d'un petit bonhomme de 4 ans, qui saura plus tard de quoi il avait l'air quand il a eu les oreillons.

Il est probable que vous avez photographié le bébé dans toutes les poses traditionnelles: souriant dans son sommeil, étendu dans toute sa nudité sur un tapis (ou quelque chose du genre). Vous avez bien fait, mais il y a tellement d'autres façons d'utiliser votre sujet. Vous pouvez facilement réussir des photos aussi attrayantes que celles des photographes professionnels. Vous vivez dans ce milieu de situations photographiques — pour lesquelles les professionnels doivent payer cherement de leur temps et de leur argent — pourquoi ne pas en profiter?

356F — Jacques Lumière

L'aluminium

Le métal aux cent usages et le sirop d'érable

- L'aluminium améliore votre petit déjeuner. Pour vos crêpes, il faut un bon sirop d'érable — le meilleur sirop est fait de l'eau d'érable recueillie dans des récipients en aluminium.
- Les cultivateurs qui utilisent les récipients en aluminium trouvent que ce métal — ami des aliments — protège parfaitement la couleur, le goût et l'arôme de l'eau d'érable.
- L'aluminium sert aussi à fabriquer chaudières, seaux, chaudrons et évaporateurs. L'emploi de l'aluminium dans l'industrie permet d'obtenir un sirop de meilleure qualité.

CONSEIL PRATIQUE
Les métaux contenus dans les aliments tachent parfois les ustensiles d'aluminium. Les acides d'autres aliments dissolvent ces métaux. Ainsi, le jus de l'épinard laisse un dépôt qui dissout l'acide de la tomate ou de la rhubarbe.

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD.

... n'avez pas cette mine!

LES PRIX MONTENT

... avez plutôt celle-ci!

OH SURPRISE!
quelle joie et quel plaisir de savoir que quelque chose de bon coûte moins

ST. PIERRE
rouge blanc

Vous appréciez encore plus si vous achetez la cruche d'un gallon.

Livret gratuit pour vous — traitant uniquement du vin. Écrivez à Chateau-Gai Wines, Lachine.

La sante au Canada

IMPORTANCE DE LA VUE

Si l'on perd un membre ou ses dents, si l'ouïe se détériore, on peut acheter des remplaçants artificiels pour compenser le dommage; mais la vue ne se remplace pas. Seuls, les bons soins et les bons traitements permettent d'attendre des yeux un service pour la vie. Quand l'éclairage est médiocre, NE lisez pas, NE faites pas de travail minutieux. Protégez vos yeux contre l'éblouissement, les poussières et la tentation. L'examen périodique des yeux, surtout après quarante ans, s'impose pour prévenir l'attaque inattendue des maux d'yeux et se procurer les lunettes nécessaires. Consultez toujours un oculiste.

"MAMAN, JE VOUDRAIS UN BISCUIT!"

Cri familial, quand l'écolier entre en trombe à la maison. A ce moment-là, une nourriture trop riche ou trop abondante nuit au repas régulier. Donc, pour permettre à l'enfant d'attendre, donnez-lui du jus de fruit, des fruits, des biscuits ou des sandwiches légers à garniture nourrissante; cela lui conservera son appétit pour le repas plus important qui s'en vient.

ANCIENS PERILS

Aux premiers jours du Canada, la variole était si commune que la plupart se jugeaient heureux d'échapper. En 1775, année de la grande épidémie, tant mouraient qu'on les enterrait par groupes de vingt en fosses communes. Aujourd'hui tout cas de variole au pays fait manchette, circonstance heureuse qu'on peut attribuer à la vaccination.

NE NEGLIGEZ PAS LES PREMIERS SOINS

Si peu graves qu'elles soient, une coupure ou une brûlure ne sont jamais assez insignifiantes pour être négligées. Les premiers soins immédiats et le traitement jusqu'à guérison complète préviennent l'infection et des troubles graves. Tout foyer et toute place d'affaires devraient avoir une trousse de premiers soins où l'on garde bandages, antiseptiques et pansements convenables pour les coupures, les brûlures et les piqûres d'insectes. Un livre de secourisme et des renseignements sur les poisons et leurs antidotes doivent se trouver à portée de la main.

APRES LE "SANA"

Après sa sortie du sanatorium, le tuberculeux doit encore pendant longtemps faire bien attention à son régime et à son mode de vie. Bons aliments, abondance de repos et air frais s'imposent. Le retour au travail dépendra de la décision du médecin.

Annonces Classifiées

A VENDRE

A VENDRE — Terre de 60 arpents à vendre, située à St-Dominique au 9ième rang, aussi 2 beaux terrains de 50 x 100 situés à La Providence près de l'église et des écoles. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. S'adresser à 2385, rue Sylva-Clapin, St-Hyacinthe. jno

A VENDRE — Deux bungalows modernes situés à Ste-Rosalie. L'un \$3,500, comptant, balance à long terme si désiré. L'autre \$2,600, comptant, balance à long terme si désiré. S'adresser à M. Henri Graveline, Blvd Laurier, Ste-Rosalie. Tél. 62-r-3. 22se-jno

A VENDRE — Un manteau de fourrure, lapin-teint rat-musqué, grandeur 14 ans. S'adresser à 600 rue St-Dominique. Tél. 1691-J. jno-g

A VENDRE — Salle à manger avec ameublement neuf, en parfaite condition. Bon chiffre d'affaire. S'adresser à Salle à Manger Moderne, 262 Brock, Drummondville, Qué. oc-6-13-20-27no-3-10 17 24

A VENDRE — Bon commerce d'épicerie-restaurant à vendre; établi depuis 35 ans. Cause de vente: autre occupation. S'adresser le soir à 900 rue Saint-Antoine. 20-jno

A VENDRE — Outillage complet de garage, comprenant coffre d'outils et outillage pour réparation générale. Cause de vente: mortalité. S'adresser à Mme Maurice Laperle, Paroisse Douville, St-Hyacinthe. Tél. 815-W. 20-27-3-10n

A VENDRE — Plusieurs articles de maison comprenant set de salon et studio, 2 sets de chambre à coucher, 1 set de salle à diner, glacière et poêle électrique. S'adresser à 1307 Calixa-Lavallée, entre 7 hres et 8 hres du soir. Tél. 627-J. oct-27-nov-3

A VENDRE — Fournaise "Coleman" de Luxe; presque neuve, en très bonnes conditions. Foyer de 10 pouces. S'adresser à Léo Desrosiers, 955 rue St-Antoine. Tél.: 1248-M. oc-27-nov-3-10-17

A VENDRE — Terre de 80 arpents en culture et 20 arpents en bois, pin, pruche, sucrerie. Bien bâtie; à vendre avec ou sans roulant. S'adresser à Conrad Plante, St-Bernard. 3n

A VENDRE — Frigidaire à vendre. Aussi "Ford" 1936. S'adresser à 2050 Bréboeuf. no-3

A VENDRE — Chesterfield à sections; 2 lampes "Torchères"; un tapis "Turquie" avec feutre; une bibliothèque; fournaises à l'huile, brûleurs de 9 pouces avec éventail électrique; poêle de cuisine avec brûleurs; 2 lits simples complets; machine à laver "Conor" dernier modèle; 2 bureaux; un secrétaire; balayeuse électrique; 4 tables en acajou, différentes dimensions; autres articles divers. S'adresser, après 6 hres, à 3075 Notre-Dame. Tél. 1438-R. 3n

A VENDRE ou A LOUER — A Saint-Guillaume d'Upton, garage avec deux logements libres, situés sur la rue Principale dans le centre du village, à louer avec option. S'adresser au Notaire Jacques Lafontaine, 1877 Girouard, St-Hyacinthe. Tél. 1555, ou à Mme Laurent Morin, 1455 Turcootte, Saint-Hyacinthe. Tél. 1858-J. no-3

PROPRIETE A VENDRE

A VENDRE OU A LOUER

"VILLA COTE D'AZUR"

St-Gabriel de Brandon, P. Qué.

Le plus pittoresque petit domaine, au pied de la montagne, sur le lac Maskinongé, St-Gabriel de Brandon, à 1 1/2 mille du centre du village, sur la route de St-Damien. PROPRIETE environ 11 arpents; 6 arpents en forêt et 5 arpents entourés d'une clôture de 8 pds en fer de broche métallique. Environ 200 pds d'accès direct au lac. Neuf (9) terrasses avec murs. Tennis, verger et jardin de famille, Bar-B-Q et four à cuire. Terrains magnifiquement aménagés de superbes décors paysagers. Réfecteurs sur 5 terrasses.

BATISSES. Résidence pittoresque. Quatre (4) chambres à coucher avec eau courante, grand salon, vivoir, salle à manger, chambre de bain complète; deux cuisines, buanderie, garde-manger; remise à bois. Garage double au-dessus de remise à chaloupes, remise pour outils et pompes. Quatre cabines pour invités et grande pièce pour emmagasiner l'ameublement de jardin.

TERRAINS. Allant d'une terrasse à l'autre et regardant les magnifiques paysages, on a l'impression de faire une promenade sur la Grande Corniche de la Riviera Française. De là le nom "Villa Côte d'Azur".

Prix: \$35,000.
Loyer, saison d'été: \$1,500.
Pour plus de détails, appeler ou écrire à W.-H. Perron, 935 boul. St-Laurent, Tél.: Lancaster 4193; ou à l'Agence d'Immeubles "La Maskoutaine, Ltée", 435 ave. Mondor, St-Hyacinthe, Tél.: 143.

A VENDRE — Installation complète de souffler avec Thermostat pour chauffage au petit charbon, très bon Marché. S'adresser à 1720 Duvernay, St-Hyacinthe. no-3

A VENDRE — Propriété dans le Bourg-Joli, de construction récente; en brique et à six logements. Bons revenus et conditions faciles. S'adresser le jour à 1829 Cascades, le soir à 1720 Duvernay, St-Hyacinthe. no-3

A VENDRE — Radio "General Electric", 12 lampes, en parfaite condition. S'adresser à 1205 Girouard. no-3

A VENDRE — Buick sédanne 1947, pneus neufs, radio, chauffette, pare-soleil, reconditionné. Appelez Gérard Prénix, tél.: 2642-J. oc-27-no-3-10

A LOUER

A LOUER — Bureau chauffé, 21x17. Local chauffé, 20x17. Possession immédiate. Au centre des affaires. S'adresser à 1795 des Cascades. Sept. 29 JNO

A LOUER — Bureaux pour professionnels. Local idéal pour médecins, dentistes, avocats, etc. Chauffés. S'adresser à J.-G. Dolbec Ltée, 1280 Cascades, Saint-Hyacinthe. Tél. 17. 17m-jno

A LOUER — Logement chauffé de 3 appartements, avec douche, réfrigérateur et eau chaude. S'adresser à Théo Gauthier, 1930 Des Cascades, Tél. 1320 ou 2111. 2d-jno

A LOUER — Local de 40' x 45' plancher en ciment, pour garage ou entrepôt. S'adresser à 993 rue Marguerite-Bourgeois. Tél. 649. 13-20-27-3no

A LOUER — Chambre meublée. Endroit central et tranquille. Eau chaude à l'année. Usage du téléphone. S'adresser à 995 St-Dominique. Tél.: 698-W. no-3

A LOUER — Logement de 3 appartements, seulement pour une ou deux personnes. Situé en face de l'église de St-Joseph. S'adresser à 58 rue St-Pierre, St-Joseph. Tél.: 1507-J. no-3

A LOUER — Grande chambre meublée, chauffée, éclairée. S'adresser à 710 Cascades. Tél.: 13-56-R. no-3

A LOUER — Logement moderne de 3 pièces chauffées, eau chaude à l'année; situé au centre du Bourg-Joli. S'adresser à Mme U. Désilets, le jour à 1685 des Cascades, Tél.: 596-W. Le soir à 25-85 Laframboise. Tél.: 2142-J. no-3 jno

A LOUER — Logement de 3 pièces et chambre de bain. Libre immédiatement. S'adresser à 42 rue Champlain, St-Joseph. Tél.: 2635-W. no-3

DIVERS

ATTENTION! ATTENTION! Pour réparation de frigidaires, brûleurs à l'huile, marques commerciales ou domestiques, consultez **LUCIEN HAMEL**, prop. de Yamaska Réfrigération, 5 rue Ste-Anne, La Providence. Tél. 2378-J. 12m-jno

RIDEAUX VENITIENS fabriqués sur mesure. Livraison à 15 jours. Adressez-vous à R. Desmarais, 12 rue Saint-Charles, Tél. 1007-W, La Providence. jno

ATTENTION — Nous achetons vieille fonte (scrap) à un prix élevé. S'adresser à la Cie Dusault et Lamoureux, 350, 18e avenue, St-Hyacinthe. Tél. 245. 13-20-27-3no

DEMANDEE — Sténographe expérimentée, pouvant prendre sténographie anglaise. Applications de dactylographes expérimentées parlant et écrivant anglais, seront considérées. Position permanente. Donnez détails et expérience à Boîte Postale 120, St-Hyacinthe, Qué. 20-27-3-10n

ATTENTION MESDAMES — Pour votre couture, robes ou vêtements d'enfants, adressez-vous à Mme R. Emond, 2370 rue Notre-Dame, St-Hyacinthe. oct-27-n-3

ON DEMANDE — Un couple employé dans le commerce pour partager, avec couple de langue anglaise, un logement meublé de six pièces. Loyer très raisonnable. S'adresser à 1530, rue Duvernay, St-Hyacinthe. no-3

DEMANDEE — Servante demandée, avec expérience. S'adresser à 740 rue St-Pierre, La Providence. no-3

DEMANDEE — On demande fille ou femme comprenant et parlant un peu l'anglais pour prendre soin d'enfants et tenir maison. Téléphoner à 1757-W. no-3 jno

DEMANDEE — Sténographe bilingue si possible. S'adresser à C.P. 124, St-Hyacinthe no-3

C'est le temps de vous procurer un commerce car nous en avons pour convenir à chacun. Studio de photographie, centre de la ville, grand salon, atelier et logement de six appartements le tout chauffé. Aubaine. Hôtel de 25 chambres dans ville, située route Nationale, grand grill dansant licence "A" pouvant s'acheter avec \$10,000-00 de comptant ou échangerait pour propriété. Magasin général non loin de St-Hyacinthe, échangeable. Aubaine. Station de service avec restaurant. Epicerie-boucherie à bon marché en opération depuis plusieurs années, cause de vente, santé. Autres commerces, Tels que: Restaurants, Epiceries... Garages Bric à Brac... Magasin de Lingerie... Salon de cirage... Salle de Pool... Boulangeries... Maison de chambres... Fonderie... Cordonnerie... Imprimerie. Venez nous consulter au:

BUREAU CENTRAL D'IMMEUBLE ENRG: 400 St-Simon. Tél.: 1405-W. St-Hyacinthe.

ON DEMANDE A EMPRUNTER \$5,000.00. Très bonnes garanties. Intérêts avantageux. S'adresser au Casier Postal 150 ou Tél. 434. 3 n

MADAME, MADEMOISELLE — Faites de l'argent chez vous, avec votre machine à coudre ou à la main; revenus sans limite. Explications et renseignements complets, 25c (pas de timbre). Ecrite Casier 50, St-Hyacinthe, P.Q. (M.B.). no-3-10-17-24

AGENCE DISPONIBLE — Nouveau système révolutionnaire de vente au détail. Les agents obtiennent actuellement un grand succès dans d'autres villes canadiennes. Pour renseignements, écrivez à: Canadian Discoun Services, Suite 9, 2024 McGill College Avenue, Montréal, Qué. 3-10n

BELLE OCCASION POUR FRANCHISE WATKINS

Nous disposons d'une localité vacante pour un homme ambitieux, anxieux de devenir marchand indépendant prospère. Produits de la plus haute qualité et de réputation internationale. Gros revenus dès le début. Pas de débours. Automobile ou camionnette nécessaire. Crédit généreux pour personnes responsables. Entraînement aux frais de la Compagnie. L'aspirant devra être âgé de 25 à 50 ans. Ne manquez pas cette occasion, écrivez à la Cie. J. R. Watkins, Dépt. Q-5-2B, 350 St-Roch, Montréal, P.Q. 3-17 n

Remerciements

M. Alfred Duphily, de La Présentation, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès, en date du 19 octobre, de M. Oza Duphily, soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visite à domicile, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.



Règlements sur le Crédit aux Consommateurs

A PARTIR DU 1er NOVEMBRE 1950,

la vente à tempérament, au détail, de marchandises de consommation et les prêts pour l'achat de ces marchandises au détail feront l'objet d'une nouvelle réglementation découlant de la Loi sur le crédit aux consommateurs (Dispositions temporaires) adoptée par le Parlement.

Les Règlements s'appliquent à toute personne dont le commerce consiste à vendre des marchandises de consommation au détail à crédit ou à en financer l'achat par des prêts ou autrement.

Les conditions de paiement suivantes s'appliqueront aux ventes au détail effectuées à tempérament à compter du 1er novembre 1950:

Véhicules-automobiles (i.e. automobiles à voyageur et motocyclettes).....	Premier versement minimum	Période maximum de remboursement
.....	33 1/2%	18 mois
Toutes autres marchandises de consommation	20%	18 mois

Le premier versement ne doit en aucun cas être inférieur à \$5.00.

LES VERSEMENTS devront être exigibles régulièrement et en montants approximativement égaux, d'au moins \$5.00 par mois ou \$1.25 par semaine. Dans le cas des cultivateurs, des pêcheurs de métier et d'autres catégories de personnes dont le revenu est sujet à des variations saisonnières, le mode de remboursement pourra être modifié.

DES CONDITIONS SEMBLABLES S'APPLIQUENT AUX PRÊTS CONSENTIS par les banques et les compagnies de prêts pour l'achat, au détail, de marchandises de consommation.

DES DISPOSITIONS SPECIALES REGISSENT LES COMPTES A CREDIT RENOUVELABLE, comptes budgétaires permanents, comptes budgétaires courants et autres régimes de vente semblables comportant le paiement des achats par versements réguliers.

LES PRESENTS REGLEMENTS NE VISENT PAS DIRECTEMENT LES COMPTES COURANTS ORDINAIRES (charge accounts). Toutefois, des mesures seront prises, s'il y a lieu, en vue d'empêcher l'utilisation des comptes courants pour éluder les règlements applicables aux ventes à tempérament. VENDEURS, PRETEURS ET COMPAGNIES DE FINANCE à tenir, ouverts à l'inspection, des registres de leurs opérations et à fournir tous renseignements que leur demanderont les représentants accrédités du Gouvernement du Canada.

LES MARCHANDISES DE CONSOMMATION comprennent toutes les marchandises, sauf certaines exceptions. On trouvera la liste complète des exceptions dans les Règlements.

LES REGLEMENTS NE S'APPLIQUENT PAS, notamment, aux ventes de propriétés immobilières, actions, obligations, titres, articles destinés à des usages professionnels ou commerciaux, autobus, camions, instruments et matériel employés exclusivement dans l'agriculture et la pêche, matériaux de construction.

Des sanctions sont prévues pour toute infraction aux présents règlements.

Le Ministre des Finances.

Douglas Coors

Pour la commodité du public, des exemplaires de la Loi sur le crédit aux consommateurs (Dispositions temporaires) et des Règlements sur le crédit aux consommateurs seront tenus à la disposition des intéressés aux succursales des banques à charte dans tout le Canada.

Toutes demandes de précisions concernant la Loi ou les Règlements ou d'autres exemplaires de ces documents devront être adressées à: L'Administrateur du crédit aux consommateurs, 490, rue Sussex, Ottawa, (Ont.)

20 années d'expérience au service du public dans L'ASSURANCE GENERALE

C. MERCURE

COURTIER D'ASSURANCES AGREE

FEU - AUTOMOBILE - VOL

ACCIDENT - GARANTIE - ETC.



Résidence, 1051 555, 16ième Avenue
Bureau, 98 Saint-Hyacinthe, P.Q.

FINANCE & COLLECTION Enrg.

161, rue GIROUARD TEL 1586-R
SAINT-HYACINTHE
Perception de créances échues
Rien à payer si rien n'est recouvré

LIONEL ETHIER

ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN
TEL. 159-J Le Soir 1183-M
550, RUE MONDOR S-HYACINTHE
MOTEURS S-HYACINTHE
INSTALLATIONS REPARATIONS D'ACCESSOIRES
DE TOUTS GENRES

Jean-Louis Richer, o.d.

Optométriste - Opticien

Paul Charbonneau

Horloger - Bijoutier

(chez Arthur Ledoux Enrg.)

1615, DES CASCADES TEL: 10 ST-HYACINTHE

AMATEURS DE CHASSE

BEAU CHOIX

D'ARTICLES DE CHASSE

Fusils - Carabines - Munitions

Lampes de poche - Couteaux

Vestes à cartouches

Etc. - Etc.

Chagnon Cycle & Sport

Raoul Chagnon, prop.

1175, St-Joseph - Tél.: 1893-J

Saint-Hyacinthe

ATTENTION ATTENTION

Voulez-vous payer moins cher

pour votre huile à chauffage cet hiver?...

APPELEZ

MARTINEAU PETROLIUM

1160 BOURASSA TEL: 1556-W ST-HYACINTHE

HUILE DISTILLEE, \$0.19, le gallon - \$0.18 1/2, par 100 gallons

HUILE FUEL, \$0.16 1/2, le gallon

HUILE GARANTIE DE PREMIERE QUALITE

AUSSI

Chaque quantité de quarante gallons vous donne droit à un coupon pour le tirage de 200 gallons d'huile qui seront tirés au mois de décembre 1950, et aussi pour le tirage d'une lessiveuse électrique et de 2 réservoirs de 120 gallons qui aura lieu au mois d'avril 1951.

Tél. 230-J Rés. 1677-J

L. P. Bergeron

M. P. L.

Vente et Service

en

Plomberie - Chauffage

Brûleurs à l'huile

Couvertures

925 ST-LOUIS,

ST-HYACINTHE, P. Q.



PATINS

Beau choix de patins, gouters, gants et jambières

JEUX DE PING-PONG

Ensembles "Bentley's" comprenant: filets, poteaux, palettes et balles.

DE \$3.70 à \$15.50

Nous avons moins de dépenses et vendons à meilleur marché.

CHAGNON CYCLE & SPORT

RAOUL CHAGNON, PROP.

1175, rue St-Joseph Tél: 1893J St-Hyacinthe

A VENDRE

"Poêle usagés"

Réparés à neuf et à

prix d'aubaine

AUSSI

Réparations générales de

toutes marques de poêles

sur le marché.

Adressez-vous à:

W. LANDRY

MAGASIN BELANGER

En face du poste de police

1220, rue Des Cascades

Tél.: 21

Saint-Hyacinthe

Dr G. PHANEUF

ex-interne des hôpitaux

Notre-Dame et Ste-Justine

de Montréal

1735 rue Girouard

Saint-Hyacinthe, Qué.

Tél.: 2207 Bureau

" 2427

J.-Z. GAUTHIER

ARCHITECTE

715, rue Choquette

Saint-Hyacinthe

Tél. 1734R



Réparation

de

LAVEUSES

MOTEURS

de

toutes

marques

MAGASIN

LALIBERTE

Seul vendeur autorisé des

Laveuses BEATTY

à Saint-Hyacinthe

2080 Cascades Tél. 1784-J

TEL. rés. Upton 88

St-Hyacinthe 2511-j

J. E. Chouinard

Entrepreneur-Electricien

Accessoires Electriques

750 Des Cascades St-Hyacinthe

Tél. Rés. 1503-W

Roland Daudelin

MONUMENTS

1400, St-Antoine

Bureau: 1395, St-Antoine

St-Hyacinthe, P.Q.

MAURICE BUSSIERE, m.s.c., c.a.

St-Theodore

M. et Mme Elzár Gauthier, MM. Léon Jodoin et Germain Lépine se rendaient à Ste-Croix de Lotbinière, ces jours derniers, visiter leur ancien curé, M. l'abbé J.-A. Montet ainsi que sa soeur, Mlle Léonie.

Mme Philippe St-Pierre, de Montréal, était récemment en promenade chez Mmes Yvonne et Thérèse Desautels.

M. Edmond Gauthier, de St-Hyacinthe, a rendu visite à ses nombreux parents et amis de St-Theodore.

Les zélatrices de l'Œuvre de la Propagation de la Foi qui ont été nommées pour recueillir les abonnements tant au village que par les rangs de la paroisse sont Mmes Pierre Larivière, Donat Fontaine, Joseph Leduc, Jean-Louis Picard, Maurice Loiseleur, Aimé Casson, Armand Tremblay, Wilfrid Cloutier, Jean-Jacques Benoit, Antoine Laliberté, Joseph Courtemanche, Arthur Champagne, Frédéric Turcot, Mlle Dorothée Lalime.

M. René Jodoin, étudiant au Séminaire de St-Jean d'Iberville, est venu passer le jour de la Toussaint dans sa famille.

M. et Mme Victor Dumaine, leurs fillettes Carmen et Rita, d'Upton, ont visité M. et Mme Jules Desautels dernièrement.

M. et Mme Lucien Milette, leurs enfants Julien Normand, Jean-Marie et Carmen étaient dimanche dernier les invités de M. et Mme Victor Desautels, de St-Hyacinthe.

Mlle Henriette Vincent, de Drummondville, visitait dimanche dernier ses parents et amis de notre localité.

Saint-Pie

Baptêmes.

Sincères félicitations à M. et Mme Armand Rioux (Jeanette Morin de Plessisville) à l'occasion de la naissance d'une fille baptisée Marie-Angèle-Françoise. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Morin, de St-Pie, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Marcel Morin (Fernand Ouellette) est né un fils baptisé Joseph-Philippe-Marcel-Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Ouellette, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Pierre Beaudry sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Marie-Micheline-Lorraine. Parrain et marraine: M. Bertrand Beaudry et Mlle Madeleine Beaudry, oncle et tante de l'enfant.

Samedi dernier a été béni en l'église paroissiale le mariage de M. Charles Lemay, fils de M. et Mme Emile Lemay, de la paroisse du Christ-Roi de St-Hyacinthe, à Mlle Claire Burrelle, fille de M. et Mme Alvarez Burrelle, de St-Pie.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

M. et Mme Léopold Bernard étaient en ville mardi dernier.

Mlle Rachel Routhier, de Chandler, qui est de passage dans notre paroisse pour quelques jours.

Mlle Réjane Deslandes, de St-Hyacinthe, en promenade chez des parents à St-Pie, dimanche dernier.

M. et Mme Fernand Bousquet et leurs enfants, Nicole et Michel, ainsi

NOUVELLES REGIONALES

Saint-Denis

que Mme Alcidas Messier, de St-Hyacinthe, étaient en visite chez M. et Mme Denis Messier, dimanche dernier.

—Dimanche soir, M. le curé Desmarais se rendait à St-Damase aider M. le curé à l'occasion des Quarante-Heures.

—Lundi soir, M. le curé et son vicaire se rendaient à St-Dominique à l'occasion des Quarante-Heures.

—M. le curé a annoncé dimanche à la grand-messe que la souscription du Grand Séminaire a rapporté la somme de \$5,700.00. Comme il y a quelques souscriptions qui ne sont pas encore rentrées, tout laisse prévoir que nous atteindrons probablement \$6,000, pour la paroisse de St-Hyacinthe.

—Lundi après-midi il y avait cérémonie des anges en l'église paroissiale pour un jeune bébé, enfant de M. et Mme Bernard Messier (Georgette Dufresne), décédé dimanche en l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe.

Ont assisté à cette cérémonie: le père de l'enfant, M. Bernard Messier; M. et Mme Henri Messier, maire de la paroisse et grands-parents de l'enfant; M. Lorenzo Dufresne et Paul-Aimé Dufresne, grand-père et oncle de l'enfant; M. et Mme Georges-Aimé Poirier, M. et Mme Henri Brodeur; M. et Mme Honoré Messier; M. et Mme Adélaïde Chaput; M. et Mme Wilma Chaput; M. et Mme Geo-Albert Forand; M. et Mme Leo Bousquet; Mme Conrad Laperrière; Mme Joseph Piché et Mme Pelletier, de Farham; Mme Benoit Messier et Denis Messier; M. et Mme Charles-Emile Delage et autres.

Nos sincères sympathies aux parents du petit défunt et à M. et Mme Henri Messier.

Saint-Jean Baptiste

Le Révérend Père Laurent, franciscain, prêchant en notre paroisse le triduum du Tiers-Ordre, les 29, 30 et 31 octobre.

M. et Mme Onil Halde, de Saint-Mathias, ainsi que M. et Mme Marcel Beaugrand, de Ste-Madeleine, chez Mme Joseph Meunier, dimanche dernier.

M. et Mme François Blanchard, de Québec, en visite chez M. et Mme Louis Guertin, dimanche dernier.

Messes: l'abbé Armand Dupont, curé Ste-Anne, Sorel; Mmes Oswald Fontaine, St-Ours; Mmes Adonai Bonin, Albani Dupré, Laurent Malo, Wilford Desrosiers, Arthur Raymond, Mme Joseph Cournoyer, Montréal; Mlle R.-G. Lavallée, Montréal, Couvent St-Damase, St-Hyacinthe; l'Union catholique des Femmes de St-Denis.

Les élèves du Couvent St-Damase.

M. et Mme Victor Beaudran, Southbridge, Mass.

Parmi l'assistance aux funérailles, on remarquait:

M. Eugène St-Jacques, St-Omer, Mmes Hector Viens, Cournoyer, Montréal.

M. et Mme Léonard Duern, Ottawa. M. l'abbé Armand Dupont, Sorel St-Hyacinthe, Sr Ste-Anne, Sr Ste-Blaise. M. et Mme Wilfrid Giard, M. Léo Giard.

St-Valerien

Une réception fut offerte chez M. et Mme Ernest Leclerc, de St-Valérien, à l'occasion du voyage de noces de M. et Mme Sylvio Leclerc, de Blackstone, Mass.

On remarquait particulièrement la présence de Mme Pielle, femme de la mariée, et de ses deux belles-sœurs, des demoiselles Piette, du Massachusetts. Parmi les autres invités se trouvaient MM. et Mmes Stanislas Leclerc, Gérard Vincelette, Arthur Leclerc, Damase Quintal, Donat Turcotte, J. Huot, tous de Granby; Oscar Deslandes, Horimidas Couture, J.-P. Couture et H. Laverdière, de Sainte-Cécile de Milton; Robert, Alphonse et P.-Paul Leclerc, de Saint-Hyacinthe; Léo Champigny, Saint-Dominique, Marcel Maheux, Roxton Pond; Victor Brunelle et Marcel Brunelle, de St-Valérien; Mme Louis-Philippe Leclerc, de Saint-Pie; Mmes Marielle Leclerc et Rose-Ange Lalapine, de Granby; Clarmance Couture, Gisèle et Jacqueline Deslandes, de Sainte-Cécile de Milton; Mlle Yvonne et Thérèse Leclerc, de Saint-Pie; Colombe Julien, de Granby; Rita, Marcelle et Mariette Champigny et Lorianne Bernier, de Saint-Valérien; MM. Donat Goudreau, P.-Paul Leclerc et Rosaire Desfossez, de Granby; Réjean Deslandes, Ste-Cécile de Milton; Yvon Leclerc et Philippe Piché, de St-Pie; Robert Brunelle, Granby; Aimé Morin, Marcel et Fernand Brunelle et Roland Bernier, de St-Valérien.

—Mardi, en soirée, avait lieu à la salle, une assemblée du Cercle des Femmes, pour l'élection d'un nouveau conseil. Mme Emile Paré eut l'honneur d'être élue vice-présidente en remplacement de Mme Victor Brunelle, partie de la paroisse. Secrétaire: Mme Anamnis Boileau, réclue bibliothécaire; Mlle Germaine Paré, réclue directrice; Mmes Adélaïde Gazeille, Arthur Tétrault et Aimé Beaudoin.

Tous les lundis soirs, M. Benoit Campeau, professeur à l'école de l'Égypte, de St-Valérien, donnera des cours d'anglais. Déjà une quarantaine d'élèves sont inscrits. Ces cours porteront sur la conversation anglaise et le vocabulaire.

St-Hugues

La quête faite à l'église dimanche le 15, en l'honneur de la Propagation de la foi, a rapporté la jolie somme de 50 dollars. Celle de dimanche dernier faite par Mme Valmore Brodeur et Uldéric Dolbec a donné la somme de 36 dollars pour la même intention.

Mme Romuald Comtois est de retour dans sa famille après avoir passé un séjour d'une semaine à l'hôpital St-Charles. Nous lui souhaitons une heureuse convalescence.

M. Raoul Gendron est actuellement à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe où il a subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Dimanche après-midi, les parents et amis des élèves du couvent de la Présentation de Marie se sont réunis pour assister à une séance de chant et musique exécutée par les jeunes élèves en l'honneur de la journée des Mis-

St-Judes

Saint-Jean Baptiste

Mme St-Amant, de St-Louis, en visite chez M. et Mme Romuald Roy, la semaine dernière.

Mlle Fleurette Mathieu, de La Présentation, passait la semaine chez M. et Mme Albert Letendre.

M. Jacques Blouin, étudiant au collège à St-Jean d'Iberville, est au repos pour quelque temps chez ses parents, M. et Mme Euclide Blouin.

M. et Mme Jean-Paul Roy se rendaient dimanche dernier chez M. et Mme Joseph Vincent, d'Upton.

Mlle Gisèle Guertin, de St-Hyacinthe, en visite chez M. et Mme Arthur Martin.

Mlle Carmen Therrien, de St-Louis, en visite chez M. et Mme Rosaire Perrault.

M. et Mme Maurice Roy, de Granby, en visite chez M. et Mme Arthur Roy.

M. et Mme Gilbert Gaucher, de Granby, en visite dernièrement chez M. et Mme Albert Sansoucy.

M. Rosaire Cloutier et M. Jean-Guy Labossière étaient dans leurs familles respectives dimanche dernier chez M. et Mme Ludger Cloutier et Ovide Labossière.

M. et Mme Arthur Phaneuf recevaient dimanche dernier Mme Xavier Comtois ainsi que sa fille Thérèse, de Granby.

M. et Mme Girard Aubry, de Drummondville, viciaient M. et Mme Hector Phaneuf.

M. et Mme Armand Lamoureux, de Granby, en visite chez M. et Mme Josaphat Lamoureux.

M. Léo Perreault, de St-Bernard, visitait ces jours derniers son frère Rosaire Perreault.

Dernièrement dans notre paroisse était préchée une retraite à laquelle tous les gens de la paroisse prient part avec dévotion et recueillement. Nous avons eu l'honneur qu'elle soit prêchée par les Révérends Pères de l'Étoile et Rouleau, de la communauté des Rédemptoristes. Nous leur souhaitons bon succès dans leurs missions.

St-Valerien

—M. et Mme Ludovic Lapalme sont allés à Ste-Hélène dimanche soir dernier assister aux noces de cristal de M. et Mme Paul Lussier, leur beau-frère et soeur, demeurant au village de Ste-Hélène.

—Les pluies abondantes que nous avons eues depuis quelque temps ont retardé beaucoup les travaux de labour ainsi que l'arrachage de la betterave à sucre. Nous espérons voir les rayons de soleil égarer nos maisons tout en préparant le terrain pour le labour.

M. Jérôme Simoneau est parti pour aller travailler à Cowansville.

En visite chez M. Florent St-Onge (Mme Edouard Laperrière), M. Ernest Laurion, de Keene, New-Hampshire.

En visite chez M. Prudent Valcourt, M. et Mme Emile Chevrete, de Acton Vale, ainsi que Mlle Marie-Laure Chevrete, de Montréal.

Achetez un vrai camion !

COMPAREZ ET VOUS CHOISIREZ UN GMC!
GUIDE DE L'ACHETEUR DE CAMION
1/2 à 3 tonnes

Comparaison des principales marques de camions en ce qui concerne douze caractéristiques majeures assurant une plus grande sûreté de fonctionnement, une plus longue durée et un moindre coût d'entretien.

CARACTÉRISTIQUES	CAMION GMC	CAMION "A"	CAMION "B"	CAMION "C"
GLACES DE CUSTODE-FACULTATIVES	OUI	NON	NON	NON
BOÎTE SYNCHRONISME À 4 VITESSES De 1 tonne à 3 tonnes	OUI	NON	OUI	NON
MOTEUR À SOUPAPES EN TÊTE	OUI	NON	NON	NON
FREIN DE STATIONNEMENT À PÉDALE 1/2 et 3/4 tonne	OUI	NON	NON	NON
ARBRE D'ESSIEU ARRIÈRE CLAVETÉ AU MOTEUR 1/2 et 3/4 tonne	OUI	NON	NON	NON
RÉGLAGE DU SIÈGE DE LA CABINE AVEC RÉGLAGE AUTOMATIQUE DE L'INCLINAISON DU DOSSIER	OUI	NON	NON	NON
MÉCANISME DE DIRECTION À BILLES REMISES EN CIRCULATION	OUI	NON	NON	NON
ARTICULATION DOUBLE DES SABOTS DE FREIN	OUI	NON	NON	NON
COMPLÈT ASSORTIMENT DE MODÈLES—1/2, 3/4, 1, 1 1/2, 2, 2 1/2, et 3 tonnes	OUI	NON	NON	NON
PLANCHER D'UNE SEULE PIÈCE DE CONTRÔLE DANS LES MODÈLES À PANNEAUX—CHASSE LA POUSSIÈRE	OUI	OUI	NON	NON
CARROSSERIES À PANNEAUX GARNIES DE MATIÈRE INSONORISANTE	OUI	NON	NON	NON
EMBRAYAGE À DIAPHRAGME ÉLASTIQUE	OUI	NON	OUI	NON

VOICI l'énumération de douze caractéristiques techniques et de construction très importantes qui assurent une longue durée, de faibles frais d'entretien et plus de sûreté dans un camion. Seuls les GMC, construits en vrais camions, vous donnent toutes les douze! Nulle autre marque ne vous en offre plus de deux!

Ne vous laissez pas prendre par les prétentions — regardez sous la surface. Si vous voulez un vrai camion qui vous donnera plus de milles par dollar, servez-vous de ce tableau de vérification pour peser les valeurs de camions. Rappelez-vous que toutes ces caractéristiques additionnelles... si importantes pour le propriétaire et le chauffeur... ne se trouvent que dans un GMC.

Vous pouvez porter de plus grosses charges, plus économiquement, avec un camion GMC



ACME AUTOMOBILE Ltée
3000 rue DESSAULLES
Tél. 1772 St-HYACINTHE, Que.

ACHETEZ LES PRODUITS DE QUALITÉ

HOHELAGA
HUILES A CHAUFFAGE

- HUILE DISTILLÉE (STOVE OIL)
- HUILE LÉGÈRE (DOMESTIC OIL)
- HUILE LOURDE (BUNKER C)

GAZOLINES

- GAZOLINE No. 1 (HOHELAGA ETHYL)
- GAZOLINE No. 2 (HOHELAGA SPÉCIAL)
- DIESEL - VARSOL - NAPHTA

HUILES A MOTEUR

- PENN-NORAC - HOHELAGA 100% - CAROLUBE
- CARONA - HOHELAGA HEAVY-DUTY

Egalement

UN ASSORTIMENT DE GRAISSES
POUR TOUS VOS BESOINS

- TÉLÉPHONEZ VOS COMMANDES À
- 837W BUREAU 1800, rue Des Cascares St-Hyacinthe
 - 2050M DOMICILE 2080, Ave Bernier St-Hyacinthe
 - 559 PLANT Rue St-Louis Village St-Joseph

HOHELAGA PETROLEUM (ST-HYACINTHE) LTÉE
UNE ENTREPRISE LOCALE
Adrien Marcil J. H. Létourneau René Desjardins